L'OPÉRATION APOLLO-SOYOUZ

L'ambassadeur Morani ne sol des Etats-Unis Circ l'unile de la l'envol des cosmonautes

LIRE PAGE 10.



DERNIERE ÉDITION

14 PAGES

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algeria. 1 (1A.: Alarme, 1,30 (km.; Funisia, 100 (m.; Allemagne, 1 (15)); Ruthinke, 8 sch.; Betgaque. 10 (r.: Canada, 50 c. (5); Basemark, 2,75 km.; Esnague, 22 (16); Craage-Bretague, 10 p.; Ercce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 L.; Likan, 125 p.; Luxanshourg, 10 (r.: Korviga, 2,75 ar.; Pays-Bas, 0,30 (f.: Parbagai, 1) csc.; Sactoc, 2 km.; Sactoc, 0,50 (f.: Parbagai, 1) csc.; Sactoc, 2 km.; Sactoc, 0,50 (f.: Varland, 45 cts.; Vangostavic, 10 (f. dis-

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 63 C.C.F. 4267-23 Paris Telex Paris no 55572 Tel. : 770-91-29

Mettant fin à seize ans de brouille | SITUATION CHAOTIQUE EN ANGOLA

### des relations RETROUVAILLES

iprès bientôt dix-sept ans de milles, entrecoupées d'éphéos franco guinéennes iciellement en voie de ner-lisation. Elles avaient été dondément marquées par frentement survenu, en senabre 1958, dans la capitale nienne, entre le général Gaulle et M. Sekon Touré.

e heurt entre deux fortes permalités et les malentendus qui résultérent ne sauraient cepennt, i eux seuls, expliquer la pradition des rapports entre la lance et son ancienne colonie est-ablicaine. Le «non» de Sekon Touré en 1958 laissa, effet, des amertumes suffisamnt vives, tant à Paris que dans taines capitales africaines ncephones, pour que quelques ivistes envisagent de susciter turbulent leader guinéen des ficultés qui auralent pu entraison éviction de la scène

a perchose de l'esplonnage et complet que manifesta. Sekou Touré des la proclama-Sekon Toure des la prociama-n de la République guineenne ose sur quelques fondements, nme en témpique la multipli-des conspirations, auxquelles régime guinéen son à faire le. De son obté, le chef de lat guineen attacha toujours w telle importante ant agissesots qu'il prétait à M. Jacques ham, mak encore contre sa perme, qu'il n'est pas eragéré d'afder que la suppression. l'année gine, du secrétariat genéral les affaires africaines, aux duées duquel présidalt l'aume « éminence grise » du gé-si de Gaulle, facilita de façon isive le rapprochement franco-

. est vrai que, si beaucoup de wals genies s'employèrent. alement de facon occulte, i ser la goerelle entre Paris et akry, les artisans de la melliation furent egalement ibreux et persuasifs : d'Edid Michelet, alers ministre affaires culturelles, qui sc lit en 1970 à Conakry. à Bettencourt, ancien ministre. André Lewin, son chef de net, & M. François Mitterl ct son enveya spécial. Roland Dumas. Dans ce aine, le gouvernement franet l'opposition, sans opèrer oncert, travaillerent, selon les ires termes du premier secrè-2 du parti ecclaliste, « de n cenvergente », M. Mittertenant le gouvernement au ant de ses initiatives.

a reprise du dialogue en-Paris et Conakry permet déjà trevoir ses répercussions sur emble des relations intercaines d'une part, sur les raps franco-africains de l'autre.

vec la Côte-d'Ivoire, dont le ident, M. Houphooet-Boigny. la, avec M. Sekou Touré, Rassemblement, démocratique cain (R.D.A.), une rapide norisation des relations est pre-ile. Avec l'Organisation pour nise en valeur du fleuve Sénédont la Guinée boycottait les any deonis plusieurs appècs. éconcillation devrait être d'auplus aisée que la Mauritanie est membre. Or, si les thèmes mesentente furent souvent s entre MM. Sekou Touré et ghor, en revanche, le chef de tretenir des rapports d'estime l'amitic avec M. Moktar Ould

. Sekon Teurė, qui n'avait pas te Conakry depuis plusieurs ècs, annonce solennellement retrouvailles à Bamako, capidu Mali, où il s'est rendn r proposer sa médiation peruelle aux ditigeants maliens et aiques dans le conflit froner qui les eppose. O'est un ès très appréciable pour un ime dent l'isolement était deu, au fil des ans, l'une des nées de la situation en Afride l'Ouest

# normales

La reprise de relations nor-males entre la Guinée et la France, annoncée le 13 juillet par M. Sekou Toure, a été offi-ciellement confirmée dans un communiqué commun publié à Parie et à Conakry ainsi qu'à New-York, où s'est exer-cee la médiation de l'ONU — ce lundi 14 juillet en début d'après-midi. Le texte, faisant état du concours offert par M. Kurt Waldheim pour « une normalisation sur la base du respect réciproque et de la non-intervention dans les af-faires intérieures », assure que « les années de rupture n'ont en rien entamé l'amitié entre les peuples guinéen et fran-çais ». (Voir le communiqué en page 3.1

Après avoir retracé l'évolution de rapports marques de « méjance réciproque » le communique cons-tale qu'il « fallait s'efforcer d'effatate du'il e juant s'esporcer les séquelles du passe en apu-rant le contentieux entre les deux Etats et en metiant jin aux consé-quences dommayeables pour lee deux peuples d'une rupture qui dure en fait depuis seize années s.

La veille de cette annonce offi-clelle, le président Giscard d'Es-taing, parlant à La Bourboule, s'était félicité de la reprisc de « relations normales » eutre les deux pays.

Le rétablissement de représen-tations diplomatiques de vrait intervenir « à une date aussi rap-prochée que possible ». Le pro-blème des Français détenus en Guinés sons l'incuipation de « complot ». à propos duquel le communique commun rappelle la volonté de Paris de « interprir volonté de Paris de « n'intervenir ni directement ni indirectement dans les affaires intérieures des autres Etats », à également été évo-qué par le président de la Répu-blique.

- (Lire la suite page 3.)

### a France et la Guinée vont rétablir Les derniers combats entre nationalistes auraient fait trois cents morts à Luanda

Lisbonne envisage

de faire appel aux Nations unies

La situation était extrêmement tandne, ce lundi 14 juillet. Luanda, où les violents combais de ces derniers jours entre factiens rivales du M.P.L.A. et du F.N.L.A. auraient fait au moins trois cents moris. Des milliers d'Africains et d'Européens ont quitée les fau-bourgs de la capitale angulaise pour chercher rafuge dans le centre. Les combattants utilisent des blindés, des canons sans recul et des

En raison de le gravité exceptionnelle de la situation, le com-mandant Melo Antunes, ministre portugais des alfaires étrangeras, e quitté Lisbenne dimanche soir pour Luanda. Avant son depart, il a deciaré qu'il allait tenter de persuader les dirigeants des mouvements riretion de l'Angole et Front national de libération de l'Angola, de - cassar une fois pour toutas feura agressions mutuelles . . Je suis disposé. a-t-il dit, à recourir à tout, y compris eux instances internetic pour que la paix soit instaurée et que soit alaborée una pleta-forme politique convenable pour l'indépendance .. Le ministra estima que la responsabilité des demiers incidents est parlagée.

Les forces de l'Unita, troisième mouvement netienaliste engolele, n'ant pas jusqu'à présent été impliopposant les partisans de MM. Agostinho Neto et Roberto Holden. El Juln demler, au Kenya, les représentants des trois mouvements natienalistes avaient conclu un accord par lequel lis s'engagesiant à re-nencer à l'usage de le force. Le commission nationale de défense, réunie samedi à Luande en l'absenca du délégué du M.P.L.A., a rejeté sur ce demier mouvement le response bilité des demiers troubles.

De son côté le F.N.LA e mis en - état d'elerte permenent - ses unités militaires et ses délégatione, dans l'ensemble du territoire. Les militants

ent recu l'erdre de « résialer e coup d'Etat militeire déclenché par Lisbonne at aes agente en Angola

A Luanda, tes hopitaux soni combles. L'hôpital Sao-Paulo el son annexe universitalie sont fermès depuis jeudi, tes combats les plus violents se déroutent dans ce secleur Près d'un millier de civils ent trouvé refuga à la base navale portugaise dans la baia, et des centaines d'autres campent aur les pelouses de paleis gouvernemental.

Teus les hôtels du centre son emplis de rélugiés ayant fui les affrontements, et les résidences de banileue ont été ebandonnées. Les echnes de pillage se multiplient. Le général Silva Cerdoso, haut commissaire portugais en Angola, a eccusi le F.N.L.A. d' a attentata contre des civils .. cependant qu'un ports-parole de ce mouvement a contestà ges des ressortissants zairols solent engages dans les forces de M. RoAPRÈS LES DÉCLARATIONS DU CHEF DE L'ÉTAT

### Le gouvernement prépare des mesures de soutien aux familles :

- Majoration de l'aide au premier et au troisième enfant
- Remplacement de l'allocation de salaire unique

M. Giscard d'Estaing a répondu, dimanche, au cours d'un royage en Auvergne, à certaines critiques partées contre son action. Il a affirmé, en réponse à ceux qui lui reprochant un optimisme excessif dans le domaine économique, que e le gouvernement a la conscience aiguë des problèmes des Français:. Le chef de l'Etat n d'autre part justifié les mesures de e libéralisation e de la législation décidées depuis un un et annoncé une politique globale de soutien de la famille. Le gouvernement pourrait remplacer l'allocation de salaire unique par une prestation plus prantageuse pour les mères ayant un emploi. étendre aux familles n'ayant que trois enfante la majoration accorder aux mères de quatre enfants qui exercent un mélier, enfin, créer une allocation speciale pour la naissance du premier enfant. Ces orientations sont, pour l'essentiel, conformes à certaines recommandations que jait ci-dessous M. Michel Debré.

Cinq ens après la solennelle déclaration du président Pompi-dou annonçant que l'heure atait venue e d'imaginer en matière jamiliale de nouvelles procédufamiliale de nouvelles procédu-res » d'évolution des prestations. M. Giscard d'Estaing vient à son tour de se prononcer pour une relance des sides à la famille. La « cellule de base de la société » est malade; sociologues et démo-graphes veillent à son chevet. Comme d'eutres institutions, la -famille est mise à mal tant par les changements de comporte-ment des individus que par les assauts de l'inflation.

Depnis quelques années des (1) Cette loi du 1t juillet 1975 progrès sensibles ont certes été vient d'être publiée au Journet officiel du 13 juillet.

en reconnaissant à la mère des droits nouveaux. Dernière en date des réformes, celle du code de la famille, a été adoptée par les parlementaires avant leur départ en vacances; les associations telles que l'UNAF pourront désormais restruires par plus en la cellement par les entenants. regrouper non plus seulement « lee familles constituées par le mariage e mais aussi celles « fon-dées sur tout lien de filiation légalement établi a c'est-à-dire les mères-céllbataires (1).

JEAN-PIERRE DUMONT. fire to suite page 4.1

### Un favoritisme

Le brutele diminution du nombre des neissances provoque sinon une engoisee, en lout cas une gêne dens une pari importante de l'opinion. Il est vrai, une objection est aussitôt ouvertement. Et le chômoge ? vous dit-on, Pourquoi mettre su monde des enfanta qui saront chônieurs quinze

par MICHEL DEBRE à vingt ans plus tard?

L'anssignament de le démographie demoure si feible dans notre pays que le réponse se heurte à blan des acepticismes. Exposer que la France est devenue, Espagne excepiée, le pays d'Europe occidantale où l'on compte le. moins d'habitants, par kilomètre carré ot que nous serions de quetre-vingts é cent vingt millions nellement à notre terre, eusel nombreux que les Allemens, les Suisses. les Hollandais, dont on ne peut dire que les conditions da vie alent souttert du niveau démographique qu'ils ont etteint; expliquer que l'hémorragle de la première guerre mondiale, qui fut l'une des causes da notre stagnation economique, que

le forte natalité d'eprès-guerre fut, à l'inverse, l'une des causes de notre expansion et que, en teute hypothèse, que nous n'avons attaint notre niveeu de vie que grace à l'apport constant d'un important flux d'immigration flux qua même en Jemps de chemage neus ne pouvens arrêtar totelement sana mauveises consequances : démontrer qu'evoir meins d'enlants, c'est progressivement etteindre t'industrie du băument (meine de locements, maine d'écotest, l'industrie textile (moine de vêtements).

nountr), et c'est, à moyen terme, ench evite notaliand all reuni des conditions talles qu'il feudra restreindre la durée des études et retarder l'age de le retraite ; affirmer qu'un pays où la génération eup eauerdmon aniom tes ellevuon l'enclenne est un pays qui pord les eudecieux, les entreprena -penseura - de pointe » eussi bien que les risque-tout, prâce à qui une qui surprend et parfois spandalise

Une eutre surprise est provoquée par l'effirmation que le famille de plusieurs enfants assure un meilleur épanouissement du couple et de cheque enfant. Netre société recherche le bonheur, et par une sommaire analyse, on effirme que ce bonheur est assuré de prétérence per une effirmetion égoïsle de la personnelité, sans règles, sens cherges, quasiment sans devoirs. C'est un jugement à courte vue. Des cinq entants, par exemple - apportent une plus grande joie de vivre et préparent mieux chequo enfant à son evenir. C'est une tourde erreur que de recommender à le jeunesse d'être inféconde. Elle en voudre plus tard à ses meuvais maîtres.

(Live la sutte page 4.)

### POUR LA PREMIÈRE FOIS, A L'OCCASION DU DÉFILÉ DU 14 JUILLET

### Le missile Pluton a été présenté aux Parisiens

En service depuis l'an dernier, les missiles nucleaires tectiques Pluton out été présentes pour la première fois au public lors du défilé militaire du 14 juillet, à Paris, que le chef de l'Etat a presidé, sous un soleil éclatant, de la porte de Vincennes à la Nation, M. Valery Giscard d'Estaing. qui evait défile, il y a trente ans. de la Bestille à l'Etoile, sur son char - Carrousel -, avait tenu choisir ce lieu du défile de 1975 « dans les quartiers populaires de Paris, parce que la fête natio-nale représenten la grande manifestation des Françaie qui ent. à plusieure reprises, concilié l'idéel et la liberté «. An tetal, treixe mille hommes et femmes des

trois armées ont defilé de 9 h. 30 à 10 h. 40 devant la tribune officialle. Parmi eux, les équipages de vingt-deux avions, trois cents cavallers, cant quarante metocyclistes, deux cent vingt blindes et environ, onze mille hommes et femmes à pied. Le 3º régiment d'artillerie, cantonne à Mailly, dans l'Aube, e présenté six rampes de missiles Pluton et le les groupe de chasseurs mécanisés, statienné à Reims, ses véhicules chenilles AMX-10. La presentation publique du Pluton intervient alors qu'une polamique oppose le gonvernement et, notamment, le parti communiste sur l'emplacement des régiments, le genvernement ayant à phisisurs reprises démenti que les Pluton puissant stationner ee Allemagne árale. A l'heure ectuelle. l'emplacement definitif des six régiment équipés de Pluten est fixé à Mailly (Aube). à Suippes (Marne). à Laon (Aisne, Belfert, Bitcha (Meselle) et à Haguenan (Bas-Rhin). Chaque régiment met en œuvre six rampes de lancement réparties en trois batteries

Outre les nouveaux matériels et la casquette souple portés par les hemmes des régiments d'infenterie, qu'une foule nombreuse, sur les trottoirs et eux balcons et comprenant des touristes strangers, a pu applaudir, on a note aussi la présence. pour la première feis. d'un détache-ment de l'école des enfants de treupe de la République Centrafricaine. On comptait également quatorze musiques militaires sur le parcours, et un nouvel arrangement, avec percussion de « la Marrellaise » a été interprété. A l'issue du défilé, le chef de l'Etat a denne

une reception à l'Elysée et deux mille soldais ont été invités à déjeuner par des familles de Parisiens, fandis que le Conseil de Paris en avait conviè un millier d'entres.

## Des ambitions incompatibles

Dans moins de eix mois, maintenant, s'echève la dernière année d'application du plan quin-quennal (1971-1975) d'équipement, nucléaire et classique, des trois armées. Les états-majors font leurs comptes ct, avant de se lancer dans un nouveau contrat

AU JOUR LE JOUR

Puisqu'on en est à supprimer les dates, pourquoi fêter encore le 14 juillet ? Nous savons maintenant à quoi s'expose un peuple nai/ qui croil pouvoir jaire la révolution avec les révolutionnaires et qui accepte de mettre en jeu sa liberté pour mieur la

Hier, on applaudissoit la genéreuse jouque de Camille Desmoulins, Demain, la froide

par JACQUES ISNARD

de cinq ans qui serait l'équivalent du VII Plan civil, ils s'interro-gent sur les possibilités réelles de planNier à long terme une poli-tique d'équipement militaire.

LA LOI

logique de Robespierre le jera mourir sur l'échafaud. Il: faudra que la république à visage humain ait la tête coupée pour que naisse la République.

C'est une dure loi que celle de l'histoire des peuples en lutte. Mais il faut un peu plus que la compassion des ci-devant pour en détourner le cours.

ROBERT ESCARPIT.

A l'heure où les Parisiens ent pu constater — avec le défile du 14 juillet — les nouveautés et les

14 juillet — les nouveautés et les réalisations auxquelles ces plans d'équipement successifs ont about. l'impression qui prévaut eujour-d'hui c'est plutôt un sentiment de désillusion et la conviction que ces programmations — qui se voulaient trop rigides, au départ, par souci de sécurité — sont devenues des salmigondis, des «suberges espagnoles » dont le menu, jamais respecté, a beaucoup varia au gré de la conjoncture politique et économique. On convient dans ces mêmes états-majors, qu'il feut désormais se montrer plus réalisfe et se contraindre à adapter les ambitions eux moyens financiers.

ambitions eux moyens financiers. S'adressant récemment à des parlementaires, M. Jean-Laurens Delpech, délégue ministériel pour l'armement, a admis que le plan quinquennal d'équipement militaire qui s'echève ne sera réalisé qu'à concurrence de 85 % tant pour les commandes de matériels que pour les livraisons effectives.

(Live to suite page 5.)

#### OUVERTURE DU FESTIVAL D'AVIGNON

### Farce irlandaise et fable provençale

première réplique du premier spectecle. Avignon s'est remis sythme du Festival. Sur le piece de l'Horloge, écrosée de lumière, les panneaux sont couverts d'offiches, las choises de festivoliers, les tobles de tracts.

Pourtent, il y e quelque chose de changé : cette année, les « routards » ne viendiant pas se rafraichir eu bord de la fontainc ronde. La statue de la République, entourée de lions, e disporu, o éta tronsportée oilleurs, près du fleuve, La togade blanche d'un hôtel tout neut annonce la style des immeubles qui vont s'élever là. Là où, quiourd'hui, c'est encore un chantier sinistre, une opocolypse de maisons démolies, un écroulement de plarres en pogoille, contenues par des barrières, pour loisser le libre et large ecces ou parking construit sous le place du Palois des Popes.

voit plus de voitures ni d'ertisans ovec leurs bijoux de cuir et leurs porfums d'Orient. Rien sur la dalle unie en pente douce, rien que les « boîtes à sel » et la foule fateliste qui remplit, des lo première représentation, les quelque trois mille places de le cour d'honneur. tranquillità, se met Insidieusement à la mesure de ses innombrobles fidales, 'qui étayent solldement le Festival, devenu eussi Immunble indéniable, que les murs du Palais des Papes, bien entretenus dans leur état original,

Le Festivol se développe, se boursouffe, intègre des lieux sans se perdra, sons même vaciller. Il existe de tout le paids des milliers de spectateurs qui l'attendent pour oller eu spectacle.

COLETTE GODARD.

(Lire la suite page 11.)

# Les socialistes vont «expliquer la situation» à leurs militants

Tandis qu'une trêve politique est enre-gistrée à Lisbonne, désertée par ses habitants, plusieurs milliers de personnes ont manifesté, dimanche 13 juillet, leur soutien à l'épiscopat portugais en accueillant à la gare d'Aveiro, ville conservatrice à 300 kilo-mètres au nord de Lisbonne, Mgr Manuel de Almeida, évêque du diocèse, qui rentrait de Rome. Les manifestants entendaient soutenir l'épiscopat dans l'affaire du conflit de - Radio Renaissance - Les participants étaient pour la plupart des paysans de la

Lisbonne. - Rien ne neut trou bler un dimanche portugais. Pas même les soubresauts de la révo-lution. Après une semaine de flèvre et de bouleversements polit-ques, les polémiques, soudain, se sont tues. Le capitale, déserte, s'est assouple au soleil. Plus un bruit, plus un cri : les vendeurs de la totobola ont disparu des ruelles qui dévalent d'Al-fama vers les eaux plates du Tage. Un vieux cireur, l'œil éteint, attend, accroupi sur sa botte la client qui pa riendre boite, le client qui ne viendra pas. Tapl dans l'ombre, un peu plus loin, un mendiant a déjà renoncé et préféré la sieste au bénéfice.

Tout le monde est parti, Dès 9 heures le matin, la petite gare de la place du Commerce a été envahie. Les rames de banlieue ont été prises d'assaut. Direction Caparica, Estoril, Cascals, les plages de la corniche. Les plan-ches du Tamariz ont comm l'affluence des grands jours. La au-trefois, se retrouvait le cercle étroit de la bonne société de Lisbonne, le temps d'un verre entre le casino et la cabine de bain. La révolution a tout bouleverse : les habitues d'hier ont émigré vers Copacabana : ceux d'aujourd'hui cocrochent souvent à leur tee-shirt le badge d'un parti. On sert davantage de coca que de cocktails maisons.

#### Les socialistes silencieux

Ce n'est plus le beach-club, c'est Palavas-les-Flots. Le soir venu, il faut une bonne heure pour rentrer à Lisbonne pare-chocs contre pare-chocs. Week-end choos contains de Portugais moyen : le chaos et la peur sont alors hien lointains. Au milieu de la nuit, des jeunes s'installent aa pied de la colonne du Rossio autour d'un gratteur de guitare. On parie anglais, français, suédois : Lisbonne est une nouvelle étape pour ceux qui font la route. Touristes sans le sou, its peuplent les pensions à 60 escudos (10 francs) la nuit et, s'ils ne trocvent rien, resteur dei cur le plessione de la contract de la nult et, s'ils ne troavent rien, restent ici, sur la place-forum, jusqu'au petit matin.

Trève? Expectative? Les socialistes eux-mèmes, dont on guettait la réaction, ont préféré « prendre le soleil ». Au siège du parti, où règne ordinairement un désordre bruyant, salles et coulistes eux-mêmes, dont on guettait la réaction, ont préféré
« prendre le soleil ». Au siège du
parti, où rêgne ordinairement un
désordre bruyant, salles et couloirs sont vides. Un militant
désœuvré : c'est le planton devant la porte. Le départ des
ministres socialistes du gouvernement n'a provoqué aucune
mobilisation de la base. Seule
réaction notable : une pétition
déposée dans le hall, suivie d'une
centaine de signatures. On y demande la réalisation d'un
meeting de soutien eu secrétariat
du parti pour « protester contre
les attitudes récentes prises par
les attitudes récentes prises par
dens le pays un nouveau type de
fascisme ».

Le texte est vague, mais l'allusion précise. Datée du 12 juillet,
la pétition pourrait viser le

L'éditorial de Jean Daniel dans
le Jean Daniel dans
honneur professionnel. Est-û malhonnète, ajonte-t-il, de soutent
honnète, ajonte-t-il, de soutent
honneur professionnel. Est-û malhonnète, ajonte-t-il, de soutent
honnète, ajonte-t-il, de soutent
honnète, ajonte-t-il, de soutent
honnète, ajonte-t-il, de soutent
sur le Portugal la même thèse que
les dirigeants de les dirigeants de les dirigeants de la C.G.T. dans FH u m a n it é.
Les dirigeants de ses dirigeants de la culomles distincts response de Les dirigeants de poser
nistes italien et espagnol et que
se de propos du Syndicat du Liore et
a ronimer le flamme de la culomnistes italien et espagnol et que
se de propos du Syndicat du Liore et
a propos du Syndicat du Liore
a pro

récion, mais des membres du Centre démocratique et social (droite moderes) marchaient en tête du cortege.

Le parti communiste a dénoncé cette manifestation, qualifiée de - contre-révolutionnaire », en l'assimilant à celle dite de la. « majorité silencieuse », qui avait été convoquée à Lisbonne, le 28 septembre 1974. en faveur du général Spinols. Aucun incident n'a toutefois été signale à Avairo. En revanche, à Rio-Malor, petite localité située à 100 kilomètres de Lisbonne, des

De notre envoyé spécial

Conseil de la révolution, qui a enregistré la démission des « ca-marades ministres ». Ce « nou-veau type de fascisme », n'est-ce pas le pouvoir populaire prôné par l'assemblée du M.F.A., et qui semble, en tous points, étranger au modèle de société dont révent les amis de Mario Soares ? les amis de Mario Soares ?

Les dirigeants du parti socialiste se sont disséminés dans le
pays. Chacun a regagné sa circonscription pour expliquer la
situation aux militants. A-t-on
aussi voulu prendre la température avant de s'engager dans
la riposte ? Nom pas, assure
M Tito de Morais, seul responsable du parti resté dans la
capitale. « Nous auvons ce que
pense notre base. Le parti est
plus soudé que jamais. Nous plus soudé que famais. Nous recepons des centaines de télégrammes de soutien et les rares, critiques faites disent que nous nurions du agir ainsi beaucoup

plus 16t. s
L'absence de réaction immédiate des socialistes reste pourtant étonnante. Le parti a été visiblement surpris par la promptitude des militaires, qui n'ent pas attendu vingt-quatre heures avant d'évinces les ministers des ministers des ministers des les des les ministers des les cer les ministres démissionnaires. En d'autres occasions moins gra-

ves, le parti sodaliste avait su organiser très vite des manifesta-tions destinées à montrer sa force. Rien de tel aujeurc'hui : M. Soares laisse entendre qu'il a voulu-éviter tout affroutement. L'expli-cation est plausible mais reste insuffisante. On peut aussi penser-que, pris de court, son parti s'est retrouvé sans perspective immé-diate et éprouve quelque diffi-culté à définir une nouvelle tac-tique. L'opposition n'est pas un jen facile au Portugal, où la règle implicite veut que chacun assure de sa fidélité le M.P.A. libérateur. En se retirant du goavernement, les socialistes s'engagent sur une voie incertaine qui risque de les res laisse entendre qu'il a voult vole incertaine qui risque de les déporter vers la droite, quoi qu'ils veuilleut et quoi qu'ils disent. Il reste, en outre, su sein de la coalition, un espace politique vide que d'autres modérés, ceux du parti populaire démocratique, pourraient être tentés de combler. Les centristes se retrouvent, en

effet, devant un choix délicat : suivre les socialistes, dont ils partagent les critiques et les apprébensions ou profiter de leur départ pour occuper le terrain et apparaître comme la seule force de modération à la tête de l'Etat. base du P.P.D. inclinerait

#### M. MITTERRAND: L'ASSEMBLÉE DE CROCODILES QUI PLEURNICHE SUR LES LIBERTÉS...

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste,
a participé, samedi 12 juillet, aux l'Espagne (...). J'ai l'impression
festivités marquant le cinquantième anniversaire de la municitième anniversaire de la municitième anniversaire de la coutras
tennes devuis hier soir (out des palité socialiste de Coutras tennet depuis hier soir font des (Girondel. Au cours du discours Jeur olympiques de l'hypocrisie. Qu'il a présidence de la République a évoqué en ces termes les inqual alors qu'ils n'en araient évênements du Portugal et les jamais parié durant les cinquante réactions qu'ils provoquent : « Je dernières années de dictature. »

#### Réponse de Jean Daniel à la C.G.T.:

#### «EST-IL MALHONNETE D'ETRE EN DESACCORD AVEC VOUS?»

populaire ont été détruits par des mani festations qualifiées de sforces réaction

naires · par l'agence de presse A.N.L. A Lisbonne, l'état d'alerte partiel a été lavé dimanche. An cours d'un débat télévisé, dans la soirée, quatre membres du Conseil de la révolution ont déclaré que le projet de création de commissions populaires ne signifiait pas la dictature, mais devrait permettre de « mieux faire participer le peuple à la révolution ».

> volontiers vers un renforcement de l'opposition aux côtés des socialistes. La direction, en revan-che, ne serait peut-être pas mécontente de « doubler le P.S. sur sa gauche». Le secrétaire général du parti ne se présente-t-il pas lui-même sans sourire c o m m e un « social-démocrate léniniste »? La marge de manœuvie est érolte, mais elle existe. Les militaires, qui cherchent à rassurer sur leurs intentions, ont besoin d'un appui plus large que celui que leur assurent inflexi-hlement le P.C. et le M.D.P. Le maintien des centristes et le rem-placement des ministres du P.S. par des personnalités indépen-dantes de tendance socialiste per-mettralent de différer pour un temps ce gouvernement en uni-forme auquel les amis du M.F.A. ne paraissent pas encore résignés.
> Ils hésitent devant les conséquences qu'une évolution trop rapide provoque à l'extérieur du pays. La raignent eussi à l'intérieur un regroupement et un raidissement des classes moyennes, dont les premiers symptômes apparaissent déjà clairement.

L'accueil très mitigé réservé par les petits patrons de la Confédération de l'industris por-Confédération de l'industrie por-tugaise — dont le congrès s'est terminé samedi — aux délégués du Conseil de la révolution est révélateur d'un front qui me-nace. Les petits commerçants de la capitale ont annulé une as-semblée générale qui devait avoir lieu ce week-end. La réunion avait suscité une mobilisation des syndicats ouvriers décidés à a'opposer à tonte nouvelle of-fensive de la « majorité silen-cieuse ». Tout aussi révélatice est la manifestation organisée à Aveiro (890 kilomètres au nord Aveiro (890 kilomètres au nord de Lisbonne), dimanche, par les catholiques sous prétexte d'ac-cuillir leur évêque de retour de Rome.

Ces classes moyennes qui relè-vent la tête inquietent les commu-nistes qui craignent d'être isolés. Le communiqué qu'ils ont publié après la démission de M. Mario après la démission de M. Mario Soures et de ses amis est tout entier marqué par ce souci. « Ce n'est pas seulement le prolétariat qui est intéressé par la construction du nouveau régime démocratique, remarque-t-il, avec insistance, mais aussi la paysunnerie, la petite bourpeoisie, l'intelligentsia et même certains secteurs de la moyenne bourpeoisie. Les forces répolutionnaires ne doivent pas perdre de vue la nécessité d'un feu politique d'all'ance. L'indement politique d'all'ance. L'isolement locial du prolétariat pourrait être mortel à la répolution.

mortel à la révolution. 
Faut-il, pour autant, attendre une pause dans le processus révolutionnaire portugais ? Certains militaires et le parti communiste semblent bien le scuhaiter. Mais rien ne dit qu'ils soient capables de l'imposer. D'autres, au contraire, out vu dans les emesures historiques » décrétées par l'assemblée du M.F.A. une invite à aller plus loin des maintenant.

DOMINIQUE POUCHIN.

par le «Sunday Times»

### Dans un entretien publie

#### M. GISCARD D'ESTAING SE DIT FAVORABLE

#### A UNE EUROPE ORGANISÉE · SELON LE SYSTÈME CONSTITUTIONNEL AMERICAIN

Au coms d'un entretien avec Frank Giles, corrèspondant du Sunday Times, le président Giscard d'Estaing s'est prononcé pour une organisation politique qui suive à les grandes lignes constitutionnelles américaines » avec « un crécutif européen » et « un Congrès européen ». « Ceci, écrit le journaliste britannique dans un article publié le dimanche 13 juillet, n'empécherait pas les conflits possibles (entre les pouvoirs nationaux et les pouvoirs européens), naux et les pouvoirs européens), mais les limites des responsabilités seraient au moins clairement

L'entretien est rapporté au style L'entretien est rapporté au style indirect, sans sucune citation. Selon Frank Ciles. M. Giscard d'Estaing estime qu'il n'y a « au-cure difficulté réelle entre les pays de l'Europe de l'Ouest », mais simplement des « problèmes » à l'accident II les moits de l'entre les les pays de l'entre les pays de l'entre de l'entre l'entr résoudre. Il ne voit aucune raison de modifier le système de sécu-rité actuel en Europe et souligne que la France ne réintégrera pas l'organisation militaire allantique.

### ROME: les partis communistes italien et espagno désapprouvent nettement les décisions du M.F.A

De notre correspondant

que à Livourne. MM. Berlinguer et Carrillo ont explicité ainsi la déclaration commune publiée la veille par leurs deux organisations (le Monde daté 13-14 juillet) et qui consacrait une unité de vue plus étroite que celle dont pourraient sans doute se prévaloir les deux autres grands partis communistes d'Europe, le portugals et le français.

communistes d'Europe, le portu-gais et le français. La manifestation de Livourne était consacrée à la liberté en Espagne. Mais, dans le contexte actuel, ce sont évidemment les passages sur le Portugal qui retiennent le plus l'attention. Rappelant que le « mouvement ouvrier et populaire » en Europe n'est pas composé seulement des commucompose settlement des commu-nistes, a mais aussi d'autres cou-rants et organisations d'orienta-tion socialiste, social-démocrate, travauliste, chrétienne et catho-lique», M. Enrico Berlinguer a déclaré que le désaccord « serein

Rome. — Les secrétaires des partis communistes italien et espagnol désapprouvent les récentes décisions prises au Portugal du Mouvement des forces armées les l'ont clairement fait savoir, samedi 12 juillet, au cours d'une grande manifestation publique à Livourne. MM. Berlinguer et Carrillo ont excelleté ainsi la libertés » soit cluand elles réduit. du Mouvement des forces samée se trouvait aujourd'hui accentu par les dernières décisions de o Mouvement, décisions préoccu pantes, soit dans la mesure con pantes, soit dans la mesure de libertés » soit quand elles rédui sent a la participation de toutes le expressions de la volonté populaire — en premier lieu les partis — qui sont la seule garantie d'un renouvellement de la société portuguise et de sa déjense contribute tentative de retour réactionnaire ».

M. Santiago Carrillo n'a pas éte M. Santiago Carrillo n'a pas étimoins explicite : a Nous devon munifester de la préoccupation e de l'inquiétude. Si devait se verifier la rupture de l'alliance que se forma le 25 avril autour de Mouvement des forces armées, a devait s'interrompre définitivement le jeu démocratique, celu compromettrait gravement le sor de la révolution, avec un dommage, apant tout, vour le veuoli mage, avant tout, pour le peuple portugais et pour la cause de la démocratis dans toute PEu-7006. 2 - R. S. .

#### MOSCOU: la presse critique vivement direction opportuniste du parti socialiste>

De notre correspondant

Moscou. — La presse soviétique qui accorde de nouveau une grande importance aux évênements de l'asbonne vient d'accuser les dirigeants du parti socialiste d'avoir « déclenché » la grise actuelle. Cette accusation est contenue dans une dépêche du correspondant de l'agence Tass et une la Propide a respondité et que la Pravida a reproduite intégralement ce lundi 14 junillet. Jamais cependant dans ce texte, on n'explique l'origine de la crise et on ne mentionne le refus du M.P.A. de replacer le quotidien Republica sous le contrôle de sa direction antérieure.

L'agence soviétique reproche aux dirigeants socialistes portu-gals d'avoir « smbotté le pas aux forces réactionnaires qui défanforces réactionnaires qui défen-dent le grand capital. » et d'avoir « lancé une campagne de diatri-bes contre le Mouvement des for-ces arméet, cherchant à le diviser, à vilipender les partis politiques progressistes et les acquis révolu-tionnaires du peuple portugais ». Tass cependant établit une diffé-reuce, entre « la direction oppor-tuniste du parti socialiste et les membres de la base de tendance révolutionnaire qui (...) continue-ront à soutenir la cause de la révolution ». L'Assemblée consti-tuante récemment éure avec une majorité socialiste est également majorité socialiste est également

altequée car « les députés de partir bourgeois tentent de li transformer en tribune des force contre-répolutionnaire ». C'est la seconde fois en deur jours que la Pranda commente la situation au Fortugal. Dimanche situation an Portugal Dimanche
13 juillet, dans un commentaire
de politique internationale, le
quotidien du parti communiste
soviétique écrivait : « L'opinion
publique ne manque pas de
remarquer que dans leurs actions
les représentants du parti socialiste emboltent le pas à la droite ce qui alourdit le climat dans le pays. > La Prunda rapprochal'
« les tentatives des forces de le
droite d'antient la propression
du processus révolutionnaire ou
Portugal > d'une campagne internationale menée par « les forces
réactionnaires et » les milient réactionnaires » et « les milieux qui ont intérêt à envenimer le climat politique international et qui ne cessent de ranimer le mythe du danger soviétique ». La Pravda citait à ce sujet les affirmations américaines selon lesquelles IURSS installerait une base militaire en Somalie et chercherait à le faire en Libye. Elle mentionnait également les récents propos de M. Schlesinger concernant la possibilité d'une guerre nucleaire limitée ».

### ASIE

#### Inde

#### La Cour suprême renvoie au 11 août l'éxamen de l'appel de Mme Gandhi

La Cour supreme indienne se prononcera le 11 août sur l'appel interjeté par Mine Gandhi à la suite de l'inculpation pour fraude électorale décidée à son encontre le 12 juin, par la Haute Cour d'Allahabad. Cette date a été fixée, lundi 14 juillet, par le procureur général, blen que les avocats de Mine Gandhi alent demandé que la procédure devant la Cour supreme s'ouvre immédiatement. Si son appel est rejeté, Mine Gandhi ne pourra plus du moins théoriquement — exercer de fonctions gouvernementales cer de fonctions gouvernementales pendant six ans

#### Taiwan 📑 LIBERATION DE SEPT MILLE DETENUS

Les autorités de Taiwan oni annoncé, dimanche 13 juillet, la libération de sept mille condam-nés « on mémoire du président Tchiang Kai-chiek » au centième jour suivant sa mort. Parmi les trois mille six cents amnistiés trois mille six cents amnistiés qui ont quitté leur cellule lundi matin, figure-l'âncien correspon-dant de l'Agence France-Presse, M. Yuan Ching-tao, condamné en 1963 à quinze ans de prison pour « activités subvérsibles ». Il semble que M. Yuan soit l'un des rares prisonniers politiques à hé-néficier de cette mesure de clé-mence. M. Li Ching-sun, ancien directeur de journal, condamné à la prison à vie, et deux mili-tants du mouvement autonomiste talwanais « ne remplissent pas les conditions requises ». Les prisonniers liberés out reçu une paire de chaussettes et une paire de chaussettes et une paire de chaussettes, « cadeaux du premier ministre » — (A.F.P., U.P.L.)

Aux termes de nouvelles mesu-res prises par les autorités indien-nes, samedi 12 juillet, la presse, déjà très contrôlée, devra soumettre à la censtre ses comptes ren-tre à la censtre ses comptes ren-dus des audiences de la Cour-suprême.

Dans une interview publiée di-manche 13 juillet par l'Observer, de Londres, Mine Gandhi décla-rait unit réstat par la contrait.

Reaux ra

gallia, est

de Landres, Mine Gandhi décla-rait qu'il n'était pas possible de prévoir la date de l'abropation de l'état d'urgence et pas davantage d'envisager des élections législa-tives dans le courant de l'année prochaine (des élections étaient normalement prévues pour fé-vrier 1976). vrier 1976).

De son côté, le National Herald, quetidien du parti da Congrès, qui exprime les vues du pouvoir, a écrit, vendredi 11 juillet, que « l'Inde devrait envisager d'insvrier 1976). a l'Inde deviait envisager d'ins-taurer un système de parti uni-que à l'exemple de certains pays d'Afrique». « Dans un pays iomme le nôtre, assure l'éditorial, il est absurde de tomber dans les piè-ges de la démocratie. Le système du parti unique adopté par la l'anzanie, par exemple, n'est pas moins démocratique que le sys-tème pluraliste. Ge modèle de dé-mocratie à à la Westminster »

mocratie « à la Westminster » n'est pas nécessairement le meil-leur. » — (Reuter, A.P.P.)

Chine

LE PREMIER REPRESEN-TANT CHINOIS AUPRES DES COMMUNAUTES EURO-DES COMMUNAUTES EURO-PENNES sera M. Li Lien-bi, ambassadeur de la République populaire de Chine en Belgi-que, indique une source infor-mée à Bruxelles. Dès qu'il aura requ l'agrément des instances européennes, il pour-rait négocier l'établissement d'un accord de coopération commerciale. — (AFP.)

#### A travers le monde

#### Sahara occidental

• LA POLICE ET L'ARMEE ont arrêté plus de cent cinquante personnes dimanche 13 juillet dans la capitale du Sahara occidental. El Aloun. après deux attentats qui ont fait quatre morts pendant le fait quatre morts pendant le

Dimanche matin, trois poli-ciers ont été tués et un qua-trième sérieusement blessé par l'explosion d'un engin au milleu d'une rue en banlieue. Samedi soir, le fils, agé de huit ans, d'un député du Sahuit ans, d'un depute du sa-hara espagnol aux Cortes (Parlement), M. Ahmed Ould Brahim, a été tué et son frère grièvement blessé par une bombe qui a explosé dans la voiture où ils se trouvaient.

#### Sao-Tomé et Principe

 LA REPUBLIQUE FOPU-LAIRE DE CHINE, l'Union soviétique, la Communauté conomique européenne et le Ghana ont été les premiers à reconnaire le nouvel Etat de Sao Tome et Principe. L'archipel, ancien territoire portugais d'outre-mer, a accédé, samed 12 juillet, à l'indépendance. — (A.F.P., U.P.I.)

### R. F. A.

#### Un technicien sans passé politique vu être nommé chef du contre-espionnage

De notre correspondant

Bonn — M. Richard Meler sera le prochain président de l'Office de protection de la Constitution (Bundesverjassungsschutz), la D.S.T. allemande, en rempiacement de M. G'un ter Nollau, qui prendra une retraite anticipée le 15 septembre.

M. Meier est avant tout considéré comme un spécialiste. Il a fait toute sa carrière dans les services spéciaux. Actuellement directeur de l'administration du B.N.D. (service de renseignements de la R.F.A.I. Il a débuté condamné à quatre ans de pri-M. Meler est avant tout considéré comme un spécialiste. Il a fait toute sa carrière dans les services spéciaux. Actuellement directeur de l'administration du B.N.D. (service de renseignements de la R.F.A.). Il a débuté au Vorinceure schuit, où c'hef au Verfassingsschutz, od, chef de la section de contra esplon-nage, îl est parvenu à démasquer une sèrie d'agents de l'Est.

une sèrie d'agents de l'Est.

En faisant porter son choix sur

M. Meler — la décision n'a pas
encore été rendus officielle — le
ministre de l'intérieur, M. Werner
Maihofer, a donné la préférence
à un « suns ports », contre deux
personnalités marquées par leurs
sympathies social - démocrates ;
les préfets de pollice da Hambourg
et de Munich, MM. Redding et
schreiber, candidats respectifs
du chanceller Schmidt et du
ministre de la justice, M. Vogel.
Considéré cependant comme assez
conservateur, M. Meier devrait
jouir de l'appui tachte de l'oppojouir de l'appui tacite de l'oppo-sition chrétienne démocrate. De

condamné à quaire ans de pri-son pour trahison. Son succes-seur, M. Schruebbers, dut demanseur, M. Schruebbers, dut demander sa mise à la retraite en 1972, lorsque le magazine Der Spiegel révéin ses activités de procureur chargé des procès politiques sous le III Réich. Enfin. M. Nollan quitte, lui aussi, prématurément son poste après avoir été l'objet de vives critiques pour les échess de ses esprées notaminent. échecs de ses services, notamment dans l'affaire Guillaume, qui avait entraîné la démission de M. Willy

Le soud visible du ministre de a justice a donc été de faire appel à une personnalité compétente et incontestable, pour mettre fin à une très regrettable « tradition ». (Interim.)

# APRÈS UN ENTRETIEN AVEC M KISSINGER

# Rabin estime qu'un accord intérimaire au Sinai ne sera peut-être pas acquis en six mois »

egagnant Israel dans la nuit samedi 12 au dimanche juillet. après sa visite officiel en République fédérale où rencontré — outre les dirints allemands — M. Henry singer, le chef du gouvernet israellen, M. Itzhak Rabin, filimé que les négociations en d'un accord intérimaire metient d'être longues, « l'Egypte gant de négocier directement : Israel » « L'accord, a-t-il se pourra pas se faire en une dim son plus dans les sir propas non plus dans les sir propas non plus dans les sir propas nons : « L'accord, a-t-il se pourra pas se faire en une dime ou en un mois, et peut-pas non plus dans les sir propas non plus dans les s

L Rabin a assure qu'il était lus optimiste > quant aux noes de parvenir à une entente nces de parvenir à une entente l'Egypte sprès son entretien M. Kissinger, mais qu'il ait « pas satisfait » des posi-s actuelles du Care. Il e firmé que son pays refusera s'engager dans la vole d'un ad intérimaire tant qu'un il demeurera fixé pour la con-ficul d'un tel accord. « Si le sident Sadate souhatte que cet and soit acquis avant le 24 juil-g'est son problème e, a-t-il

e chef du gouvernement israèle a conféré longuement evec L'Ygal Allon et Shimon Peres A contere longuement evec

I Ygal Allon et Shimon Peres
pectivement ministres des afest exangères et de la défense,
mi de rendre compte au cabide sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dirant
de sa mission. Le consuli des
istres, qui s'est réuni dairent
dans le Sinal eprès un éventuel repli israéllen.

Au Caire, seion Al Ahram,
nance de l'étranger indiquent
de l'étranger in ndré Scemama nous cable de usalem que, dans leurs rares mentaires, les porte-parola ciels jugent. l'accord « en ne vois » et ajoutent qu'« is-l n'entend pas se laisser en ner dans le carcan d'un nda ». L'ambassadeur d'Israël Washington, M. Samha Dinitz, cint son poste le 15 juillet et a cannaire au convernament.

Le tracé de la nouvelle ligne de repli israélien à l'est des cols de Gidi et de Mitla : Le détermination de l'accès - La determination de l'accer routier de l'Egypte eux gisc-ments pétroliers d'Abou-Ro-deiss, qu'Israël devra complè-tement abandonner;

- La nature du soutien que les Etats-Unis continueront d'apporter à Israël pour les « risques » que l'Etat hébreu assure prendre en faveur de la paix ;

Le service d'entretien — peut-être par des civils américains — du réseau radar d'alerte avancée qui serait installé dans le Sinai eprès un éven-tuel repli israéllen

ne nois set ajoutent qu'els l'n'entend pas se laisser enner dans le caran d'un nda s. L'ambassadaur d'Israël Washington, M. Simba Dinitz, d'un son poste le 15 infliet et a connaître au gouvernement éricain dans quelles conditions naît se poursuivre la négocian que tout le monde, selon itre rorrespondant, s'accorda é nsidérer comme « convenablement engagée ».

L'A Londres, M. Henry Kissinger de la convaincre de cescer de perdire son temps, de compromettre sa santé et le prestige des États-Unis » en marchandant pour quelques kilomètres du Sinal. Ils préfereraient qu'il mise pluiôt sur un plan glabal de paix en feveur duquel il ferait peser tous le poids des Riats-Unis. Tel serait également le résultat du récent « récentine stats » à Bonn lars de ses retiens avec M. Rabin. Il n'a volla dire é'il comptaît entre une prochainement un nouli royage au Proche-Orient.

A Washington, les jourstes qui ont accompagne ● A New-York, l'hebdamadaire

## LA NORMALISATION DES RAPPORTS ENTRE PARIS ET CONAKRY

#### VERS LA REPRISE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES

(Suite de la première page.)

Ce problème sera réglé, a-t-il affirmé. Nous étions can a en u d'un dispositif qui concernait à la fois le rétablissement de relations normales et le sort des Frunçais internés en Guinée. Les deux points le rétablissement de relations normales et le sort des Frunçais internés en Guinée. Les deux points ont toujours été en discussion. Je pense que le rétablissement de relations normales veut dire que l'autre point de ce problème sera réglé par les autorités guinéennes.

De leur côté, MM. François Mitterrand, et Roland Dumas, lequel effectus à plusieurs reprises des missions à Conakry pour le premier secrétaire du parti socia-liste, ont adressé un télégramme au président de la République guinéenne, affirmant notamment : « Nous tenons à vous exprimer notre confiance dans l'avenir, qui verra le développement des liens projonds existant déjà entre nos deux peuples et le renjorcement de notre amitié personnelle. »

Enfin, M. André Bettencourt, ancien ministre, se félicitant également de la normalisation des rapports franco-guinéens, a déclaré dimanche, dans une interview accordée à Europe 1, que le préoccupation essentielle de M. Sekou Touré était que le la France ne laisse pas s'organiser contre lui une critique systématique qui mette en cause nos relations ».

M. Bernard Cornui-Gentille, maire de Cannes, qui, en tant que ministre de la France d'outre-mer, accompagnait le général de Gaulle lors de son périple africain en août 1958, nous a déclaré lundi matin 14 juillet : « C'est une affaire qui s'était mai emmanchée et mai continuée. Il est heureur que les rapports se normalisent le que les rapports se normalisent. Je

crise entre Conakry et Paris :

29 SEPTEMBRE. — Seul territoire

d'outre-mer à voter « nou » au réfé-rendum approuvant la Constituteu de la Ve République qui institutalt « la Communanté française », la

Guinée accède é l'Indépendance. La se toute aide financière

2 OCTOBRE. — La République est proclamée, Une semzine plus tard, M. Sekou Touré demande à la

France de reconnaître le nouvel

Ktat et de conclure un accord

déclare qu'avant de conclure tout eccerd, la France doit s'assurer

des « intentions » du gouvernement

guinéen.

DECEMBRE. — Protocole franco

guinéen sur le maintien de la Gui-

guinten sur le maintien de la Gui-née dans la zone franc. 16 DECEMBRE. — Alors que M. Sekon Touré avait demandé su général de Goulle que la France parraîne

la candidature de la Guinée à PONU, la France s'abstient lors du

cords de principe sur l'établisse-ment d'une coopératie, entre la France et la Guinée.

1959

coles d'accord sout signés. 15 JANVIER. — La France reconnaît la République de Guinée et décide

dy envoyer un charge et decide dy envoyer un charge d'affaires. 16 JUN. — La Guinée ayant de-mandé que les protocoles d'accord soient révisés, nouvelles négocia-tions à Conakry.

vote d'admission. 12-13 DECEMBRE. — Rédaction d'ac-

d'association. 18 OCTOBRE. — Le général de Gaulle

### LE COMMUNIQUÉ FRANCO-GUINÉEN

# «Il fallait effacer les séquelles du passé»

Voici le fexte du communiqué franco-guinéen publié ca lundi l4 juillet :

Lors de sa visita en Guinée, au mdis de mars 1974, M. Kurt Wal-dhelm, secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, a notamment ebordé et discuté avec Son Excellence M. Ahmed Sekou-Touré, président de la République de Guinée, le problème des rala-tions qui ont été rompues entre certains Etats et la Répoblique de

> - Le secrétaire général de l'ONU. soucleux de tout ce qui peut pro-mouvoir les rapports emicaux et confients entre tous les Etats mem-bres de l'Organisation, e'est alors offert é prêter eon concours pour faciliter les pramiers contacts qui permetiraient ensuits é ces Etats d'envisager la normalisation ultérieure de leurs reletions diplomatiques sur le base du respect réciproque da la non-intervention dans les affaires intérieures, et de le coopération internationale, dans un esprit renouvelé de franchise et de confiance mutueties. M. Kurt Wel-dheim e désigné son porte-parole, M. André Lewin, cemme son rapré-sentant epécial pour mener à blen cette miesion de bons effices qui concernait essentiellemani la Répu-blique d'Allemagne fédérale et la

· Pour la représentant spécial, il est epparu cleir, des l'ebord, que les années de rupture n'avaient en rien eltéré l'amitlé entre les peuples guinéen et français. Le préjudice qui esi résulté des événements qui onl séparé les deux pays est é le fois d'ordre palitique et matériel.

• En se pronunçant, é l'appel du parti démocratique de Guinée (P.D.G.), pour l'Indépendance Immédiale, comme le référendum du 28 sep-tembre 1958 lui en donnaît le possi-bilité, le peupla de Guinée, apteil en toute liberté pour son indépensouhaite que les conséquences en dance. C'étsil le son droit le plus soient favorables e

Le gouvernament français rappelé alers son administration et mit un terme à ses opérations dans la

- Les rapports entre les deux Etats restèrent cependani entachés de mèfiance réciproque. Finalement, en 1965, le gouvernement français rap-pela son ambassadeur, el le gouvernement guinéen fit de même.

 De nouvelles difficultés eurgissent lorsque, é la suite de l'egression ermée étrangére perpétrée centre le Guinée en novembre 1970 et qui a donné ileu à l'envol d'une missien d'enquéte lleu à l'envol d'une missien d'enquête du Conseil de sécurité, un certain nombre de ressortissants Irançaie y furent impliqués et condamnés per le justica guinéenne. A cet égard, le geuvernement français rappelle que l'un des principes fondamontaux de sa politique étrangère est de n'intervenir ni directement ni indirectement dans les affaires intérieures des autres Etats. Le gouvernement françals regrette les ectivités de ceux de ses ressortissants qui ont contrevenu

- Afin de préparar une normelisation qui na reposerait sur aucune équivoque, il felleit e'efforcer d'effecer les séquelles du passé en apurant le contentieux entre les deux Etats et en metlant fin aux conséquences demmageables pour les deux peuples d'une ruptura qui dura en fait depuis seize années. Il failell aussi être certain que les deux gouvernements étaieni égalemeni dis-posés é saisir la possibilité d'ouver-ture ainsi offerte pour jeter les bases de relations nouvelles.

crétariet général de l'ONU fut rapidement convaincu que les éléments d'une normalisation étalent réunis. S.E.M. Ahmed Sekou Toure, président de la République de Guinée, s'étalt, des l'origine, déclaré prêt é entamer avec le France un dialogue fondé sur une pleine reconnelesance de la souvereineté, de la dignité et de

euspens et sur une coopération équilibrée entre partenaires égaux, indépendants di souverains. S.E.M. Velery Giscard d'Estaing, président de le République française, était, pour sa part, dene les mêmes dispoeltions.

- Il restait à constatet effectivement cette volonté de normalisation eu niveau le plus élevé. Le président de la République de Guinée ayant publiquement déclaré, le 2 oc-tobre 1974, dans un discours pro-nencé pour l'anniversaire de l'indépendance de son pays, qu'il étall prêt à envisager avec la France des - relations normales sur des basee - n'ayant non de commun avec une · ports de eubordination ou d'Inégalité . la président de la République française lui a adressé, le 18 octobre 1974, una lattre dens la-quelle il met en relief l'Intérêt qo'il ettache é une normalisation des reletions entre les deux pays.

· Le président de la République de Guinée a répondu eu présidant de le République française per une lettre dene laquelle il réstfirme ses

 Sur la auggestion du secrétaire général de l'Organisation des Natiens unies, les deux gouvernements estiment réunie les éléments qui permettent la normalisation des rapports entre les deux Etats sur les bases justes et nettes qu'ils jugealen Indispensables, et ont décidé de donner leur eccord é ce communiqué qui sera rendu public simultanément é New-York, à Conakry et é Peris, le 14 juliej 1975.

· Des contatcs seroni pris procheinement par le vole diplametique pour concrétiser le climat nouveau einsi créé, étudier da manièra positive les quesilons qui resteni en suspens, el finalement décidar du rétablissement, à un date eussi rapprochée que possible, des relations

#### Liban

### Nouveaux raids de l'aviation sraélienne sur le sud du pays

ars qua le libération, é Beyrouth, edi 12 juillet, du colonel eméri-Morgan, détenu dapuis le 29 juin un groupe d'extrême gauche, I réduit le tension au Liban, le et e'est é nouveau détérioré l'annonce de nouveaux raida Niena eur le nord du pays.

menche après - midl. l'eviation silenne e, en effet, ettaqué par ( fois le camp pelestinien d'Ainiué, dans le banlleue de Saida. n les informations de source 3 dnl tiré des roquettes eut le P. Après les raids, le F.P.L.P.ment général d'Ahmed il, e assuré que deux a vion e Hiens avalent été abattus, l'un é imité de Saîde et l'autre en mer. qu'un pilote evait été cepturé. 30 le jeurnei l'Orient-le Jour, quap. Les autorités libanaises, pour part, ent ennencé le chute d'un avion israéllen ; son pilote aurait é en perachule.

38 autorités militaires leraéllennes. firmant le raid, eesurent qu' - /l sit partia d'un combat continu et t les multiples aspects ne pount étre révélés ». L'objectif étalt, in le porte-parole israélien, « en ler de réparations d'équipement laira, et tous les coups sont allés but -. Tous les eviens leraéilens dent rentrès à leur base.

3 colenel Mergan evalt élé libéré edi, en présence de trois cotres dants de la presse étrangère qui pu constater que l'officiar améin était en bonne santé. Cette ration est intervenue trois heures at l'expiretion du délai fixé par ravisseurs pour l'exécution de olege, au cas où leurs exigences iralent pas été satisfaites. L'Or-Isation da l'action socieliste révomnaire, qui a revendiqué l'enle-

saga edressé é l'A.F.P. que des vivres el des metériaux de construction ecieni distribués à le population du quartier des Abattoirs de Beyrauth, qui evait été ravagé lors des affirmé qu'elle evait libéré son otage · une tois que les autorités améri exigences . En feit, des vivres et des matériaux ent été envoyés vendred at samedi au quertier des Abattoirs, meie leur origine est restée mysté rieuse et le population les e refusés en écrivant sur les mura le slogan : Nous refusons l'eumône des Amé-ricains -. Selon l'A.F.P., il semble qu'on écartant les conditions posées publiquement par l'O.A.S.R. le gouvernement américain on eurait ec

nienne dans l'affaira est également ebscur. Elle e démentt evoir été mělée é l'enlèvement et en a raleté repousse cette assertion. Le F.P.L.P. du docteur Hebache, notamment, a nié toute participation é l'opération. — (A.F.P., U.P.I., A.P.,

#### Koweit

• LE RESEAU KOWEITIEN l'espace d'une semaine.

vament, evalt demandé dans un mes-

Le rôle de la Résistance pelesti-

de l'Organisation communiste arabe (OCA) a été « démantelé », selon un communiqué publié à Koweit dimanche 13 juillet. Après ceux de Damas et de Beyrouth, c'est le troisième réseau de cette organisation terroriste interarabe qui a à son actif une douzaine d'attentais, en Syrie et au Liban, à être découvert en

Voici la chronologie des 2 MARS. — La Guinée sort de la principaux événements qui ont 2018 france. Paris suspend tous les transferts financiers avec la Guinée. 21 AVRIL — M. Sekou Touré 211-

nialisme français ». Six Français sont expulsés. Un pharmacien françals est emprisonné et condamné à vingt-chiq ans de

SEPTEMBRE. - M. Sekon Touré se rend & Mosceu et & Pékin. 31 OCTOBRE - Accord &co avec les Etats-Unis.

22 FEVRIER. — Reprise des entre-tiens financiers franco-guinéens. 10 MARS. — La France nomme un ambassadeur à Conskry. 31 JUHLET. — Un accord culturel franco-guinéen est signé. M. Se-kou Touré déclare qu'une missien économique française serait bien accuellie en Guinée.
23 SEPTEMBEE. — Un accord d'assistance technique est signé avec

26 OCTOBRE - La Guinée met fin

33 DECEMBER — Les négociations sont rompues, M. Sekon Touré exi-geant que la France reconnaisse fesseur e. 27 DECEMBRE. — La France est accusée à son tour d'avoir été mêlée au c complet des pro-7 JANVIER. — M. Sekon Touré ayant levé le présible de la reconnais-sance αθε jure », les trois proto-

o Janviski — M. Mikoyan, vice-premier ministre soviétique, en visite à Conakry. 9 JANVISR. — La Guinée nationa-lise tontes les compagnies d'assu-rances ainsi que la dernière banque française implantée en Guinée.

tions à Conairy.

7 AOUT. — La Guinée annouce qu'elle envisage un échange d'ambassadeurs avec le gouvernement provisoire ée la République algé-25 AOUT. — Les premiers accords

de coopération soviéto-guinéens sont signés.

SEPTEMBRE-OCTOBRE. — M. Se-kou Touré dénonce la politique algérienne de la France. sou Youre denonce la politique algéricame de la France.

6 OCTOBRE. — La Chine et la Guinée établissent des relations.

29 OCTOBRE. — M. Sekou Touré est reçu par Risenhower; un accord culturel est rigné.

24 NOVEMBRE. — M. Sekou Touré est reçu par Khrouchtchev. économique avec les Etats-

19 FEVRIER. — A la suite de l'ex-19 Favelier. — A la suite de l'ex-ploxion au Sahara de la bombe A, Radio-Conakry déclare : « Nous n'aurons de cesse que la France ne soit balayée du continent

DIX-SEPT ANS DE CRISE

nonce la découverte d'un amont-truenz complot » et démonce « l'achamement avengle du colo-

quatre grandes banques françaises installées en Guinée sont fermées.

#### 1961

22 FEVRIER. - Repriso des entre-

aux activités de la Compagnie française des bauxites du Midi. 12 DECEMBRE. — M. Sekou Touré accuse les pays de l'Est d'avoir participé au « complet des pro-

### 1962

6 JANVIER - M. Mikoyan, vice-

Guinée. 20 MARS. — M. Sekeu Touré : «A la suite du changement radical de la politique française en Algérie, la Guinée modifie sa ligne de conduite à l'égard du gouverne-ment français.

2 AVRIL. — Le pharmacien détenu depuis avril 1960 est libéré. Les relations franco - suinéennes se normalisent. 10 MAL - La Guinée signe un ac-

Unis. 11 OCTOBRE. — M. Sekou Touré est recu par Kennedy.

15 NOVEMBRE. — Les négociations franco-guinéennes sont ouvertes à Conakry.

#### 1963

15 MAL — Les négociations franco-guinéennes reprennent à Paris. Le général de Gaulle est invité en

M. Sekon Touré déclare : a Aucun différend n'existe entre la France et la Guinée. »

#### 1964

2 JANVIER. - M. Sekou Tooré : a Netre pays a opté pour la dictatude du peuple. »

22 JANYIER. — Visite de M. Chou En-lat à Conskry.

#### 1965

17 MAL — M. Sekou Touré déclare souhaiter la reprise de l'aide fran-çaise é la Guinée. 24 MAL - Accord sur l'indemnisation des Français deut les blens ont été nationalisés. 28 JUIN. — Les Etats-Unis accor-

dent une alde aux transports sériens guinéens. JUILLET: - M. Sekou Touré é

Moscon. 16 NOVEMBRE. — La Guinée accuse 8 NOVEMBER. — La Guinée accuse la France, les Etats du Conseil de l'entente (la Côte-d'Ivoire, la Haute-Volta et le Niger) et Moise Tschombe d'avoir fomenté un complot contre la Guinée. Deux jeux plue tard, les relations diplo-metiones aont remones. matiques sont rompues.

#### 1966

NOVEMBRE. — La Guinée expuls les voleutaires du Peace Corps

#### 1967

. 3 FEVRIER. - M. Sekou Touré dé-J FEVERER. — AL SOROU ADURC UN-clare que la politique française de francophonie est une «trabison des intérêts africains». MARS. — Amélioration des relations octobre. — M. Sekon Touré : e Neus désirons rétablir avec la France une coopération honnête

#### 1969

12 MARS. - Radio-Conakty accuse la France d'étre à l'origine d'un uouveau complet.

28 AVRII. — Radio-Conskry se
fălicite du départ dα général de
Gaulle. 26 NOVEMBRE. - M. Sekou Touré affirme la ferme volonté de son gouvernement de normaliser ses zapports de coopération avec la

#### . 1970

21 FEVRIER. - M. Sekou Teuré accuse la Franco et la Côte-divoire de conspirer contre son pays. 14 MAL — M. Sekou Touré : « Notre penple n'a que de l'amitié pour le peuple de France, a

#### 1971

Une « ciequième colonne foccardienne » est accusée d'avoir pré-paré un nouveau complot pour décembre 1970.

24 JANVIER. — Neul Françaises

30 JANVIER. - Conakry rompt ses relations avec Bonn et demande 6 Paris et à Bonn de lui livrer les Guintens condamnés par coutu-

mace et résidant en Franco et en - M. Sekou Toure dit qu'il subordenne la reprise des relations avec la France à l'éviction de

SEPTEMBRE. - M. Sekon Touré accuse Bonn et Paris de préparer une agression contre la Guinée.

3 SEPTEMBRE - M. Sekou Touré accuse la France de preparer une heuvelle agression contre son pays. 22 NOVEMBRE. — En présence de M. Mitterrand, M. Sekou Touré dénouce « l'abandon » de son paye par a l'ancien Etat celenial ».

7 SEPTEMBRE - M. Sekou Toure accuse s les traftres africains » d'entraver teut rapprochement avec Paris.

17 AVRIL. — M. Johert, ministre des affaires étrangères : «Les moyens no sont pas réunis pour la reprise du dialogue avec la Guinée, quand un certain nombre de nos compa-triotes sont maintenus en prison, u 2 JULLET. — Revenu d'un séjour privé à Conskry, M. Bettencourt, député R.L. : « La Guinée et la France sout faites pour coopèrer u

16 AOUT. — M. Abelin, ministre de
la coopération, confirme que des
coutacts franco-guinéens cont en

course.

11 SEPTEMBER. — M. Selcou Touré déclare que la Grinée est disposée à une raprise de la coopération avec la France.

15 SEPTEMBER. — La Guinée libère un ressortissant français.

22 OCTOBER. — M. André Lewin, aucten ches de cabinet de M. Bettencourt, directeur da cabinet de M. Waldheim, se rene à Conaley pour une mission de bons offices.

24 OCTOBER. — M. Giscard d'Estaing: « Les circonstances pérmét. taing : e Les circonstances permet-tent d'envisager une normalization des relations franco-guinéennes. » 22 NOVEMBRE, — M. Abelin : e Nous De notre côté, rien ne fait ebsta-

#### 1975

3 JANVIER. - M. Sekon Touré dé-19 JANVIER. — La Guinée accuse Paris et Bonn d'avoir participé à la tentative de débarquement en Guinée du 22 novembre 1970.

M. Valery Giscard d'Estaing a profité de son bref voyage en Auvergne, dimanche 13 juillet, pour répondre eux critiques formulées contre sa politique, d'un côté par les représentants de l'aile le plus conservatrice de la majorité, de l'autre par les dirigeants de la gauche, en particulier M. François Mitterrand, Aux premiers, qui lui reprochent d'aller trop loin en mettant en péril. par son action réformatrice, la cellule familiale,

In Rourboule - M Giscard d'Estaing avait promis il y e deux ans à M. Peul Constandn, maire centriste de La Bourboule, de présider les fêtes du centenaire de cette cité thermale.

Ces emis étalent venue nombreux dimenche, sous un soleil ardent. M. Giscard d'Estaing se réjoulessit de les rencontrer, en cette veille de 14 juliet, dane l'atmosphère détendue de vacances familiales, image de cette - décrispation - da le vie sociele souhaitée par le chef da l'Etat et qui devalt encore, en filigrane, fournir le thème de ses deux allocutions : la président de la République tenait, en effet, à répondra à ceux qui, selon lui, » n'omt pas compris tout à fait son intention ». A La Bourboule, vingt mille per-

sonnes eccueillent chale M. et Mme Giscard d'Estaing lorsque, errivés en hálicoptère au stade. Ils pénètrent, à 10 houres, dens l'église sept prêtres nés dans le commune. Dans cette foule, beaucoup d'entants qui agitant des drepeaux tricolores, coureni entre les jambes des adultes et scandent ; - Giscard, Giscard. - L'homélie de Mgr Joseph Rozier, évêque de Politiera, place d'emblée cette journée sous le signa de l'amélioration des rapports humains, dans cette ville dont, dit-il. · le prince esi un enfant » et dont la raine est la famille.

Le président de le République, qu'ont rejoint M. Michel Durafour ministre du travail et, à ce litre, tuteur de le Sécurité sociale; Mme Simone Vell, ministre de le santé, et M. Gérard Ducray, secrétaire d'Etal au tourisme - trois membres du gouvernement directement Intéressés par le thermalisme -, dépose ensuite une gerbe eu monument eux

let: « On entend souvent dire que le gouvernement se désintéresse de la famille. On l'accuse même parfois de vouloir la détruire. On prend comme exem-

ple les lois sur la régulation des naissances, sur l'humanisation du divorce et sur l'abaissement de la majorité électorale. L'injustice

de cette accusation maiveillante éclate aux yeux. Comment le

éclate aux yeux. Comment le gouvernement, qui a opté pour une société libérale avancée, pourrait-il envisager d'affablir le rôle de la famille, alors que ce qui était nécessaire, c'était d'humaniser notre législation? Si le gouvernement n'avait pas traité pendant l'année dernière un certain nombre de problèmes difficiles ou deuloureux à l'heure ciles ou deuloureux à l'heure.

ciles ou douloureux, à l'heure actuelle il y aurait sans doute des tensions sociales ou jami-

liales en France, et notamment parmi les femmes. Si l'on na parle plus, ou moins, de certains problèmes. Fil n'y a plus périodiquement de situations doulou-

reuses qui provoquent l'émotion c'est parce que le gouvernement

avait raison a numerous dépassées et inapplicables de notre légisraison d'humaniser et de

lation (...). Aucune formation

propose de revenir en arrière (...).

tout à fait mon intention, ont voulu faire croire aux Français que je n'avais pas conscience de leurs problèmes (1). Je dirai que, dans ma fonction, f'ai plus que quiconque — et je dis bien plus que quiconque — la préoccupation et la conscience des problèmes des Français. Je sais très bien que les Français souhaitent avoir un travail stable, je sais très bien que les Français souhaitent avoir des revenus en progrès régullers, je sais très bien que les plus modestes d'entre eux, qui ne sont pas,

Cela nous permet d'affirmer avec la famille, s

la préoccupation des problèmes des Français

M. Giscard d'Estaing a déclaré d'ailleurs; les plus bruyants, u Mont-Dore, dimanche 13 juil-souhaitent connaître une amé-

M. Giscard d'Estaing a déclaré au Mont-Dore, dimanche 13 juillet : e I'ai eu l'occasion de dire aux Français que je souhaitais une certaine détente de leur condition. Je peux vous dire que débat politique et social. Certains commentaires, qui n'ont pos retenu tout à fait ou pas compris tout à fait mon intention, ont voulu faire croire aux Français que je n'avais pas conscience de leurs problèmes (1). Je dirai que dans ma fonction, f'ai plus que quiconque — la précocupation et la conscience des problèmes des Français. Je sais ce que j'où youlu dire. y (...) Le croix que la Français problèmes des Français. Je sais ce que j'où youlu dire. y (...)

il e réplique, dans son discours de Le Bourboule, en justifiant sa volonté d' « humaniser » et de « libéraliser » les parties « dépassées et inapplicables » de notre législation. Aux seconds, qui l'accusent de sous-estimer la gravité de la situation économique et de chercher à endormir l'opinion, il e répondu, dans son allocution du Mont-Dore, en affirmant qu'il avait » plus que quiconque » la « préoccupation » et la » conscience »

De notre envoye special

e est déroulée dans une bousculade de première grandeur. Puls c'est la marche à travers les

rues de le ville, qui ne tait qu'accroître la confusion. Escorté per une foule bruyante et colorés, M. Giscard d'Estaing gagna la parc Fenestre, où, non loin de le stadon de départ de le télécablne de Cherianne, Il prononce aa première allocution. Il meilleurs qualité de le vie, que permet le « vocation écologique » de La Bourboule. Après avoir annoncé l'étetisation du C.E.S. climatique, il demande à M. Ducray da - tenir compte des réactions des amis de le nature, en préservant un certain nombre de sites et de richesses netu-

Ce nouvel aquilibre, qui favorise le détente dens les relations humaines, le chef de l'Etat montre ensuite comment || doit a'appliquer, pour les Il lustifie alors, comme on le lire par alleurs, l'ection réformatrice de son gouvernemeni dans le domaine de la iamille, qui a évité, selon lui, le développement d'insupportables ten-sions sociales. M. Giscard d'Estaing falt epplaudir le nom de Mms. Veil, qui est chargée, dit-il, de préparer pour le mois de septembre le mies eu poini d' « one politique globale de soutien de la famille ».

Aorès le déjeuner, le préaldent de le République se rand eu Mont-Dore où il tient una réunion de travail, à la mairie, evec le conseil muni-cipel. Le meire centriste, M. Louis Monnéron, expose trois des préoccupations de la municipalité, qui portent sur le développement du 92° régiment d'infanterie lul e rendu eur l'équipement du massif du Sancy les honneurs. Une remise de décora- et sur l'enseignement hôtelier. Dans tions achève cette cérémonie, qui sa réponse, M. Giscard d'Estaina

des Français, dépendent du main-tien de la cellule familiale. »

Les déclarations du chef de l'Etat

A La Bourboule : il faut rechercher

un nouvel équilibre dans la cellule familiale

M. Giscard d'Estaing a déclaré, d'autant plus de force que l'ave à La Bourboule dimanche 13 juil- nir de notre société, et le bonheu

rappelle le programme général de développement de l'Auvergne dont il a demandé la mise en place (le Monde du 14 mai). - Je souh dit-il, que le préparation de ce pro gramme se poursuive activement. Je souhaiterais que le gouve l'adopte au milleu du mois de sec tembre. -

Le chef de l'Etat gagne à pled l'établissement thermal, dont il doit naugurer un nouveau bâtiment. La foule est eussi dense qu'à La Bourboule, plus danse même en raisor mais cas fragiles digues ne tardent pas à être submergées. Le cortège official es fraye un passage à travers un public bon enfant qui appleudit avec sympathie le président de la République. La bonne humeur est générals. Pandent que M. Giscard d'Estaing visite les thermes un chesique se sestime éntre les femmes qui ont un empres un chesique se sestime éntre les femmes qui ont un entre les femmes qui ont un empres un chesique se sestime éntre les femmes qui ont un empres qui ont un entre les femmes qui ont un empres qui ont un entre les femmes qui ont un empres qui ont un entre les femmes qui ont un empres qui ont un entre les femmes qui ont un empres qui ont un entre les femmes qui ont un empres qui ont un entre les femmes qui ont un empres qui ont un entre les femmes qui ont un empres qui ont qu M. Giscard d'Estaing visite les thermes, un chanieur en costume folklorique prend audacleusement place sur le podium et, en attendant le ratour do président de ls République, interprête, s'eccompagnent à la veille, quelques chansons de son contrau moins quatre? Va-t-on, contraute de les qui en contrau moins quatre? Va-t-on, contraute de la contraute de les qui en contraute de les cermes qui ont un emission entre les femmes qui ont un emision entre les femmes qui ont un emission entre les femmes qui ont

Enfin. M. Giscard d'Estaing réapparaît. Le maire, le président du conseil ganaral, le prasident de l'établissement thermal, prennent la parole : le foule s'impatiente. Le chef de l'Etat, à son lour, parle du thermalisme, du développement du Massif Central, puis le ton, soudain, le régime des allocations de la comme le laissent expérer les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se danner libre cours. Comble d'ironne le laissent expérer les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se danner libre cours. Comble d'ironne les laissent expérer les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se laissent expérer les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se laissent expérer les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se laissent expérer les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se l'entre les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se l'entre les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se l'entre les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se l'entre les propos de M. Chicard d'Estaing. La situation économique ne permet pas, en effet, à l'imagination des ministres de se l'entre les propos de M. Chicard d'Estain de l'entre les laissent de la laissent de l'entre les laissent de l'entre les laissent de l'entre les laissent conseil gânăral, le prâsident de Massif Central, puis le ton, soudain, se fait polémique : M. Giscard d'Estaing s'emploie, une nouvelle fois à défendre son « rêve » d'une société plus détendue contre ceux maladie, connaît à son tour des qui prennent sa sérénité pour de difficultés de trésorerie : aux sur-l'inconscience. Les ecclemadons du plus annuels de 2 à 3 milliards public montrent que la riposte a de francs habituels, jusqu'en 1973.

M. et Mme Giscard d'Estaing e'en vont vera 17 heures. On e pris un. peu de retard sur l'horaira mais la journée e até bien remplie : le pré-sident de le République, incompris

### Des mesures de soutien sont en préparation

(Suite de la première page.) En matière économique et

sociale, cependant, les pouvoirs publics n'ont pas, en dépit des déciarations génàreuses de M. Pompidou, amélioré le sort des familles. On peut même parler d'une « dégradation conti-nue » des prestations familiales, qui, en quinze ans, ont pris un retard de 40 % sur l'évolution des salaires. La France demeure, certes, le pays européen qui consame la part la plus élevée de son revenu national à l'aide aux familles; mais celle-ci est en constante diminution (4,6 en 1972 au lieu de 4,8 % en 1972 au lieu de 4.8 % en 1970), alors que les nations vol-sines suivent la marche inverse (2.40 % en 1972 en Allemagne, au lieu de 2 % en 1970). Encore plus frappante est la chute pro-gressive, mais brutale, du taux des cotisations qui alimentent le régime des allocations familiales : 9 % actuellement au lieu de 1875 % il v a chort-cing ans 16.75 % il y a vingt-cinq ans.
Le souci actuel du gouverne-ment est d'améliorer cette politi-que en ajoutant aux objectifs so-

de l'étroitesse des ross et de l'exi-guité de le grand-place. Quelques barrières ont, cette fois, été placées la fois, réduire les inégalités de pour contenir l'élen des edmirateurs, revenus entre ménage et tenter mels ces fragiles digues ne tar- de freiner la chute de la natalité.

> enfin, créer une aide spéciale pour la naissance du premier Ces projets, qui sont à l'étude, risquent en fait d'être moins nie, le régime des allocations familiales, qui, des années durant, libre de 1.4 milliard de francs,

selon les prévisions officielles. Assises sur les salaires, les recettes des calsses d'allocations familiales progressent moins vite journée e até bien remplie : le pré-sident de le République, incompris de certains de ses amis et piqué au vii par les crinques de certains de ses edversaires, e trouvé auprès des siens encouragement et réconfort. An' I SI tous les Français étalent Auvergnats L...

THOMAS FERENCZI.

familiales progressent moins vite qu'auparavant, cependant que leurs dépenses continuent à aug-menter. Plus grave, le trésor accumulé depuis 1967 fond à vue d'œil, et les dirigeants de la Sécurité sociale n'excluent pas, en cas de crise économique pro-longée, d'être obligés de faire appel, comme en 1966 et 1967, à des avances du Trésor public.

L'intervention des contribushles serait en effet normale, puisque la volonté du président de la République est de réexaminer l'ensemble des aides à la familie (logement, éducation...), et non pas seulement les prestations familiales. Qui dit politique nouvelle implique d'autres finance-

#### Une institution qui se porte bien

Tous les jours, des célibataires ee marient et. al l'on en croit les statistiques, plus tôt eujourd'hui qu'il y e dix ans. L'excellent rapport sur le famille que général au Pien (1) signale - une autimentation sensible de la nuptialité entre vingt el vingt-cinq ens, surtout chez les hommes le proportion de célibataires à vingt-cinq ans est tombée de 48 % à 37 % an dix ans .. En outre, l'âge moyen eu mariage est passé, chez les hommes, de 26,1 ans à 24,4 ans, et chez les femmes, da 23,5 ans à 22,4 ans.

Ainsi, en dépit des prophéties pessimistes à la mode il y e quelques années, la famille se porte, statistiquement, aseez bien. Même si les couples se .défont - au regard de le loi plus facilement que jadis, l'institution du mariage, callula de base... de la famille, ne se porte pas mal non plus.

Mais la famille, comme la nation ou le liberté, est una idée al vague que tout le monde peut familie, à cet égard, est ambigué car de quoi parle-t-on ? S'agit-il de louer la tamille refuga, rempart contre les vents du siècle, telle que le révent encore des nostalglaues de l'éducation en vasa clos ? S'agli-il au contraira de moderniser une cellule affective qui se trouve être aussi à le base de le société de consommetion, largement influencée par les pressions sociales et économiques? Ou bien, plus lucidement, veut-on aménager - par des lois nouvelles — une insti-tudon qui, malgré sa canté staquelles règles fonctionner ni dans quel but?

#### Nécessité ...

Cette demière ettitude conduit à le « libéralisation » mise en pratique depuis le début du l'avortement ou du divorce. Mais ce n'est pas par bonte d'ame. par laxisme, ou par hasard que M. Giscard d'Estaing e pronà

cette politique que lui reproch besucoup de ceux qui votàrent

Il l'e dit lui-même très clairemeint à La Bourboule : - Si le nendant l'année dernière un certaln nombre de problèmes difficlies ou douloureux, à l'heure ectuelle, il y auralt sans doute das tensions sociales ou jami-Halen en France, et notamment parmi les temmes ... Et plus ioin : - S'opposer à des tel ces profondes créerait des tensions sociales rapidement insupexcessife entraînant la contestation et peut-être la destruction de le famille . Parler einsi, c'est, pour le président da République, une manière de dire a cour gut l'ont soutenu gu'il les protège malgré eux contre le désordre. C'est répondre à řevěque de Strasbourg, -- infatigable censeur des mœurs qui dénonceit encore dimanche

Annoncer une » politique glo-bale » de le familla, ce n'est pas compenser des meaures qui seraient allées contre le famille : c'est continuer dans le même sens. C'est éviter que l'evolution — incontestable des mœurs ne déborde le cadre dana fequal elle se tient pour l'instant et qui est le famille. Le libération de la femme change, en effet, les rapports dans le couple, elle ne supprime pas le couple. La « révolution » sexuelle as surtout l'affaire des eunes, mais cele no va pas contro la famille en tant ou tella, puisque bequeoup de paragent. La famille, c'est vra, resiste bien à l'évolution parce qu'ella en e vu d'autres et e su s'edapter tandis que vacillaient les autres institutions. Et e'il devalt n'en rester qu'une...

BRUNG FRAPPAT.

- Issions

(1) Collection « Vivre demain ». Exchette, 300 pages, 35 P.

## Un favoritisme justifié

(Suite de la première page.)

des Français, dépendent du maintien de la cellule jamillele. »

Après avoir souligné les trois fonctions irremplaçables de le famille pour «l'arentr biologique de la société », pour l'éducation des enfants et pour le bonheur des Français. M. Giscard d'Estaing a ajouté : « Paurquoi certains ont-ils l'impression que la jamille est contestée? C'est sans douie que notre société a évolué, elle est plus libre, plus individualiste, et reconnait à chacun de ses me m bre s une autonomie plus grande que par le passé (...). Cette évolution ne conduit pas à la disparition de la cellule jamillale, mais à la recherche et à l'instauration d'un nouvel équilibre en son sein [...]. S'opposer à des tendances projondes, ce serait créer des tensions sociales rapidement insupportables et des antagonismes excessifs entrainant la contestation et peut-être la destruction de la jamille (...). Mais il est indispensable, dans le même temps, d'a i d er activement la jamille à trouver le nouvel équilibre qui correspond aux asprations des étres qui la composent (...). Le gouvernement a décidé de mettre au point une politique globale de soutien de la jamille, c'est-à-dire qui traitera tous les aspects de la situation de la jamille, c'est-à-dire qui traitera tous les aspects de la situation de la jamille, c'est-à-dire qui traitera tous les aspects de la situation de la jamille. » Que l'opinion solt convaincue ou non, le moment est venu d'informe et d'agir. C'est le devoir de l'exé-cutif et du législatif. Il en va du destin de la France et des Français De 874 000 per en en 1984, le chiffre des calsaunces est passé à 800 000 en 1974. Cette diminution subltement aggravée depuie 1971 est d'estant plus spectaculaire que dans le même tempe le populedon globale a fortement augmenté (plus de quetre millione de personnes, notamment du fait de l'Immigration) et que sont arrivées à l'âge du mariage les premières générations nombre ses de l'après guerre. La véritable mesure de la baisse e'exprime par le taux de natalité (nombre des nais sances par repport à le popi condité (nombre des naissances par rapport à la population féminine en âge de procréer). Le premier taux est passe de 16,1 à 15,2 % dix ans sprès, et le second de près de 3 % (2,9 %) vient d'atteindre le pourcentage de 2,1 % et descend encore. Ce sont des records, en baisse. Au Mont-Dore : j'ai plus que quiconque

Nous serions plus bas encore s'il n'y avait les étrangers vivant en France, Sur les 800 000 naissances, on peut considérer que 80 000 ont eu moins un parent étranger et on ne peut chiffrer le nombre d'enlents dont un parent a été naturalisé. En falt, à s'en tenir aux couples françaie de naissance, le renouvelle-ment des générations n'est plus aseuré et le phénomène s'est accentué eu cours des premiers mole de 1975. Aloutons les remarques culvantes. qui sont capitales pour l'action. Le nombra, de mariages, proportionnellement à la population, diminue. La fécondité au cours de le premièra année de mariage diminua également malgrà le fait qu'une lemme aur quatre - disent les statistiques - solt enceints eu moment du mariage. Les familles à deux eniants sont les plus fréquentes, mais les

tamilles à un enfant l'emportent sur

qui menque, et c'est parca qu'il manqua désormeis que le France est entrée sur le vole de le déca-

dence demographique.

Politique familiale et politique netaliste vont de pair. L'une et l'autre doivent atre réexaminées en fonction de notre situation démographique.

La politique familiale consiste d'abord à assurer par les allocations familleles une compensation des charges. Elle se poursuit per les modalités diverses d'alda aux parents Nous devons relever fortement les allocations, très atteintes, maigre les revalorisations récentes, par une inflation dont les familles sont les Nous devons donner un nouvei élan

aux équipements collectifs utiles aux familles : logements, crèches, garde-ries, centres aérés, colonies de vacances. L'éducation cesse d'être du point de vue des investissements le cul concerne les maternelles, car la population scolaire va diminuer au cours des, dix prochaines années. C'est désormale l'équipement social utile aux familles de très leunes entants qui vient en tête des préoccupations. Il n'est pas d'autre moyen pour permettre la loie de la maternité à la femme qui travaille,

Le fonctionnement de ces installations et, d'une manière générale, l'alde aux mères de famille imposent en outre une réflexion sur un service civil obligatoire. Dès maintenant compte tenu du service militaire des garçons, on pourrait commencer en instituant la service civil obligatoire des leunes filles candidates à la fonction publique ou à des emplois assimilés. Seules ceraient exemptées les jeunes mères de famille. Ce service chil est notamment une condition indispensable à la bonne marche familles et peut permettre d'autres aldes dont la mèra qui travallie e

Entin, il n'y a pas de politique

besoin.

cordes à le mère de famille (ou à la futura mère), par exempla priorité effective pour se loger et pour changer de logement quand un en-

La politique nataliste complète le politique lamillate, qui est le base. Elle a pour objet de favoriser les premières naissances — de forts avantages l'inanciers pour le premièr enfant tôt venu après le mariage et la second enfent dans un délai rai sonnable après le premier. Après quoi elle a pour obiet de faire ouvertement et de le mère d'eu moins trole

fant est ettendu, et avant la naissance.

Ce favoritisme est tout à felt justifié. Il faut faire souhaiter le troisième enfant. Ce sont les couples qui ont donné naissance et qui élèvent au moins trois enfents, grâce auxquels les eutres Français vivent, ont des prestations et des retraites pulsque c'est à partir du troisième enfant que les généradone de la population active permet la générosité sociale. Il faut certes des avantages financiers immédiats. !! faut daventage. J'ai proposé de donner à le mère d'au moins trois enfants l'assurance d'une sécurité et d'une retraite sans cotisations, da lui offrir gratultement une formation pro-fessionnelle, aussi longue qu'elle solt, si elle veut reprendre le travail après l'arrivée à l'âge acolaire de son demier enfant, de lui covrir les concours administratifs ou assimilés sans condidon d'âge et de diplôme. On peut imaginer d'eutres avantages at étendre une part de ces faveurs (formation et concours) au père. Le temps viendra peut-être où, à ces deux politiques iamiliale et nataliste, il conviendre d'en ajouter une troisième : la politique d'incitation is creer un lover. Nous n'en sommes pas là, mais si les mesures tant tamiliales que natalistes sont insuf-

fisantes, et si les mesures votées ---

remboursement incontrôlé de la

contraception, avortement à la conve-

nance, éducation esxuelle dans les (tella qu'on l'enseigne), di-

vorce trop facilité par la procèdure de répudiation unliatérale aboutissent, ce qui est possible, à di jour elouter un troisième chapitris. qui comportera à le fois des innova .... tions et un réexamen objectif de: lois votées. Sans attendra, il convien drait d'assurer la gratulte totale de

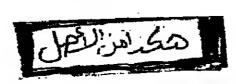
#### Une politique globale

Notre temps veut le changement L'acceptation de la dénatalité est la pire des - modes retro -. Ella n es point dans le vent de l'histoire i point dans le vent de l'histoire i le l'illa pointe les Notre temps veut le lutte contre les luits pir des inégalités est celle qui luisifiées. Le luits pire des inégalités est celle qui luisifiées et celle elle est nombreuse. C'est alle qui militalli de essure l'avenir de le société, et le militalli ()

société ne l'en remercle pas l Que les intellectuels eschent blerqu'il n'y e pas d'Intelligence durable sans vitalité populaire l Qua les syndicalistes veuillent blen considéres qu'il n'y a pas de sécurità sociala sans croissance de la population (). Que tous les Français regardent leur destin en lisant les courbes démographiques de l'Europe de l'Est ou de l'Afrique du Nord I

Pour réussir, la politique doit être globale. C'est une erreur de croirs tion et les calsses d'allocations sont les seuls responsables. Ministres de l'éducation, de la santé, du logement, le sont au même titre. Et bien d'autres ministres, sans omettre le fittiinire de l'économie et des finances-Et la délégation à l'information, qui. pour le soutien d'une grande cause humaine et nationale, peut ecquérir une autorité nouvelle. Toute l'action des pouvoirs publics doit être déterminée et manée avec la volonté de briser une évolution qu'il ne faut pas présenter comme la fatalité. Une nation peut raigurir et ce raigunissement est la chance de le prospérité, du progrès et de la liberté.

MICHEL DEBRÉ



(1) M. Giscard d'Estaing fait allu-sion aux résctions suscitées par son allocation télévisée du 30 juin et, en particulier, à la réplique de M. Mitterrand : « La politique du e tout va bien » est uns politique d'abandon de la volonté nationale ».

### DÉFENSE

# Des ambitions incompatibles marin M-4, capable de les emportaire va en diminuant, et l'au marin M-4, capable de les emportaire va en diminuant, et l'au marin M-4, capable de les emportaire que l'acquisit

L'augmentation des dotations lactaires en autorisations de gramme et en crédits de poie-nt, leur a-t-il dit notamment, nt, leur a-t-il dit notamment, pu couvir la perte du pomotr chat entraînée par une évoion des prix plus rapide que vu. Le returd dans l'équipest des forces armées françaises ut être estimé à neuf mois sur y ans. » Encore feut-il observer l'évaluation de M. Delpech, s'doute optimiste par rapport à réalité, est une moyenne et alle doit être nuancée selon les les d'armements.

Matten qui

l'est de fait que les nécessités gétaires, les retards techniques is la mise au point de certains périels, les hausses économiques grieis, les heusses économiques éricures aux estimations et la rité accordée à l'exportation conduit à réduire les pro-mmes d'équipement, à dimi-r les quantités commandées r rester dans les limites finau-res prescrites, ou à raientir le pune des études et de la leure.

perche.

Lest grâce, principalement, au grès de la productivité, au sens re, que le pouvoir d'achat des rés — c'est-à-dire la quantité mipements acquis à qualité le — n'a pas été davantage amé durant ces dernières an-a Mais les effets de la crise Ténergie ou les enseignements de la guerre israélo-arabe hobre 1973 se sont conjugués s'Rohligation de maintanir le resu-opérationnel et l'instructions armées armées, si bien que ce n quinquennal d'équipement a resu et modifié en cours sécution, et finalement respecté

6 domaine des systèmes e domaine des systèmes mes nucléaires est probablent, celui qui a été le moins turbé par ces restrictions. Du ins pour l'instant, car il se irrait qu'à terme des choix stiques interviennent et n'éparnt pas, non plus, le secteur léaire. Si des réductions de dits ont dû être consenties l'entretien et la rénovation hombandiers stratégiq u es age IV, les missiles thermoléaires M-20 des sous-marins nt pas sobi de retard — l'enible du système sera opéraible du système sera opéra-ible du système sera opéra-nel au début de l'an prochain et la mise en chantier, non vue à Yorigine par le plan, n sixième sous marin nucléaire

ité approuvée.
In revanche, la mise en piace,
total dans six régiments d'arlerie de l'armés de terre, du
lessie uncléaire tactique Pluton
igera plusieurs mois supplémenirés et elle ne devrait s'achever
de 1978. Le rendez-vous, prévudébut de cette décennie pour \$2-1983, entre les charges thermucléaires multiples, dont des als out été réussis l'an dernier Polynésie, et le missile sousmarin M.-i, capable de les empor-fer, semble être quelque peu dif-feré puisque les techniciens qui travaillent à l'avant-projet du missile parient aujourd'hui de l' e horizon 1985 s. qui lui manquent.

La hausse importante du prix du plutonium, même si les ingénieurs ont appris aujourd'hui a en avoir besoin de beaucoup moins pour concevoir des armes opérationnelles, et le coût des essais souterrains — lié à la nature des terrains d'expérimentation, aux méthodes de tir et à la difficulté de recueillir les mestures — contraindont le gouverla difficulté de recueillir les mesures — contraindont le gouvernement à na pas développer, à
égalité, tous les systèmes d'armes
nucléaires à la fois, et à choisir
d'accentuer la modernisation
d'un élément — le sous-marin
— au détriment des deux autres
dispositifs aériens. La discussion
qui a opposé, l'an dernier, à
cause des circonstances météorologiques, les responsables des tirs
et ceux de la aécurité, lors de
l'ultime eses i atmosphérique
d'une demi-mégatoure en Polyl'ultime e se a i atmosphérique d'une demi-mégatome en Poly-nèsie, et la publicité que le gou-vernement a donnée, contratre-ment à ses consignes précédentes de silence, à son premier tir sou-terrain de qualques kilotomes à Pangataufa, donnent à penser que la France s'est engagée dans une politique nucléaire plus sélective, par laquelle elle s'intendit de vou-loir courir plusieurs lièvres à la fois...

#### · Des plans · dits « dissants »

De l'aveu même du délégué mi-

De l'aveu même du délégué ministèriel pour l'armement devant
des parlementaires, c'est dans le
domaine classique, et en particulier pour l'armée de terre, que les
commandes et les livraisons de
matériels ont enregistré des
retards importants.
Four certains modèles d'armements classiques, le retard ne se
décompte pas en mois, mais en
aunées. Des opérations jugées non
prioritaires ont été différées, voire
abandonnées. En 1974, la hausse
des prix de certains programmes
a été supérieure à 20 %, et il y
a tout lieu de croire qu'elle sera,
en 1975, de 25 %, par exemple
dans l'électronique ou la « missilerie » navales ou dans l'aéronautique.

iene » navaies ou dans l'aeronau-tique.

C'est la raison pour laquelle l'armée de terre a réduit, ces cinq dernières années, le nombre de ses livraisons de blindés AMX-10, de vénicules de l'avant blindés, d'unités antiaériennes, de chars AMX-13 améliorés, de moyens du pénie ou de lance-roquettes antigénie ou de lance-roquettes antichars. La marine doit accepter du retard dans la construction de certains bâtiments de surface, comme les corvettes ou les avisos, pour couvrir la hausse économique d'antres programmes. Le parc de l'aviation de transport mili-

aux Israéliens, ne compense pas les avions Jagnar et Mirage F-1 qui mi manquent.

Aujourd'mi, les états-majors constatent — ee qui était previsible de longue date — que les besoins des trois armées exprimés dans chacan de leurs plans à long terme, ne sont pas financièrement compatibles entre eux et que, par exemple, le plan dit e bleu s de la marine nationale, s'il est jamais appliqué, aura du s'il est jamais appliqué, aura du mal à coexister avec calui de l'armée de l'air, qui fait état d'un projet particulièrement ambitienz encore en discussion, la construc-tion de l'air don du biréacteur A.C.F. ou

sion du biréscieur ACF. ou super-Mirage.

La perte du pouvoir d'achat des armées se traduit par la nécessité de consacrer après 1975, c'est-à-dire à l'occasion du pro-chain plan d'équipement, des dépenses plus élevées que prévu pour, simplement, respecter les objectifs du plan qui s'achève et rattraper le retard de nombreuses opérations. C'est donc, en réalité, sur le prochain plan qu'on sentira peser les effets de cette perte de pouvoir d'achat. A cela s'ajoutent la certifude que les crédits de fonctionnement des soides et la condition militaire) continueront de l'emporter de soides et la condition militaire)
continueront de l'emporter de
beaucoup sur les dépenses d'équipement, qui ont tendance à
stagner, et la conviction que la
seule modernisation de l'ansenal
eristant revient plus cher que
prèvu. Pour toutes ces raisons, il
est patent que le gouvernement
est à la recherche d'une nouvelle
planification en matière militaire.
Apparenment, les arméee plantication en matière militaire.
Apparenment, les 2 r m ée e
s'orientent vers la conception de
plans dits « glissants » qui pourraient évoluer selon les circonstances, qui seraient révisés périoquement et dont le contenn
soumls, chaque année, à l'appropation du Pariement leur du seraien

soumis, chaque année, à l'appro-bation du Pariement lors du vote du budget — porterait d'abord sur l'organisation et l'équipement son-haitables des forces en fonction de leur mission. Il s'agirait de définir, en quelque sorte, de quel type d'armée de terre, d'aviation ou de marine la France estime avoir l'usage. Des rendez-vous réguliers seraient pris, ensuite, pour vérifier si le modèle d'ar-mée retenu est bien mis en place progressivement. progressivement Il demeure qu'une telle concep-tion n'a d'intérêt que si, sous une

tion n'a d'inférêt que si, sous une forme ou sous une autre, elle est accompagnée d'un engagement financier, avec échéances, et d'une volonté politique suffisamment opiniètre pour mener à leur terme les programmes choisis, car la mise au point de certains matèriels erige, parfois, jusqu'à quinze années de persévérance avant leur entrée en service.

· JACQUES ISNARD.

#### POINT DE VUE

### Le juge unique, le pouvoir judiciaire et les droits individuels

A collégiailté estelle un principe générat de notre droit une garante fondamen-tale pour tout justiciable ?

La question mérile d'être posée an lendemain du vote, par le Parlement, de ta loi généralisant l'institution du juge unique et du recours déposé par les sénateurs socialistes devant le conseil constitution-

tols que les assemblées se prononcent sur ca problème. Délà, en 1970, elles evalent autorisé - en matière civile - les présidents des tribunaux de grande instance à décider si telle ou telle affaire devait être jugé par ces tribuneux = siatuant à juge unique ». Ceux années plus tard — en mallère pénale, — elles prévoyalent le recours au juge unique pour des délits mineurs... Mais, dens les deux cas, les ris-

ques de l'innovation étalent limités. Dans le premier, le retour à te collégialité était de droil à le demande de l'une des parties. Dans le second, lorsque le prévenu était

Aujourd'hut, la récle de la colléglailté samble totalement abandonnée. Elts n'est plus un principe furldīgue reconnu.

C'est une - révolution judiciaire -. Comme toute revolution, n'est-elle pas contraire au droit ? A la loi écrite comme à la jurisprudence ?

Notre constitution, dont un titre entier, le titre VIII, est consecré à is justice, ne parle de - l'indépendance de l'autorité judiciaire - que pour en confier la garantie au président de le République. C'est donc à lai que revient le soin - en précontraire à cette indépendance soit de demander une nouvelle délibération au Parlement, solt de esisir le Conseil constitutionnel.

Or, dans te domeine de le justice, le Consell constitutionnel e touloure Interprété le Constitution de façon beaucoup plue rigoriate que le Consell d'Etat.

Sensible au nécessaire équilibre constitutionnel entre les pouvoirs pu-biles, il tend à ettacher à l'indépendance du pouvoir judicialre une Importance d'autant plus grande que tul apparaît nius accentuses -- du fail même de la superposition des

por JACQUES ROBERT (\*)

fielle -- la confusion entre les deux

Il s'est ainsi, par deux fois, opposé à des textes qui lui semblaieni solt contraires à l'inamovibilité des magistrats du elège (décision du 26 jamier 1967), solt de nature à compremettre l'indépendance nécesaire à l'exercice de l'autorité judicielre (décision du 9 juillet 1970) (1). Aucum texte constitutionnel inleme ne pose, cartes, explicitement en France la principe de la colté-glailté en matière judiciaire.

A tout la moins, la Déclaration universelle des droits de l'homme (art. 10) et la Convention européenne (art. 6) - qui proclament la - droit à une bonne administration de la justice - exigent-elles que la cause de chacun soit enlendue - équilablement - par un - tribunal indepen-

dent at souverain -. Mais les deux chartes Internationales précisent que ce droit eu ju-gement doit être possédé par toute personne e en plaine égalité ».

Avant elles, te déciaration trançai-se des Droits de l'homme al du citoyen aveit impérativement décidé que la loi est - la même - pour tous, soit qu'elle prolège - soit qu'elle punisse. Et l'article 16 de la toi des 16-24 eoût 1790 sur l'organisation judiciaire dispose toujours : - Tous les citoyens pialdent dans la même torme et devent les mêmes juges

de l'égaillé devant la justice si à l'occasion de chaque effaire c'est te président du Inbunat qui plusieurs? Un seul homme statuera donc eur le composition de l'orgene de lugament. Et un seul, ensulte,

de la Déclaration universella des droits de l'homme, toute personna accusée d'un acle délictueux est présumée înnocente jusqu'é ce que se culpabilité est été légalement établie cuipabilité ett été légalement établie lui est point apparu que le compo-eu coure d'un procès où e toutes les altion collégiale des tribunaux de garabiles nécessaires é es délense hif auront élé assurées ».

c'est son honneur - est rendue en France - eu nom du peuple français ... Comme la tol esi falte, en son nom, par ses représentants. Comme Jae décisions gouvernementales soni - délibérées - an conseil des ministres... Ne faut-il pes qu'il y alt dans les trois cas -- c'est-à-dire pour las trois pouvoirs - parallé-

C'est une mejorité qui vote le loi. C'est une équipe qui l'exécute. Ce doit être également un collège qui

(\*) Professeur à l'université de Paris-L

### pour accomplir la mission dont ils

dans les mêmes ces. -Que risque de devenir ce principe

décide que tel plaideur sera jugă per un juget unique, tel autre par pourra juger... De plus, eux termes de l'erticle 2

Or l'assurance d'être jugé par un - collège - n'est-elle pas l'une de ces garantise? La certitude que le faiblesse, la passion ou l'Imprudence d'un seul pourroni être compensées par la force, le raison et le discemement d'un autre n'esi-elle pes le nécessaire condition d'un jugement Indépendant et impartial?

Pourquoi notre droit retieni-il. l'edege « testis unus, testis nullus ». Il reste, en premier lieu, à le prouver, ei ce n'est perce qu'il se mélle de Et surtout à expliquer ensuite pourl'opinion d'un seul et de se prétendue - Infettitibilité - ? Pourquoi ce ce juge - disponible, attentifi our est vrai du té point du juge ?

isme du processus de décision ?

# LA RÉFORME DU DIVORCE

ET LE RECOUVREMENT

DES PENSIONS ALIMENTAIRES

Le Journal officiel du samedi 12 juillet publie in loi n° 75617 du 11 juillet 1975 portant réforme du divorce. Cette loi admet le divorce par consentement mutuel, pour rup-

conseniement mutuel, pour rip-ture de la vie commune (eprès-six ans, notamment lorsque les facultés mentales du conjoint sont gravement altérées) et pour faute. Encure cette dernière notion est-elle atténuée puisqu'il

n'y est plus question d'actulière mais de e fuis qui constituent une violation grave ou renouve-lés des desoirs et obligations du muriage et rendent intolérable le maintien de la vie commune » (art 242) (BIT. 242). Cette la régit la procédure du divorce en envisage les consé-quences, notaument matérielles,

quences, notamment matérielles, et prévoit que els séparation de corps peut être prononcée à la demande de l'un des épour dans les mêmes cas et aux mêmes conditions que le divorce ».

Une autre loi n° 75618 du 11 juillet 1975, publiée par le Journal officiel du samedi 12 juillet par le produpement. let, est relative au recouvrement public des pensions alimentaires. Cette loi précise que atoute pen-sion alimentaire... dont le recouvrement n'a pu être obtenu par une des voies d'exécution de droit

Que dirait-on si le législeteur était - unique -, si le gouvernement se réduisait à son chef? Toute démocratie unanimitaira est inquiétante

Les jutidictions administratives de leur côté - veillent evec un soin jaloux sur le respect des droits de

Les principes généraux du droit ont trouvé, tout normalement, dans le domaina de l'organisation et du fonctionnement des juridictions comme dans celui de la procédure, un terrain propice à leur dévelop-

Deux raisons se conjuguent pour expliquer un pareil phénomène : d'une part, la carence de la règle écrite, de l'autre, la place prédominante que lient te formalism le sauvegarde des libertés todivi

C'est fréquemment que le Consei d'Etat fait application, dans ses décleions, - des règles générales de procédure qui s'imposent même et en l'absence d'un texta exprès à

les juridictions ». (2)

A prueieure reprises, la Conseit
d'Etat a insisté sur le fait que les membres désignés pour faire partie d'un organisme - dont l'objet est de prendre ou de proposer à l'égard d'un individu une mesure susceptible de Jáser ses Intérêts metériels ou moraux - devrail, en toute hypothèse présenter - les geranties d'indépendance et d'impartialità désirables

son! chargés. = (3) noncer sur le problème de te colléplatité à propos du - juge des mises en étal des causes - appalé par le décret du 13 octobre 1965 é remplecer te juge chargé de suivre la procedure. La heute juridiction administrative, saisie per l'ordre des evocats à la cour d'appet de Paris d'un recours introduil contre ca au · principe traditionnel de la collégielilé -, a rejeté, certes, sur le fond, les conclusions de l'ordre, car il ne grande instance se trouverett modifiée par le décret attaqué : elle n'en a pas moins admis la valeur luridique

d'un tel principe. ancienne de notre droit judiciaire et une garantie du ciloyen. Or elle se trouve aujourd'hui sbandonnée. Pour des raisons qui n'emportent point la conviction. La pénurie de megistrats est un misérable motif. Quant à le mellieure disponibilité du juge unique, quoi on exclut de le compétence de

La Parlament a tranché la débat au fond. Il reste à vider le querella en drolt

(1) Voir François Inchaire : le Conseil constitutionnel et la protec-tion des droits et libertés du ctioyen. Mélanges, Walne, Paris, L.G.D.J., 1874, tome II, p. 563.

(2) Voir Benoît Jeanneau : les Principes pénéraux du droit dans la jurisprudence administrative. Li-brairie Sirey, 1954, p. 76. (3) Conseil d'Est, 30 jeuvier 1948. Sieur Oster, Recueil des arrêts du Conseil d'État, p. 44.

(4) Déclaration de M. Jean Leca-nuet, ministre de la justice, au Sénat, le vendredi 7 juin 1975.

#### LA RÉPRESSION DU PROXENETISME ET L'HUMANISATION DU DROIT PENAL

Une loi du 11 juilet 1975 qui modifie et complète certaines dispositions de droit pénal est publiée au Journal officiel du di-manche 13 juillet.

manche 13 juillet.

Cette loi, qui comprend des dispositions très diverses renforce, dans son titre premier, les mesures concernant la répression du proxénétisme. Elle alourdit les peines (deux à dix ans d'emprisonnement et jusqu'à 250 000 F d'amende) à l'égard du proxénétisme hôtelier et aggrave les peines accessoires en permettant notamment la confiscation par l'état du fonds de commerce.

Les autres dispositions tendent à étendre la compétence des tribunaux nationaux aux crimes commis à l'étranger lorsqu'un Français en est la victime. Elles visent aussi à « humaniser » le droit pénal. C'est ainsi que sont assouplies les mesures relatives an casier judiciaire, an sursis, au reclassement, a l'interdiction de séjour et à la réhabilitation. Sont prévis anfin le fractionnement prévus enfin le fractionnement des peines et la possibilité pour le magistrat de prononcer à titre principal des sanctions pénales autres que l'emprisonnement et privé peut être recoverée pour le autres que l'emprisonnement et compte du créancier par les l'amende ou de dispenser certains comptables directs du Trésor».

### **ÉDUCATION**

#### Admissions aux agrégations

Allemand:

me Agard, uée Johannssen (15°);

Belluzzo (30°); Mmes Bénádice,

Thiband (35°, ex aequo); Blankois. (22°); MM. Brothier (14°);

mer (2°); Chalancon (25°, ex

zo); Mme Chardin (25°); Mme
trea, née Strametz (32°); Mme
trea, née Strametz (32°); Mles De; (8°); Deshaye (16°); M. Dessci; (24°, ex aequo); Mmes Dhanssy,

Mayot (17°); Di Megdio, née
zert (4°); M. Jean-Pierre Dudos
[; Mme Dupouque, née Zielke est (4\*); M. Jean-Pierre Dubois !; Mine Dupourque, née Zielke ; Mile Duval (9\*); M. Ropagne ); Mile Fiorio (41\*); M. Forget !; Mile Graff (18\*) ex sequo); Ciramin-Delyle (42\*); Mile El-(44\*); Mil. Knepfler (34\*); Icr (23\*); Labaye (45\*, ex sequo); Dovehat (38\*, ex sequo); Mimes

#### LE SECRÉTAIRE D'ETAT AUX UNIVERSITÉS VA S'INSTALLER NS DE NOUVEAUX LOCAUX

e secrétariat d'Etat aux unie secrétariat d'Etat aux uni-sités va quitter dans les jours viennent les locaux qu'il oc-e 107, rue de Grenelle pour rouper ses services 61, rue ot, dans le 15 arrondisse-lt. Les six cent cinq personnes imploie le secrétariat d'Etat, qu'à présent dispersées dans t endroits différents de Paris, int ainsi rassemblées dans 0 mètres carrès de bureaux fs. Les nouveaux locaux comris. Les nouveaux locaux com-teront notamment un parking, cafétéria, une salle de restaut et une salle de sports, et le étaire d'Etat pourra recevoir invités au huitlème étage du tvel immeuble agencé an ap-tements privés et en salles de

L'Enseignement supérieur en l.S.S. fait l'objet du numéro 16 à 4178 des Notes et études numentaires. — L'auteur, Tura Revenko, décrit tout d'abord institutions : les cadres, le tême d'enseignement en généet le les formes particulières à seignement supérieur. Puis : expose les grandes lignes de politique de l'enseignement par port aux besoins de l'économie ses effets sur la formation des de Paris, qui ont eu lieu les 1°, 2 et 3 mars dernier. Se renseigner en écrivant su siège du secrétariat : 32, rue de Babylone, 75700 Paris.

Le Devehat, née Mesgouez (45°, ex sequo); Léonetti (18°, ex sequo); Loubaresse, née Laurin (45°); Mile Loyer (45°, ex sequo); Mal. Luce (26°, ex sequo); Jean-Philippe Mathieu (11°); André Michel (35°, ex sequo); Mile Mondhert, née Hilabeber (12°); Mile Effestein Muller (21°); M. Monselle (3°); Mile Pailler (21°); M. Monselle (3°); Perrin (20°, ex sequo); Pichon (7°); M. Reynaud (20°, ex sequo); Mile Rilbac (40°); MM. Roder (5°); Trochu (13°); Vermot-Gaud (24°, ex sequo); Villedieu de Torcy (37°). • Lettres modernes (hommes) :

Latires modernes (hommes):

MM. Baladier, (17°): Balsamo (55° ex zequo): Bauarier, (71°): Beginin, (14°): Bellanger (50°): Jean-Louis Benoft, (41° ex zequo): Blet '(12°): Borotte, (41° ex zequo): Blet '(12°): Blain, (73°): Borotte, (12°): Borotte, (41° ex zequo): Blet '(12°): Blain, (73°): Borotte, (12°): Borotte, (20°): Bernotte, (31°): Brighelli, (23°): Brunet, Jalliy, (65° ex zequo): Jean-Raymond Carpentier (25° ex zequo): Chambe, (63°): Courtecutiese, (11°): Groguennoc, (33°): D'Almeida (23°): Deberre, (10°): Decriaud, (31°): Deberre, (10°): Decriaud, (31°): Delayeau, (65° ex zequo): De Miribel, (23°): Dewasele, (42° ex zequo): Doumazane, (18°): Dupré François (8°): Dupouy, (33°): Dupré François (8°): Dupouy, (33°): Dupré François (8°): Jamet, (28°): Gardia, (16°): Germain Bernard, (38°): Ginbert, (65° ex zequo): Jacques Jenn-Pierre, (4°): Jamet, (58° ex zequo): Janin (53° ex zequo): Janin (53° ex zequo): Janin (53° ex zequo): Janin (53° ex zequo): Mericau, (23°): Letay (5°): Letay (5°): Letalier, (21°): Relia Jean-Jacques, (13°): Letalier, (21°): Rillarux, (52°): Mericau, 55°): Litary (5°): Letay (5°): Letalier, (21°): Parisot, (38° ex zequo): Perpère, (25°): North, (18°): Oudiste, (10°): Parisot, (38° ex zequo): Prevot, (15°): Parisot, (38°): Bobin Xavier, (58°): Requo: Rippali, 41° ex zequo): Rispali, 41° ex zequo): Rispali, 41° ex zequo: Segund, (50°): Rellier, (55°): Saint-Martin Paul, (8°): Samain, (58°): San Filippo, (38° ex zequo): Vidal, (58°): Vida

## SOCIÉTÉ

## FAITS DIVERS

L'AFFAIRE DE LA RUE TOULLIER

### « CARLOS » EN COLOMBIE ?

M' Altagracio Ramirea, un avocat vénézuélien, a avoué implicitement être le père d'illitch Ramirez Sanchez, connu sous le nom de « Carlos ». Retrouvé par un journaliste dans la ville de San Cristobal, à 800 kilomètres au sud de Caracas, l'avocat s'est dit « désaspèré par ce qui s'est passe de Pendant ce temps, l'homme qui a tué deux policiers français et lui, dans le sud du pays d'où il chercherait à gagner l'Equatorien, cerait, d'un passeport équatorien, cerait, de par de nombreuses polices est sipar de la préciser que le terroriste était né en Colombie en 1943. Son père aurait prè peu après au venezuela. On pas que le Vénézuélien se trouve par de nombreuses polices est sipar de la précise que le terroriste était né en Colombie en 1943. Son père aurait prè peu après au venezuela. On pas que le Vénézuélien se trouve par de de carios » avec les organisations de guérilla an Brèsil et en Argentine.

#### Le ravisseur de M. J. Bitan affirme que le riche négociant a succombé à une crise cardiaque

Après trente-six heures de garde à vue an Qual des Orièvres, un père de cinq enfants, Jean-Pierre Herbet, trente-quatre ans, confectionneur à Clary (Nord), a avoué, dans le soirée du samedi 12 juillet, qu'il avait organisé l'enlèvement de M. Jean Bitan, un riche uégociant en tapis, agé de quatre-vingt-huit ans, disparu te 24 mai demier (le Monde du 5 juin).

directeur adjoint de la police judiciaire : « Le soir du 24 mai, je l'ai attendu rue de Presbourg, près de l'avenue Houseurs Houseurs Houseurs Houseurs du près de panique, je l'ai hissé dans moiture. garde à vue an Qual des Orièvres, un père de cinq enfants, JeanPierre Harbet, trente-quatre ans, confectionneur à Clary (Nord), a avoué, dans la soirée du samedi 12 juillet, qu'il avait organisé l'enlèvement de M. Jean Hain, un riche négociant en tapis, àgé de quatre-vingt-huit ans, disparu te 24 mai dernier (le Monde du 5 juin).

Selon M. Jean-Pierre Herbet, c'est au cours d'une discussion avec M. Bitan que ce demier la seine et, à un entroit que aurait succombé à une crise cardiaque. Le ravisseur a affirmé aux policiers qu'il n'avait pas tute le viell homme, mais a reconnu qu'il s'était débarrasse du corps en le jetant dans la Seine et, à un entroit que fans un boequet près de Saint-Quantin (Aisne) le lundi 14 juillet devait cependant infirmer l'explication de M. Harbet.

Je ne suis dirigé cu haserd vers fans préciser, jui précipité le commerçant dans les corps d'une lourde piècs de ferraille qui se trouvait dans mon coifre. C'est en retrouvant ses la demande de runçon m'est venue d'experie.

de M. Herbet.

Le rayisseur, qui rendait responsable le négociant en tapis personnes ont été tuées dans la personnes ont été tuées dans la personnes ont été tuées dans la muit du samedi 12 au dimandes relations d'affaires — de che 13 juillet, à Solliès-Pont ses difficultés financières, a précisé, selon M. Gustave Johard, triple collision d'automobiles.

La modernisation du thermalisme en Auvergne

#### Une «industrie» en bonne santé

M. Giscard d'Etaing a inaugure, le dimanche 13 juillet à La Bourboule et au Mont-Dore, les récentes realisations des deux grandes stations thermales. Au-delà du succès de ces « vedeites ». c'est de l'ensemble du theymalisme en Auvergne qu'il faut aujourd'hui mesurer l'importance, car il se porte en et semble vouloir innover dans plusieurs domaines.

₹.

A La Bourboule, troisième station française, viennent de s'achever les travaux de rénovetion du parc Fenestre. La station du Mont-Dore, elle, dispose sormais d'un nouvel établissement thermal qui e tait eppel aux dernières techniques

Aujourd'hul avec Vichy, Nérisles-Reins, Bourbon-l'Archambault. dans l'Allier, La Bourboule, Châtel-Guyon, Le Mont-Dore, Royat, Saint-Nectaire, Chéteeuneut-les-Bains dans le Puy-de-Dôme, Vicsur-Cère et Chaudes-Algues dens le Cantal, l'Auvergne représente le première région thermale de France. Avec environ huit mille salariés, te thermalisme est en sixième position des activités de le région Auvergne, encore ne sont pas pris en compte les nonsalariés de certaines ectivités. En teit, le thermalisme doit être considéré comme le troisième ectivité économique de l'Auver-

Les cent dix-sept mille curlstes des stations auvergnates re-présentent 26 % de le clientèle thermale française. Les stations thermales, Il feut le souligner, sont également des pôles d'attraction pour le tourisme, et apécialement pour le tourisme d'hiver, Le chittre d'affeires ennuel de l'ectivité thermale sur le région d'Auvergne est de l'ordre de 300 millions de francs.

• PROPOSITIONS DU COMITE DES USAGERS. Créer des bureaux d'accueil dans les directions départementales de l'équipement, donner davantage de responsabilités aux collectivités locales dans le do-

Cette Importance économique justifie qu'on s'efforce de donner à l'exploitation des sources tes moyens de s'affirmer et de sortir de le crise qui l'affecte depuis un certain nombre d'années. La conjoncture semble levorable pour une ection dans ce sens, car ta thérapeutique thermale retrouve indiscutablement une « ectuelité » nouvelle. A une époque où le surmenage éprouve l'organisme, le thermalisme permet un retour à la nature, et l'on peut penser que le temps n'est pas loin où le station thermale sere autant appréciée pour les possibilités de « remise en torme - que pour tes vertus curatives spécitiques de ses eeux.

bles de l'économie de la région qui tondent dens un renouvesu du thermalisme de vits espoire. Des initiatives se font jour en vue d'aider à sa promotion dans le Massit Central, dont la dernière en dete émane de M. Pierre Pascallon, prolesseur agrègé à la faculté des sciences ilques de Clermont-Ferrand, qui vient, il y e quelques semaines, d'evancer l'idée de la eréation d'une - université thermale », qui a été accueillie avec intérêt dans l'ensemble des milieux intéressée.

Lore d'une première réunion tenue è le faculté des sciences économiques de Clermont-Ferrand, trole grandes orientations ont été retenues pour cette · université thermale · : l'animation au bénélice des curistes el des personnes qui les eccompagnent, la tormation de l'ensemble des personnels de soins el une ection au niveau de le

ANDRE TRONCHÈRE.

maine de l'urbanisme : tels mane de l'urbanisme ; pels sont quelques-uns des sonhaits du comité des usagers du mi-nistère de l'équipement, pré-sidé par M. Gustave Réon, sénateur (Gauche démocra-tique) et maire de Bernay.

#### ENVIRONNEMENT

### Des chrétiens proposent de lancer une « croisade écologique »

Un pèlerinage cycliste à Assise, il fallatt y penser. M. Georges Krassovsky, l'un des plus imaginatifs militants de l'écologis (le Monde du 29 juin), y a songé. Avec quel-ques amis, il partira le 25 août prochain de Paris, une tente sur son porte-bagages. Par petites étapes de 40 kilomètres, ils parviendront le 4 octobre à Assise (Italie), où l'on célébre la fête de saint François, le patron des animaux. M. Krassovsky a entrepris una série de démarches auprès des milieux catholiques pour les convaincre de participer à ce pélerinage écologique. Les chrétiens sont-îls prêts à s'engager aux côtés des défenseurs de la nature ? Certains faits nermettent de le nenser.

Déjà dans les conflits écologiques, des prêtres et des pasteurs sortent de la neutralité. Sur la zone industrielle de Marckosheim en Alsace, sur le site de la centrale en Alsace, sur le site de la centrale nucléaire de Whyl, de l'autre côté du Rhin, des pasteurs étaient présents parmi les contestataires. A propos du Lauzac, l'érêque de Rodez écrit à l'adresse des pouvoirs publics qu' « fi n'y aurait rien de déshonorant à réconsidérer le problème». Est-cs le pressentament que les forces religieuses pourraient, demain, se ranger aux côtés des défenseurs de l'environnement qui a poussé M. Anvironnement qui a poussé M. Anvironnement qui a poussé M. An-dré Jarrot à participer à un débat dans un temple luthérien à Paris?

dans un temple luthérien à Paris?
(Le Monde du 8 mars). Le ministre, pourtant, a incité l'évêque, le grand rabbin et les pasteurs présents à « ne pas prendre parti », mais à jouer les conciliateurs. Sera-t-il écouté ? On en doute quand on lit ceci :

« Nos avons ensemble à prendre part, ovec les autres hommes sensiblisés à ce problème, à la croisade écologique pour la survis de l'humanité (...). Nous avons ensemble à dénoncer toutes les entreprises de mort et toutes les idéologies myopes qui sont à leur service, même quand elles croient être au service de l'erpansion. Les lignes signées par le Père Joseph de Baciocchi sont extraites d'une austère revue théologique intitulée foi et Vie (1). Cette publication à faible tirage mais qui blication à faible tirage mais qui

(1) Foi et Vie, décembre 1974, 139, bd Montparnasse, 75005 Paris, têl. : ODE, 44-97.

est diffusée dans nombre de pays consacrait, en effet, il y a quelques mois un numéro au thème « Ecologie et théologie ». Douze auteurs, prêtres catholiques, pasteurs protestants et laics y mêtent leurs réflections. S'interrogeant sur le devenir de l'humanité, ils parviennent à la conclusion que les chrétiens et leurs Eglises u'ont que trop tardé à s'engager dans la bataille écologique.

Une telle affirmation ne manquera pas de surprendre ceux qui

quera pas de surprendre ceux qui se sont nourris de l'abondante se sont nourris de l'abondante littérature suscitée, ces dernières années, par la crise écologique. Les défenseurs de la nature uy étaient pas tendres pour la philosophie chrétienne. L'Annéricaine Rachel Carson dans son fameux Printemps silencieur écrivait déjà Printemps silenciaux ecrivait deja il y a dix ans : « Vouloir corriger la nature est une arrogante prétention née des insuffisances d'une biologie et d'une philosophie qui en sont encore à l'âge où l'on pouvait croire la nature destinée à satisfaire le bon plaisir de l'homme. de l'homme. »

Ecrivain et artiste animalier mondialement connu, le Suisse Robert Hainard remarquait dans Robert Hainard remarquait dans Expansion et Nature : Maigre saint François d'Assise, malgre tant d'adorateurs de la nature animés d'une piéte sincère, je dois constater que les religions sont assez largement javorables à la destruction de la nature. >

#### Une théologie de la nature?

M. Jean Dorst, professeur au Muséum d'histoire naturelle, a tenté d'expliquer cette attitude dans un livre désormais classique, Avant que nature meure, a Il n'y a rien d'étonnant, dit-ll, à ce que la protection des végétaux et des la protection des végétaux et des animaux n'uit reçu ducun apput de la pensée européenne dont no-tre civilisation technique procède directement, » Belon Iui, la base de l'enseignement chrétien — re-prenant d'allieurs les philosophes païens de l'Antiquité — c'est la suprématie de l'homme sur le reste de la création Calle d'uner reste de la création. Celle-ci n'est là que pour ini servir de cadre. « Soyea féconds, dit aux premiers homnes le Dieu des Écritures, multiplies et remplissez la terre et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux poissons de la mér, sur les oissaux poissons de la mér, sur les oissaux ils nous indiquer une ligne de du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. » La plupart répond Edouard Kressmann : «Il des penseurs occidentaux ont tiré my a par plus d'écologie chré-

les conséquences de la parole bi-blique, y compris les plus matéria-listes d'entre eux. An contraire, pour les philoso-

hies et les religions orientales, comme le bouddhisme et l'hin-douisme toute forme de vie pro-cédant de Dieu ou s'identifiant à douisme toute forme de vie procédant de Dieu ou s'identifiaut à
lui doit être respectée. Mais à
l'échelle de la planète ce sont les
premiers qui ont triomphé des seconds. D'où la surexploitation et
la destruction du milieu naturel.
Le constatant, certains militants
« écologistes » font de la lutte
antirellgieuse un des volets de
leur action. A cette déclaration
de guerre, les Eglises u ont guère
répondu jusqu'à présent. Tout se
passe comme si les échos de la
crise écologique ne parvenaient
que très assourdis à la tête des
organisations pesantes comme les
partis politiques, les syndicals et
les « appareils » "eligieux. Même
quand ou les perçoit, on tente de
les intégrer de fonce dans le majestueux concert des dogmes. Au
cours de l'été 1974, Paul VI
recevant quelques fidèles dans sa
villa de Castelgandolfo lança :
« Nous aussi nons devons être
pour l'écologie. » Mais il ajouta
aussitot : « Bien entendu lorsque
cela ne transforme pas l'homme
de matire en serviteur du monde
naturel. » de maître en serviteur du monde

Aux échelons intermédiaires et subalternes de la biérarchie casubalternes de la hierarchie ca-tholique on u'est guère mieux disposé à prendre en charge les inquiétudes écologiques. « Dans mon, diocèse, confisit récemment un prêtre fort engagé dans le débat nucléaire, nous sommes sept ou huit sur trois cents à nous sents vraiment concernés. Quant à notre évêque, il com-mence tout juste à nous écouter. Je ne dis pas à nous compren-dre b

Aussi ce numéro spécial de Foi et Vie a-t-il été lu et commenté avec curiosité. « Il ne s'agit plus d'une civilisation qui se soit plus d'une civilisation qui se sait mortelle, pose-t-il en préambule, mois l'une espèce qui, pour la première fois, pose le problème ds sa survie. > En effet, si la nature est « pour l'ingénieur scientifique un matériau corpéable, exploi-table », elle est pour l'écologiste un milleu dont l'homme est tri-briatre La détraire ratient pour butaire. La détruire revient pour lui à un sukcide. On voit dans quel camp se situent les auteurs. Les théologiens pourraient

tienne qu'il n'y a d'esthétique : de science chrétienne.» Il la donc l'inventer.

donc l'inventer.

Le pasteur W. A. Visser T. Hoc ancient secrétaire général (conseil ecuménique, et plusieu autres auteurs cherchent dans Bible les éléments d'une théolog de la nature. Ils en trouvent si abondants qu'ils s'étonne qu'on u'en ait pas tiré plus t e une doctrine claire et jor concernant notre place dans nature et notre responsabilité et pers la création ». A les entend les chrétiens u'out pas su li l'Ancien Testament, et le temp est venu de réparer cette erreu Le Père de Baciocchi, prêtre lyornais, se réfère, pour sa part, saint François d'Assise.

Si chaque chrétien — cathoi

Si chaque chrétien - cathol que ou protestant — se découvi ainsi d'excellentes raisons d'én « écologique », quelle dévrait ât l'attitude officielle des Eglises Le Père de Baciocchi est forme! Le Père de Baciocchi est formel il leur revient de lancer une nor veile croisade pour le saint c'Ihumanité et de la biosphèr Mais cette croisade ne portera si fruits que si les Eglises metter fin d'abord au « scandale » c leurs divisions. Le bataille école gique, voilà une voie uouvel pour l'œcuménisme. Ce n'est dor pas par hasard que M. Jarrot pas par hasard que M. Jarrot trouvé devant lui l'autre so dans un temple luthérien les re présentants des trois confession Les janissaires de la contesta tion écologique vont crier à récupération. Les Eglises, perte de vitesse, ont trouve i ennemi commun pour se sern les coudes, vont prétendre cer tains. Ce serait oublier qu'a-moins pour la revue théologique plusieurs de ses auteurs, comme e professe ur Jacques Eliu: l'écrivain Bernard Charbonnes et M. Edouard Kressmann, mil-tent depuis longtemps pour l sauvegarde de leur Aquitaine, faut prendre le numéro de Foi e,

MARC AMBROISE-RENDU.

Horold Wils

• M. ANDRE JARROT, ministr de la qualité de la vie, a sur voié, vendredi 11 juillet, 1 région parisienne à bord d'u avion de l'Institut géographi que national (LG.N.) participant à une expérience c télédétection de la pollutio des eaux de la Seine.

### **FEUILLETON**

# le beau Solignac

Paris, Ete 1809. Le beau colonel Henri de Solignac. commandant du les hussards. sur la naissance duquel plane un évident mystère, s'apprête faire évader sou ami Claude Rivière, emprisonné au Temple, et convaince de complot contre l'Empire.

#### MADEMOISELLE DE LA RIGAUDIE

POUR arriver à délivrer le commandant Rivière, Soli-gnac n'avait d'autre moyen que celui qu'on avait d'autre moyen que celui qu'on avait dit-on, plus plus d'une fois voulu essayer, pendant la Révolution, pour arracher Louis XVII Marie-Antoinette ou Louis XVII aux cachots du Temple. Plus d'un souterrain, qui datait de Jacques de Souvré le crand priser felde Souvé, le grand prieur, fai-sait communiquer le donjon avec les constructions voisines, et So-lignac était, avec raisou, persuadé que l'hôtel de Mile de La Rigau-dle devait possèder une de ces voies cachées qui rayonnaient, ou pluidt formaient une sorte de lacis obscur, mystérieux, inconnu, sous tout ce vieux quartier à peu pres disparu aujourd'hui.

Il ne s'agissait donc, après s'être assuré de l'existence d'une galerie souterraine dans l'hôtel de La Rigaudie, que de la mettre en communication, s'il se pouvait, avec un des caveaux du donjon. Le colonel ne perdit pas de temps. Le soir même, il savait

qu'une sorte de cave s'ouvrait dans le jardin même de l'hôtel de La Rigandie et communiquait souterrainement avec les corri-dors secrets du Temple. Le jar-dinier le lui avait affirmé, déclarant que lui-même y était descendu un jour. Dès le lende-main, Solignac avait fait man-der le père Rivière, qui accourut

— Je crois que f'ai trouvé, lui dit Solignac. Montons en voiture. suivez-moi et vous verrez! Le père Jean était rouge de ioie et bavardait en chemin

comme s'il eut été ivre. Devant l'hôtel de La Rigaudie, Solignac fit arrêter la voiture et dit au drapier de demeurer là jusqu'à ce qu'on vint l'appeier.

Mile de La Rigaudie, étendue dans un grand fauteuil de tapis-serie, le dos douillettement en-foncé dans des coussins et les foncé dans des coussins et les pieds sur un tabouret recouvert de satin bleu de clei, orné d'armoirles, était seule au milleu de son vaste salon aux panneaux décorés de marines de Joseph Vernet et meublé de ces délicieux meubles rococo qui sont comme le caprice du siècle le plus élégant de l'histoire. Au pied du fauteuil, où la marquise se tenait enveloppée d'une sorte de douillette de soie brune, un petit singe de l'espète des moines, uoir des pieds à la tête, avec deux houppettes sur le front et de jolis yeux d'un brun-jaune qu'il écarquillait en arquant ses sourcis, gambadait, retenu par une mince chaîneite de fer assez lougue.

En apercevant le beau Solignac qui entrait, saluant avec une sorte de respect affectueux, la vieille fille ne put retenir un léger sourire, et, sans se lever, tendit au colonel une main chargée de bagues qui avait peut-être été fort joile, mais que l'âge avait comme tendue de grosses velnes bleues.

Mile de La Rigaudie, en effet, Mile de La Rigaudie, en erret, se rapprochait déjà de la cin-quantaine. Elle n'avait cepen-dant que quarante-six ans envi-ron, et avec un brin de coquet-terie, elle sût pu faire encore figure dans le monde, le soir, aux lumières. Mais, avec l'habi-tude cu'elle avet des longtemps tude qu'elle avait des longtamps prise de vivre plus encore en Li-mousin qu'à Paris, au grand air, en femme heureuse de surveiller elle-même ses coupes de bols, ses bestiant et ses volailles, la « marquise » avait complète-ment perdu le goût d'être co-quette. Jolie autrefois, elle ne demandait même plus à son miroir s'il lui restait quelque chose de sa beauté passée.

Elle s'était de bonne heure résignée à vieillir, et sa grâce même avait été — comme ces rubans aux teintes légères qu'un rayon dévore — un déjeuner de soleil. Maigre avec cela, grande, osseuse, le con allongé, Mile de La Rigaude avait un certain aspect comique, une démarche résolue qui lui est donné quelque chose de rébarbatif si l'expression un peu hautaine de

physionomie n'eût été corrigée par un bon sourire à demi rail-leur et un habituel heussement d'épaules qui semblalent dire : « Ne croyez jamais qu'à la moi-tié de ma brusquerie. »

— Eh bien, colonel ? fit-elle après que Solignae lui eut baisé la main, il faut avouer que vous choisisses bien vos moments pour me venir voir. J'ai mes humeurs noires. Je suis manssale. J'ai requ une lettre, ce matin, de mon intendant de Solignae. Ces diantres de fermiers laissent passer le regain sans le faucher, et mes troupeaux out la clavelée. Vous me trouves en humeur de déclarer que ce monde-ci est peuplé de sots et de coquins. Je n'aime plus rien décidément que ce petit singe qui est là, tenez, et qui me lèche du moins les doigts quand je lui donne une frian-- Eh bien, colonel ? fit-elle quand je lui donne une frian-dise i

- Tiens, Jack! disait la « marquise ». N'est-ce pas que ce Jack est charmant, colonel?

— Jack est charmant, en effet, dit Solignac, mats il y a en ce monde des êtres qui méritant an-tant que lui la main tendue et le cœur bienveillant! - Ah l ah l fit Mile de La Rigaudie, je vous vois venir, co-lonel : vous entres ici pour me

demander un service! Absolument, parce que je suls certain que vous me le ren-drez. Mademoiselle, ajouta-t-il. il y a en ce moment dans une prison de Paris un homme qu'il faut arracher à la détention et sauver de la mort !

- Ah bah i Et c'est sur moi que vous avez compté ? - Sur vous, oui, certes. Vous m'aiderez, je u'en doute pas, à faire sortir un homme, qui est menacé de mort, de la prison du Temple.

 Mais quelle chanson me chantez-vous là? Une évasion ! Moi, prêter la main à une aventure paraille! Pour qui me pre-nez-vous? Jaime le calme, je u'ai plus ni l'âge ni l'hûmeur de me jeter dans de tels romans! — Seriez-vous assez aimable,

mademoiselle, pour sonner un de vos gens? - Soit. Et après? Un valet parut presque aus-sitöt.

- Permettez-moi, mademoi-selle, dit le colonel, de donner un ordre chez vous l — Faites, répondit Mile de La Rigaudie.

 Vous trouverez à la porte de l'hôtel une personne qui attend, dit le colonel au valet. Priez-la de monter l Le valet regarda Mile de La Rigaudie, qui inclina la tête, puis il disparut.

— Et quelle est cette per-sonne ?... Une femme peut-être ? La femme de voire ami ? Quelque victime encore, mon heau colonel? Ah ça l pourquol n'étes-vous pas venu me rendre visite dans votre uniforme de grande tenue? L'habit bourgeois, à vous l'Fl... Eh hien, voyons, et votre jolie protégée, car elle dolt être jolie?...

- Entrez, monsieur, dit le valet avec une certaine expressiou maussade, comme un homme ha-hitue aux particules et qui, pour le moment, n'avait à précéder qu'un modeste bourgeois.

Mile de La Rigandie prit son lorgnon à deux branches pour examiner le bonhomme Jean Ri-vière qui entrait, timide, saluant à chaque pas, et blanc comme un suaire. - Mademoiselle, dit le colonel,

je vous présente le père de celui à qui il s'agit de rendre la li-berté! - Ah! monsieur est ?\_\_

— Jean Rivière, madame la marquise! dit le bombomme. Ex-drapier, oui, madame. A l'enseigne du *Grund Titus*. Ils l'ont modifiée, les maiheureux l... Les révolutions u'en font jamais. d'autres l Je fournissais M. de Coigny, madame la marquise, et je puis dire que jamais une piainte... Mais ce n'est pes pour cela que je viens... Le colonel a du vous dire...

— Il ne m'a rien dit, monsieur, fit Mile de La Rigaudie, sinon que voire fils, à ce qu'il parait, est enfermé au Temple !

— Et vous appeles cels rien, madame la marquise? dit le bonhomme en regardant Mile de La Rigaudie d'un air stupéfait. — Mile de la Rigaudie, reprit. Solignac, nomus aidera à assurer le salut de votre fils iDE JULES CLARETIE de l'Aoadémie

— Vons disposez facilement de ma volonté, il fant l'avouer, dit Mile de La Rigaudie avec hu-meur. Pourquoi m'associerals-je à vos projets? Parce que les caves de mon hôtel correspon-dent avec les caveaux du Tem-ple? Voilà une belle raison! Mais la première personne qu'on arrêtera le lendemain d'une telle escapade, ce sera mot. escapade, ce sera mol

- Personne ne soupconnera Mile de La Rigaudie d'avoir fa-clité l'évasion d'un prisonnier qu'elle ne connaît pas.

- Me soupconner? Je me moquerais bien qu'on me soupçon-nat, vertuciel i si j'avais un intéret quelconque, un brin d'affec-tion qui me poussat à protéger cet inconnu i - Je conçois que vous, mon-

— Je conçois quie vous, mon-sieur, vous, le père, vous fassiez tout pour le sauver. Mais moi !... Il ne me tient par aucune fibre! Je ne sais pas ce que c'est que voire souffrance! Je ne suis qu'une vieille fille égoiste! Lais-sez-moi donc dans ma solitude, le vous pria, et ne parlons plus de ces folles!

 Je comprends, mademoiselle.
dit tout à coup Jean avec une
expression déchirante et en
s'avançant vers Mile de La Rigaudie, je comprends, vous n'avez gaudie, je comprenda, vous n'avez pas d'enfants! Vous ne pouver pas savoir combien l'amour qu'on leur porte vous tient au cœur, aux entrailles... Ce que je souffre, vous ne le saurez jamais... La nuit, mademoiselle, je me réveille en sursaut, j'ai peur, j'ai euvie d'appeler... Il me semble entendre des bruits terribles, des détonations. Et la sueur me découle du front. Je tramble toujours de ne pas mêtre trompé et je frissonne: on dirait que c'est mon fils — un homme d'hommeur!—qu'on fusille... Ah i si vous saviez combiem on les aime, petits on grands, qu'importe, ces êtres ché-ris. An l Seigneur bon Dieu, il ne me reste pas tant de pauvres souvenits pour qu'on me tue en-core celui-là !

- Vous êtes un brave homme, vous i dit-elle brusquement. Donnez-moi is main!

- - Moi, madame? - Dites mademoiselle i

Alors vous le sauverez?

- Jy tâcherai. Le diable vous emporte l J'avais bien besoin d'être seconée ainsi l Voyons, que voulez-vous faire?

- Mettre en communication les galeries souterraines du Temple et celle dont l'issue aboutit à votre fardin! - Bien. Il faut pour cela des .... accointances dans la prison. - Nous en avons!

— Donner des ordres à tous les gens de l'hôtel, de façon à ce qu'éloignés du jardin, dans une des units prochaines, ils ne soupconnent rien! - On les éloignera.

- Faire travailler a déblayer la galerie du jardin qui est à demi obstruée. Je m'en charge ; Castoret m'y aidera. — Et ensuite?

— Temir une voiture prête à l'entrée de l'hôtel, y faire monter le prisonnier délivré et rendre grace au sort l L'œuvre de salut sera faite l

— Que Dieu vous entende i fit le bonhomme Jean, qui pleurait en ecoutent. — Aide-tol, le ciel t'aiders, dit Solignac.

- Cette voiture, reprit marquise, Fournier, mon major-dome, changé en cocher pour une nuit, la conduira lui-même. C'est un homme, Fournier, on peut s fler à lui.

- Ah! mademoiselle, mademoiselle, dit le colonel quelle femme vous faites! Il u'y en a

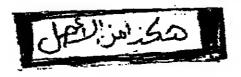
- Heurensement pour yous autres hommes, car, verticiel!

vous marcheriez droit, mes beaux

— Vous étiez faite pour être mère, dit Jean Rivière avec un mere, qui sean kivere avec un ton de reconnaissance qui alla sans doute jusqu'à l'âme de Mile de La Rigaudie, car sa figure hâlée et légèrement couperosée naier et legerenant couperosee devint un peu plus pale, et elle ne rapondit pas Seulement, elle tendit ses maina au beau Soli-gnac, et dit en hochant la tête: --- Ce que vous voulez, femme

(A sutore.)

le veut, pourtant!



# It Monde de l'économie

# La crise fait renaître aux États-Unis un débat vieux de quarante ans

Beverley-Hills (Los Angeles). - La crise que nous traversons feit revivre, en quelque porte par-dessus le tête d'une génération sinon presque de deux, un débat publique ment ouvert eu début des années 30, alors que le monde capitaliste s'enfonçait dans une crise qui n'e vraiment pris fin qu'évec le guarre, et poursulvi depuis lors en sourne après le victoire au moins apparente du plus prestigieux protagoniste : John

En France, M. Jecques Rueff combattait déjà, il y e une quarantaine d'années, les arguments du grand économiste anglais et n'e cessé de le faire depuis lors. Dans le monde anglo-sexon, le plus important des contradicteurs de Keynes était sans doute l'Autrichien Friedrich A. von Hayek, euquel, en 1931, la London School of Economics offrait une chaire.

Dens notre pays, le nom de Hayek n'étalt plus connu que des spécialistes [usqu'eu moment où, en 1974, Il reçut de façon quelDe notre envoyé spécial

que peu /nattendue le prix Nobel de ce économique (inattendue parce que l'Académie suédoise ne laisse pas de marquer une grande prétérence pour les écoque sorte official, c'est-à-dira au courant keynésien). Von Hayek, qui réside de nouvesu dane son peys natal à Salzbourg. continue é feire de longs séjours aux Etats-Unis où « l'école autrichienne » bien que minoritaire, est toujours très vivante, alors qu'en Europe elle semble appartenir défitivement au passé, faisant aculement l'objet d'une tête de chapitre dens les manuele à usage des étudiants.

C'est ainsi que les participants à un récent symposium organisé par une firme privée américaine, Monex International, sur le thème - L'économie en crise - étaient particulièrement attentifs lorsque le président de ce colloque, l'économiste américain Patrick Boarman, l'un des plus intéres-

santa représentanta américains de l'orthodoxie monétaire, lut la communication faite per le professeur Van Hayek. Celui-ci étalt retenu à New-York où il met le demière main ou second tome d'une trilogle qui sera la somme de ses réflexions et de son expérience (il est né à Vienne en 1889). Ce qui donne un polda particuller encors aujourd'hul aux propos du tituleire du prix Nobel est qu'il evalt été l'un des rares économistes à prévoir eu début de 1929 qu'une très grava crise allait nécessaire

-Ce qui me-talsalt alors attendre la dépression, dit-il, est qu'il est impossible de poursuivre indéfiniment une expension inflationniate. Une taile expansion crée toutes sortes d'emplois artificiels qu'on ne peut pas maintenir pandant très iongtemps. Or fétais convaincu qu'après 1927, année eu cours de laquelle le Système de réserve lédèrel assaya d'éviter l'ellondrement par une politique expansidu crédit, le . boom = allait devenir typi-quement infletionniste. .

#### La conséquence des politiques de « plein emploi »

situation caractérisée é le fois par une inflation encore forte et une réceselon particuliàrement sévère, combination qui défie la plupart des économistes parce que cas demiars, malheureusement, ont pris pour une relation fonctionnelle véritable la trop fameuse courbe Phillips ealon jaquelle l'emploi est d'eutant plus élevé que l'expansion monétaire est plus torte. « Le premier devoir, à notre époque, de tout économiste digne de ce nom est, selon le professeur von Hayek, d'expliquer eu public que le chômage actual est le conséquence directe el Inévitable des politiques dites de plein emploi poursulvies depuie vingt-cinq ans. Pulsque la plupart des gene crolent à fort est capable de vaincre le chômage, il faudre eans doute que l'on mette une fois de plus en application ce leux remède dont l'effet le plus sür sera d'engendrar un chômege encore plus grand, pour qu'on n'ait plus le moindra signe de sous-emploi apparaît. »

Ce retournement d'opinion toutefois ne se fera pas facilement : n'implique t-il pas un Impossible mes culps de le part de le quasi-totalité des experts officiels ? Le professeur von Hayek, qui e derrière lui une longue tradition d'indépendance d'esprit, ne mâche pas ses mots : «La compréhen-aion de ce lait tondamental suppose de reconneître que le majorité des économistes dont les conseils ont été sulvis partout dans le monde occidental par les gouvernements se sont discrédités euxmêmes et devreient se couvrir la tête de candres. Ce qui pendant trente ana e été considéré comme. l'orthodoxie indiscutable s'est révélé faux et la crise économique ectuelle porte du-même coup sévèrement attainte é l'autorité de l'économie politique ou tout au moins marque l'effondrement de l'Illusion keynésienne qui e été à le mode pendant une génération. »

PAUL FABRAL

POUR FAVORISER SON DÉVELOPPEMENT

### L'Irak ne veut pas laisser passer la chance du pétrole

De notre envoyé spécial

eu-dessus d'une terre craquelée visiblement asséchée depuis peu. La route qui mène aboutit à une digue longue de 26 kilomètres et au-delà de laquelle s'étendent à perte de vue les marais.

Bassora - Le derrick e'élève vre à n'en pas donter des gisements de pétrole encore inexploités. Car le pétrole est partout. Héritière des parts de la British Petroleum, la Compagnie nationale irakienne des pétroles (Iraq National Oil Company)



une réserve naturelle où vivent des milliers d'oiseaux. Les pittoresques villages flottarits et les barques gracieuses qui sillonnent les eaux rappellent le marais poitevin ou les grands marais des en-

La production est passée de 5 millions de tonnes annuelles avant 1972 à 18 millions de tonnes en 1974 et atteindra d'ici à la fin de 1975 un niveau compris entre 40 et 50 millions de tonnes annuelles. Actuellement huit puits ont été forés, onse autres sont en cours de

L'équipe irakienne du derrick numéro six est dirigée par un foreur expérimenté qui compte vingt et un ans de campa-gne (dont quinze an service de l'an-cienne LP.C.). Le matériel est soviétique. « Nous sommes à 3200 mêtres de profondeur, dit-IL nous allons atteindre la deuxième couche. C'est là que nous puiserons le pétrole. La première, nous

La station de séparation des gaz et du pétrole que nous visitons ensuite a été construite avec l'aide des Soviétiques. Mais le pipe-line dit « stratégique » qui joindra les champs pétrolifères des environs de Bassora au pipe-line venant des bassins du nord (Kirkouk), pour se diriger ensuite vers la Syrie et la Méditerranée, est posé avec l'aide de firmes allemandes et italiennes. Il devrait être terminé à la fin de cette année. En même temps le port en eau profonde de Fao au sud de Bassora, au débouché du Chatt El Arab dans le golfe, confié, lui, à des entreprises amées sera achevé. Ainsi, à la fin de de 1975, Bassora pourra orienter à vo-ionté sa production vers le Sud (Fao) ou le Nord (mer Méditerranée) selon tes besoins. La production totale de l'Trak, qui evoisinait, en 1974, 100 millions de tonnes, pourrait être légèrement réduite en 1975 à la suite de la diminution

L'Irak fait alors appel pour s'équiper rapidement et au meilleur prix aux fournisseurs du monde entier, sans tenir compte de la couleur politique des dif-térentes nations : seule la qualité importe. L'Irak a peur devise : « Acheter partout ce qu'il y a de meilleur en fait d'équipement » La route qui reile Bassora à Bagdad en offre l'illustration On y croise d'imnombrables camions des (l'Trak vient d'en commander dix mille d'un seul coup et les exporta-tions allemandes occidentales vers l'Irak out bondi au cours de l'année 1974 de 100 à 900 millions de deutschemarks), tandis que dans l'autre sens des dizaines de camions de l'armée qui remontent vers le nord-viennent de l'Allemagne de

Le nouveau plan quinquennal sera mis en route en 1976. « Le but de noire pla-nification est de nous rendre indépendants et de nous permettre d'acquerir des devises lourdes par d'autres moyens que le pétrole », nous explique M. Saad el Din el Sabunil, le technicien qui nous recoit au ministère de la planification.

ROLAND DELCOUR

. (Lire la suite page 8, 4º col.)

### BULLETIN

#### La politique des revenus de M. Harold Wilson

HAROLO WILSON n'e pas été M AROLL WILLSON dramatiques pour présenter les mesures qu'il a prises pour essayer de ramener le laux d'inflation d'environ 30 % per en à 10 % d'ici à l'été de 1976. Son programma ne vise rian de moins, selon lul, qu'à « sauver le peys ». Si le peuple se trouverait « embarqué dans une catastrophe économique d'une ampieur incalculable ». Ce que propose le cabinet travailliste est un nouvel essal de politique des revenus qui laisse capendant aux chale d'entreprises et eux syndicats — qu'ils relévent du secteur privé ou du secteur public - le choix de leur décision. Au cours de le campagne électorale

de l'eutomne 1974, le Labour avait écarté de la leçon la plus catégorique tout retour à une telle politique. Quatre ens auperavant, M. Heath avait exprimé le môme eversion, et pourtant le cabinet conservateur, en 1972, bioquair les antaires et les prix pendent cinq mole, et, passó ce délai, fixait des normes pour le relèvement des rémunérations. Devant compter evec une lorte opposition de geuche ou d'extrême gauche, violemment hostile à toute limitation autoritaire des gains salerieux, M. Wilson n'e pas aussi complétement changé sa position que son prédécesseur.

Le tormule exposé dans le Livra blanc est plus subtito : elle consiste, dans son essenco, à taire savoir eux employeurs que, e'lle accordent des augmen de salaires supérieures à 6 livres par sempine, ils en supporteront les consé quences. Les plus visées sont les entre prisos pationglisées qui, à elles saules, emploient environ trole millions de personnes, Au cours des demiers moie, les enguentions collectives conclues per elles avec les trade-unions prévoys des majorations de l'ordre de 30 %. Le chilire ennoncé par le gouvernement correspond en moyenne é 10 % seule-

Pour faire tace à teurs charges accrue de main-d'œuvre, les sociétés é capitaux publics pouvaient, jusqu'à maintenant, compler sur des subventions de l'Elat. Désormals ces subsides seront supprimés dans toute la mesure où le déficit sere imputable à des heusses de traints supérieures au maximum Indiqué Le gouvernement espère, par ce biala nes du marché, puisque, laute de racevoir une aide extérieure, tes firmes du secteur public seront obligées, d'una laçon ou d'une autre — y compris par des licenciements, — de rétablir leur uation financière.

De même tes entreprises privées ne pourront plus relever leurs prix de vente au cas où elles céderaient é des revendications dépassant le norme. Pour le reste, le Livre blanc s'absdent de renforcer le réglementation des prix at

La récession out s'aggrave en Grande Bretagne aldera sans doute M. Wilson dens son difficile pari, mets, en définitive, le succès de sa tentative dépendre de se détermination à contrôler effectivement l'expansion des dépenses publiques et de le massa monétaire. Une politique des revenus, si elle se prolonge, crée des distorsions qui peuvent rendre par la suite encore plus difficile la gestion des affaires économiques et sociales.

Aujourd'hui, nous noue trouvons devant

(Lire la suite page 3, 1 col.) virons de Berlin. L'eau saumâtre recou-

### La France cherche à développer ses exportations agro-alimentaires

Degricoles au monde, derrère les Etats-Unis, mais devant les Pays-Bas, le Danemerk et l'Allemagne fédérale, la France mise sur les ventes de cérècles, de viandes, de produits laitiers, de vins... pour assurer durablement son équilibre extérieur. - Nous disposons de surplus exportables de plus en plus importants et qui sont fondamentaux pour l'équilibre de notre belance commerciale », déclarait récemment M. Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, en installant la com-mission du commerce extérieur agricole (1) constituée • afin d'examiner les méthodes à suivre pour accroître les performances de notre agricultura sur les marchés extérieurs ... Lors de la préparation du VIIP Plan, les experts ont estimé que les échanges agricoles devaient laisser à le France en 1980 un solde positit de l'ordre de 10 milliards de france actuels.

A pricri, le fait que, sur une production egricole d'une valeur de 120 milliards de trancs, la France all exporté quelque 39 milliards de france en 1974, est encourageant, d'autant qu'un solde positif de 9.8 miliards de france a été décacé. recrésentant le cinquième de la valeur des impor-

Toulefols, les recettes portent eur un petit nombre de produits. L'an passé, le tiers des recettes a été fourni par las céréales (11,1 milliards de francs). L'eddition des produits laitiers (4,6 milliards) s des boissons (5,3 milliards) en a donné un autre tiers. Las sucres (1,6 milliard), les enimeux vivants (0,7 milliard) et les fruits et légumes en conserve (0,2 milliard) fournissent encors des devises. En outre, plus de la moitié du commerce egricole de la France se felt avec ses rtenaires de la Communauté européenne, blen que le part des pays flars en soit

Le commerce est donc lié étroitement à

ti) Cette commission comprend MM. De-haisse; président de la P.N.S.R.A; Pertin. président de l'APCA; Aurion, président de la Frédération nationale des coopératives agricoles; Neestr, président de l'A.G.P.B.; Perromat, président de l'TNAO; Pinchon, directeur de la société Louis Dreyfus; Lepatre, président de l'Association natio-nale des industries agricoles et alimental-rès; Daurier, présidant-directeur général de l'Union financière pour l'Europe et l'Afrique: Pesneau, directeur de l'AFCOFFIG. Cayre, directeur de la C.G.B.; Vignat, pré-sident du Syndicat du négoce des vins.

EUXIEME exportateur de produits le chuation des marchés mondiaux de quelques produits et à la conjoncture nationale d'un petit nombre de pays. Au cours des cinq premiers mois de 1975, une sérieuse dégradation des ventes agricoles s'est produlta : les exportations ne représentent plus que 14,6 militarde de france contre 16,9 milfiards de francs au cours des mole correspondants de 1974.

La définition d'une politique egricole offensive - de l'exportation est donc plus que jamals néce saire. Le président de l'Association nationale des industries agricoles et elimentaires, M. François Lepatre, qui est membre de la commission du commerce extérieur agricole, donne ci-dessous son opinion sur ce problèm

### Dégager de nouveaux moyens de financement

par FRANCIS LEPATRE

NOTRE commerce exteriour agro-alimentaire n'est ni la manne où se trouvent toutes les devises qui pourraient nous manquer, ni le gouffre où e'épuisent les supventions. Son solde est positif. Cette situation ne se maintiendra et se développers qu'au prix d'un effort de longue ladeine.

Pour essayer d'y voir clair dans un secteur où les problèmes sociaux, les interférences politiques, l'emportent sou-vent sur les considérations économiques, un effort préalable de classification est

Hilarité

Le plus grande part des produits concernés (mais non leur totalité) relèvent de la politique agricole commune et font, en principe, l'objet d'organisation de marchés. Certains d'entre eux (mais pas tous) bénéficient de restitu-tions à l'exportation dont le montant, variable, est fixé par la commission europienne. La politique d'exportation re-lève donc, en premier chef, des orientations décidées par la Communauté. Les actions nationales sont nécessairement limitées et ne peuvent se tra-duire par des aides spécifiques. C'est du moins la théorie. Dans la pratique, eucun représentant des Etats membres ne pourrait jurer, sans déclencher l'hilarité, que son pays ne se soit jamais laissé aller à tourner les règlements.

Une seconde différenciation concerne les produits eux-mêmes. Il faut distin-guer entre les denrées et les autres produits alimentaires.

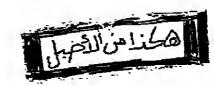
Les denrées, c'est-à-dire, les produits agricoles de grande consommation, ou les produits résultant de la première transformation (viande, céréales, sucre, poudre de lait, etc.); font l'objet d'un commerce actif, selon des comants com-

merciaux blen établis.

Dès que l'on sort du cadre des echanges habituels, l'ajustement de l'offre à la demande est aléatoire. Outre les surprises dues aux variations de climat d'une année sur l'autre, on oublie trop dune annee sur l'antre, un omate sop-souvent, un second facteur : dans les pays à commerce d'Etat ou les pays du tiers-monde, la demande n'est pas élasti-que. Ells dépend, soit d'une décision des pouvoirs publics, soit de disponibilités monétaires, souvent des deux. En outre, l'action de la Communanté européenne en mattère de gestion des marchés souffre d'une rigidité congénitale. Les stocks excédentaires qui apparaissent ne sont pas *a priori*, destinés à l'exportation. Celle-ci n'est plus qu'un moyen de régulation des stocks. Elle entraîne de lourdes sujétions budgétalres. Ce n'est pas la meilleure formule. On est toujours tenté de proposer la conclusion d'accords internationaux. Or, ceux-ci éclatent dès que l'on s'écarte des conditions d'équilibre autour desquelles les prix avaient été. fixes. Une efficacité réelle supposerait des mesures contraignantes. Il n'existe pas encore de forces d'intervention des Nations unles pour cause de délit économique ! Il faut rester-modeste dans ce genre de

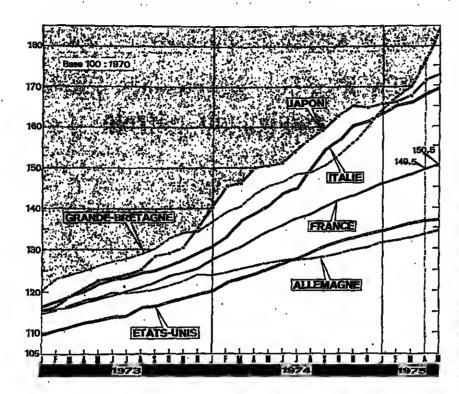
bonne conduite et s'y tenir. (Lire la suite page 8, 3° col.)

propositions. Tout au plus, pourrait-on essayer d'édicter quelques règles de



#### FAITS ET TENDANCES

### PRIX: au-dessus des 10% par an



la moyenne des cinq principaux pays européans et des États-Unis en ce concerne le taux annuel d'inflation, 12,1 %. En un an, par rapport à 1974, la hausse a, indique le ministre de l'économie et des finances, été inté-tieure é 10 % en Allemagne tédérale (+6,3 %) et eux Etets-Unie (+9,5 %). Elle s'est altuée entre 10 % et 14 % aux Pays-Bas (+ 10,4 %) et en Belgique (+ 13,7 %). Deux pays ont dépassé les 20 %: l'Italie (+ 20,3 %), le Grande-Bre-

tagne (+ 25 %). En 1975, le heusse des prix devrait diminuer par rapport è 1974 dans le plupart des pays, mais ella ne serait intérie à 10 % que dans cinq d'entre eux (Alle-magne fédérale, Autriche, Pays-Bas, Suisse, ts-Unis). Ces prévisions émanent de le Fédération des chambres de commerce et d'industrie de R.F.A., d'eprès une enquête elfectuée auprès de trente-cinq organismes consulaires de par le monde.

Pour le seul moie de mai, le coût de la vie e augmentă, d'eprès la Rue de Rivoll, ds 0,4 % aux Etats-Unis, 0,6 % en R.F.A. et aux Pays-Bas, 0,7 % en Italie et an France, 0,9 % en Belgique, et 4,2 %

en Grande-Bretagne. En rythme annuel calculé eur trois mole le hausse a été de 5,3 % eux Etats-Unis, 7,8 % en R.F.A., 9,1 % en Italie, 9,9 % en France, 11,2 % en Belgique, 13,8 % aux Pays-Bas, et 48 % en Grande-Bretagne.

dépression en augmentant les salaires.

Cette politique commencée eux Etats-Unic

par le président Hoover e été poursuivie

autre facteur qui explique l'inutile durée de la dépression a été selon l'économiste

autrichlen l'absence d'un système moné-

en grand par le président Roose

### Un débat sur la crise aux États-Unis

(Suite de la page 7.)

. Je suls convaincu qu'avant de retrouver l'espoir d'une stabilité raisonnable, sans parler même d'une prospérité durable, nous devons d'abord exorciser complètement le démon keynésien, expression sous lequelle je désigne beaucoup moins l'enseig de John Meynard Keynes lui-même -your pouvez trouver dans Keynes commo dans Marx è peu près tout. - mais l'enseignement des keynésiens qui, comme l'e récemment écrit le professeur Joan Robinson, ont partole du mal à faire dire à Kevnes ca que signifie exactement le révolution de le pensée économique qu'ils lui

Selon le professeur Heyek, Keynes, e'il evalt vécu un peu plus longtemps, serait l'infletion et c'est pourquoi c'est une véritable calamité qu'il soit mort eussitôt

Comment se fait-Il que l'erreur ait pu ainsi s'emparer de l'esprit de tant d'économistes et, à travers eux, Influencer toute une génération ? Voici le réponse du maître austro-américain : « La conquête de l'onfnion par les idées keynésienose est due principalement au fait que son argument central est conforme à le croyence que, de tout temps, les hommes d'attaires ont eue que leur prospérité dépendait de le demande des consommateurs. De l'expérience individuelle du chai d'entreprise on e tiré le conclusion apparemment plausible mais erronée que le prospérité générale pouvait être assurée en maintenant une demende élevée, conclusion dont la théorie économique avait depuis longtemps montré Finanité mais qui a repris les apparences de le respectabilité à travers Keynes... -

Cecendant le marasma des affeires auquel on assiste actuellement ne tient-li pas précisément à la défaillance de le demande? Si les industriels réduisent eimultanément parfois de façon considé rable leurs programmes d'équipements, n'est-ce pas aussi parce qu'ile ne perçoiven pas encore de signe tangible d'une relance de le consommation ? - Le lien tondamental qui existe entre l'infletion et le chômege, répond le professeur Hayek, est obscurci par le lait que, bien que normalement une demanda insuffisente ne soit pas le ceuse principale du chômage, le chômage peut lui-même davenir le cause d'une diminu tion de le demande globale, lequelle à son tour peut engendrer un chômega suppléalre et provoquer de le sorte une processus cumulatif de contraction selon lequel le chômage entraîne un plus grand chômaga - Et d'ajouter : - Ce genre de dépression, qu'on pourrait appeler secon daire, causéa par une détlation induite devrait bien sûr être contrecaré par des contre-mesures de caractère monétaire. - Male le manœuvre est fort difficile. pense l'économiste eutrichien, si l'on vaut à la foie éviter un regain d'Infletion et de nouvelles distorsions dans l'effectation du

Seion le professeur Hayek, on ne peut attendre le reprise que d'une renaissance des investissements; cependant n'importe quel investissement n'est pas souhaitable. Ce n'est pas en offrant aux investisseurs des subventions ou des prêts à taux rédults. comme on le leit un peu partout, notamment en France, que l'on peut préparer le retour à une expansion saine. Ce quo le professeur Hayek preconise, c'est exactement le contraire de ce que font les gouvernements et de ce que commande le sens commun. Les gouvernements et le petronet pensent qu'en stimulant le demande on rendra de nouveaux investissements rentables mais cela n'est vrai que al les investissements en question ont pour seul but d'accroître le production en usant des mêmes techniques qu'hior. En néglité il faudrait encourager le productivité, c'est-a-dire équiper une force de travail donnée avec pluo de capital. En rédulsant par ce moyen les coûts on pourrait mique en marche...

Nul doûte que le professeur Hayek soulève une ancienne controverse, qui a suscité maintes passions, en estimant que l'inévi-table crise de 1929 e été indûment prolongée pendant une quinzaine d'années (alors que, seion lui, elle n'aurait dû durer que deux à trois ens) par la politique

#### Chômage et productivité

Après le vieux sage de Salzbourg, c'est un joune professeur de Chigaco (sans doute moins de trente-cinq ans), dont la notoriété est en pleine ascension, qui devait donner au symposium d'Intéresvals fonctionnement d'un système monéteire international en pleine décomposition comme II l'était II y e quarante ans. Le professeur / Arthur Laffer est, avec un eutre économiste, leune et de grande réputation, Robert Mundoll, l'euteur d'une thèse fort intéressante eur le lien existent entre, d'une part. l'Infletion et, d'autre part, le dévaluation. M. Laffer part de l'Idée simple que l'existence d'un marché international Implique par définition un seul niveeu de prix pour l'ensemble des pays.

SI, par sulte d'un dévalorisation de sa monnale, un pays est en mesure da vendre théoriquement ses produits moins chers, cette disparité disparaîtra vite per le elmple jeu de l'erbitrage (si 1 mètre de tissu est moins cher é Londres qu'à aldori, le l'echète en Angleterre pour le vendre en Allemagno, ce qui rétablit, per augmentation de la démande en Angleterre et augmentation de l'offre en Allemagne. l'unicité de prix). Mais on peut exposer la processus par un eutre bleis : volci fabricant eméricain da machines agricoles qu'il vend chacune pour le prix de 2000 dollars. Pour cette somme il peut echeter, mettons, 800 litres de vins français ou toute autre marchandise ayant la même Supposons que le dollar soit déva lué do 10 %.

On dira qua cette décision n'intéresse guère notre industriel américain puisque; vivant aux Etata-Unis, il est seulement intéressé à recevoir des dollars. Selon ce ralsonnement, il devralt continuer à facturer chaque machine agricole qu'il vend eur le marché local ou à l'étranger 2000 dollars. Mais II e'apercevra rapidemet qu'avec cette recette îl ne pourra plus se procurer, pour raprendre notre example, 800 fitres de vin, mais seule ment 720 litres environ. L'encien rapport relève son prix de vente d'à peu près 10 %. Comme II n'existe qu'un marché unique pour les machines agricoles, le prix de vente sur le marché américain s'alignera vite sur le prix de vente mondial.

On dira qu'à l'inverse les prix devraient beisser dans les pays dont la monnale est revalorisée. Etant donnée la rigidité des prix à le balsse, ils se contentent de moins la thèse des professeurs Mundeil et Laffer. même si cas auteurs n'en sont pas conscients, est conforme aux conclusions de le théorie classique de la valeur (Ricardo, Jean-Baptiste Say). selon laquelle les produits achétent les produits, leur taux d'échange étant, grosso modo, proportionnel à la quantité de travail et de capital qu'il e failu consacrer à leur production (quantité de travail et de capital qui manifastement no sont pas affectés par les variations du taux de change entre les

Pour le professeur Laffer, ts dévalorisetion constante du doilar repuis 1971 e certainement joué un rôle important dans la haussa des prix mondiaux. Il reproche aux économistes strictement - monétaristes - de ne tenir compte, en général, que de l'augtistion des masses monétaires intérieures lorsqu'ils essaient d'établir une corrélation entre, d'une part, l'accroissement des moyens de paiement mie en circulation et. d'autre part, le hausse des prix. Cependant, faut également considérer l'expansion de le masse monétaire duo aux effets la multiplication des eurodollars. Or la masse monétaire einsi calculée n'a cessé d'eugmenter pour le monde capitaliste pris d'années. Alors que son tsux d'eugmentation était, avant 1961, de 3 % par an, il est passé à 7 % de 1961 à 1968, pule é 9 % de 1968 é 1970, 15 % en 1971, 17 % en 1972 et, enfin, 21 % en 1973. Cette progression e été accompagnée par une accélération de le hausse des prix pendant toute cette période.

Pour vaincre le crise, il serait nécessaire que les opinions publiques soient mieux éclairées et ne poussent pas les gouvernements à adopter de feusses solutions. Sur ce point, malheureusement, l'espoir est assez mince. M. Irving Kristol, qui publie l'une des meilleures revues améri caines, The Public Interest Magazine, devait feire à ce propos un exposé tort écouté. Si la qualité moyenne du journeilame écoue s'est beaucoup améliorés lul depuis vingl-cinq ans, on peut, d'un autre côté, se demender si la place prise par la télévielon n'e pas entraîné une véritable régression de l'information, étant donné que les nouvelles et commentaires sommaires de caractère économique diffusés par les nouveaux mass media sont de nature à égarer plutôt qu'éclairer l'opinion

Au surplus, les chaînes de télévision ne font souvent que répéter les éditoriaux d'un ou deux grands journaux (M. Kristol a cité le New York Times et le Washington Post) ce qui e pour effet d'amplifier l'influence de l'idéologie dominante sans que celle-ci soit jamais véritablement discutée devant le grand public.

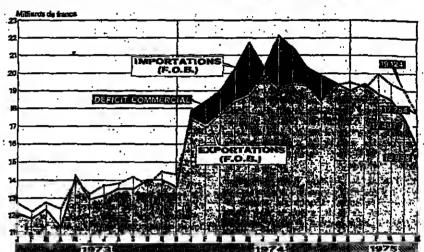
PAUL FABRA.

### **COMMERCE EXTÉRIEUR : contraction**

E commerce extérieur de la France L se contracte comme celui de la plupart des autres pays. La balance commerciale reste excédentaire : 1796 millions de francs en mai après correction des variations saison-nières (1211 millions en chiffres bruts). Les exportations ont diminué de 7,2 % en un mois et de 3,4 % en un an, mais les importations ont baissé respectivement de 8,8 % et 21,2 % par rapport à avril dernier et mai 1974. Pour les cina

Il n'y aura pas, d'après eux, de décalage entre le cycle confoncturel fran-çais et celui de l'économie mondiale. De même, la Commission européenne estime que e les échanges commerciaux français devraient rester équilibrés p au cours du second semestre de cette année « La revalorisation du franc ne les chances des exportateurs français, des gains de productivité appréciables étant encore réalisables ».

nal paras



premiers mois de 1975, l'excédent commercial français s'est élevé à 5 306 millions de francs (2886 millions en chiftres bruts).

Pour l'ensemble de l'année, le bulan devrait demeurer positif. Selon les experts du Bureau d'information et de prévisions économiques (BIPE), l'excédent commercial serait de 4 milliards de francs en 1975, quel que soit le taux de croissance de l'économie française.

Toutefois, pour le Conseil national du patronat français (CNPF.), a il il Ministrie n'est pas sur que le redressement de conjoncturel qui se dessine lentement dans certains pays occidentaux permette de compenser le recul des commandes des pays pétroliers et de l'Est » où s'exerce une concurrence de plus en plus dure, avivée par la sous-évalea-tion des monnates américaine et japo-

### L'IRAK ET LA CHANCE DU PÉTROLE

(Suite de la page 7.)

» Nous savons que nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous. Il nous jaut a décoller a économiquement des 1990. Le revenu par tête d'habitant augmente d'environ: 12 % par an mais le point de départ est taible.

» Il nous faut tout faire en même. temps: renover nos compagnes, irriquer et lessiper les deux tiers de nos terres salinisées au cours des âges à la suite des guerres et de la destruction du système hydraulique. Il nous faut créer de toutes nièces une infrastructure moderne, bâtir des autoroutes, des ports et par-dessus tout fournir un énorme effort d'éducation nationale. »

M. Sabunji est parfaitement averti des goulets d'étranglement qui mena-cent l'exécution des ambitieux projets irakiens. Les routes sont surchargées, les ports sont embouteillés, on manque do bâtiments pour entreposer les marchandises certaines sont entassées en plein air aux alentours de Bassora, au mépris des térribles écarts de température. La situation sur le marché international, la crise due à l'inflation monobservé l'année dernière 10 % d'inflation L'augmentation des prix oblige les planificateurs irakiens à rectifier sans cesse leurs calculs. Pour le moment PTrak possède ses premières fabriques niques, électriques, de caoutchouc, de matières synthétiques, de cellulose, de papier, do chaussures, d'engrais, de-textiles natureis et artificiels, de produits alimentaires, de sucre tant de betterave que de canne.

Mais cet effort d'industrialisation est

encore modeste comparé aux gigantesques projets agricoles. L'Irak leur avait déjà consacré près de 250 millions de dinars (1) dans le plan 1970-1974 contre une cinquantaine de millions de dinars dans le premier plan économique. En 1975 les crédits consacrés à l'agriculture atteindront pour une seule année 190 millions de dinars. On escompte pour le plan quinquennal 1975-1980 une somme de plus de 1 milliard de dinars.

affirme M. Sabunji, notre révolution agricole et notre révolution industrielle. Nous sommes I'un des pays arabes qui possèdent le plus de ressources naturelles : nous avons du pétrole et du paz mais aussi un sol largement culti-vable, une population déjà nombreuse qui dépasse dix millions d'habitants. Nous nous sommes fixé des objectifs certes ambitieux mais réalisables. » Pour parvenir, les fonctionnaires du ministère du plan disposent il est vrai do moyens puissants. Car l'économie ira- :. kienne est. largement, nationalisée.

Le revenu par tête d'habitant, qui était de 95 dinars en 1969, devrait atteindre 350 dinars cette année. Tolle employée de laboratoire de pharmacie gagne 160 dinars par mois, soit environ : PARLEMENT 2 240 francs. Mais uno paire de chaus-sures de femme coûte moins do 10 dinars. En bas de l'échelle des revenus, on trouve les paysans dont les pauvres maisens de torchis s'alignent encore tout lo long de la route Bassora-Bagdad. Dans beaucoup do villages cependant, les constructions neuves apparaissent à côté des masures désaf-

A PUBLIQUE

Des villes nouvelles sortent du sol un peu partout tandis que l'aggiomération de Bagdad s'étend le long des deux rives du Tigre où elle regroupe deux millions d'habitants. Le soir, dans les rues de la :capitale, la foule est soignée dans sa mise, rares sont les mendiants, mais rares sussi sont les femmes. Le gouvernement entend les sortir de leur vernement entend les somm de seu de la condition traditionnelle mais se heurte ESSONNELLE à la pesanteur des mœurs et des habi-

A blen des egards l'Irak révolutionnaire affronte les mêmes problèmes que l'Algérie. Les deux pays sont les plus comparables à l'intérieur du monde arabe. Comme l'Algérie, l'Itak est en chantier. Commo l'Algérie, il a entre-pris une course contre la montre. Il lui pris une course contre la monute. L'anui le faut sortir du sous-développement avant la FRIEMENT . ROLAND DELCOUR.

(1) I dinar equivant à 14 francs français.

### Les exportations agro-alimentaires

(Suite de la page 7.)

Les accords ne peuvent être que mondiaux. Mais la Communauté pourrait programmer, au moins dans ses grandes lignes, une politique globale pour quelques produits de base. De meilleures méthodes permettraient do maîtriser les conditions de production, d'apprécier la demande potentielle reelle et les moyens de financement indispensables. Alors, on pourrait parier d'une téritable politique d'exportation.

Les perspectives concernant les autres produits alimentaires sont déjà plus claires, encore que ce secteur soit particulièrement diversifié. Il concerne aussi hien des produits agricoles non transformés, comme les fruits et les légumes par exemple, que les préparations all-mentaires très élaborées, en passant par tontes les gammes intermédiaires. Destinées à des marchés à haut pouvoir d'achat, ces exportations devraient échapper, en principe, eux vicissitudes de la première catégorie. Elles deman-

dent un effort d'imagination, une vo-

ionté de pénétration des marchés, qui relèvent de techniques très affinées. Les Illusions du folklore et de la gas-

tronomie nous ont souvent engagés dans des voies sans issue. Des succès de curiosité ont souvent été confondus avec des succès tout court. Certes, maigré qualques incidents, la marque « Prance » reste excellente. Mais les dangers de la dispersion et de l'amateurisme ne sont pas écartés. L'exportation est une affaire de professionnels.

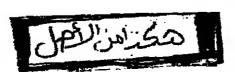
Jusqu'à present, nous avons surtout cherché à prospecter des marchés à partir de nos produits traditionnels. La bonne démarche consiste plutôt à orienter les fabrications vers les demandes que des études de marchés auraient pu détecter. Ces études préalables sont souvent négligées ou mai conduites. Notre mauvaise connaissance des langues nous incite parfois à prendre pour interlocuteurs des personnalités étrangères trop acquises à nos habitudes et tentant de les transposer dans leur pays. De sévères échecs n'ont pas eu d'autres raisons. Seuls queiques-uns de nos produits de

.

haut prestige peovent garder leur epécitraduire au niveau des productions. Il faut faire accepter aux agriculteurs les disciplines dictées par la technologie. Quant à la qualité, sa constance est un impératif catégorique. L'innovation est capitale. Il reste anasi le vaste domaine de la vente de procédés, des fabrications sous licence.

Une certitude diffuse existe : les exportations agro-alimentaires peuvent être dévaloppées dans des proportions considérables. L'intérêt porté par les pouvoirs publics est encourageant. Mais les entreprises françaises sont exangues, enserrées entre les revendications des producteurs, les exigences d'une distribution de plus en plus concentrée, ot un contrôle des prix qui n'a pas cessé d'être rigoureux. Il sera bon de définir une méthode et une stratégie. Mais il sera plus essentiel encore de dégager les moyens de financement indispensables.

FRANCIS LEPATRE



LÉGION D'HONNEUR

III. III. Life

### · RANDE CHANCELLERIE

out promus officiers:

M. Paul Battesti, inspecteur hosire de la jeunesse et det spuris;
son George, ingenieur principal
roris à la S.N.C.P.; Jecques
ror, vice-président de comité de
société d'entraide des membres
la Légion d'honneur.

out nouvels cheviliers:

M. Marcel Bouvallot, directeur
artemental des impôts; Mme MaReitly, directeur départemental
Paction sanitaire et sociale;
L'eierre Calisti, directeur régional
services pénitentiaires; Fernand
must, chaf de service à Cas de
not; Antoine Kury, commissaire
lorise; Georges Lauret, profesr su centre hospitailer et unistaire de Ronen; Séraphin
pui, juse honnaire au tribunal
Paris; Pierre Moulin, ingénieur
chaf des transways et chemins
fer du Puy-de-Dôme; Bané
muje, professeur honoraire de
is; Allerandre Bouquette,
musissire honoraire; Serge Taraingénieur en chef honoraire à
ER.C.F.; Jean-Pierre Vatelof,
istère-chuf de la maison d'éduhon de la Légion d'honneur de ont promus officiers :

#### PREMIER MINISTRE oni promus commandeurs :

PM Jean Chevaller, industriel; n Hust, docteur en médecine; m Marvan dit Jean Marin, an-n président-directeur général de

ont promus officiers ; . . . ont promus. Officiers;

M. Hoger Frey, président du
sell constitutionnel; Jacques
gand, délégué, du médiateur;
il Ripoche, chef de la mission
reprises-administration auprès du
enier ministre; Jean Siriex, docr en méderins; Antoine Vinceni, controleur général honorairs de
police nationale.

ont nommés chemiers:

M. Daniel Adam, président d'une dété de publicité; Michel Baroin, sident de la fastantie mutuelle : fonctionnaires, Caries Bolleau, justriel et président de l'Est publicais: Géorge Bronner, sgistrat; Géorge, Cana, avocat; senard Cases, administrateur fil; Sylvain Coudert, entrimement de travaux publics et du planait; Mile Marie de Leusse, jestrice du bureau des infirmières des assistantes sociales à la Croixige à Lyon; MM, Roger Marcot, argé des relations publiques à la action générale; Ciaude Prougeu, maire de Dunkerque; Guy meits, maître des requêtes, au pusés d'Estat. ont nommés chepaliers

#### RELATIONS AVEC LE PARLEMENT

ont nommés chevallers : has Françoise Gübert, conseiller nicipal de Sainte-Marie-de-Vati-mil (Eure) : M. Georges Paquier, n de Sérifontaine (Oise).

#### FONCTION PUBLIQUE st promu officier :

Joseph Durand, ancien intriel.

M. Kugene Bournes, secrétaire
frai de l'Institut interestional
l'administration publique; ManDupuydauby, technicien su-

#### FORMATION PROFESSIONNELLE mi nommés chevaliers :

Louis Bertaud, administrateur IUnion nationalo des industries traises de l'ameublement; Pierre ter, président de la chambre de merce et d'industrie de Cojmar; ert Sallan, ingénieur civil.

#### PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

st promu officier ! Jean Gallois, directeur général Dauphine libéré.

M. Jean-Louis Guilland, direcr général de TF 1; Luden
nler, journaliste; Jacques Bréaud,
inateur à la Société française de
luction et de création audiotelles; Georges Fetti, président
ne société de publicité.

## CHITTES CONDITION FÉMININE

Ing Sonia Stern, reuvo Delaunay, ste peintre décoratrice. Intra nommés cheroliers : imes almés Cheroliers ; imes almés Cherolier, conseillar vendaire à la Cour de cassation ; berte Lovisi, administrateur of scieur général de banques.

#### INTÉRIEUR

st promu commandeur : \ i. Roger Wulliaume, chef do spection générale de l'adminis-

ont promus officiers : L'Robert Bichet, ancien ministre, seiller général du Val-d'Olse; le Antoinette Rinoche, maire du III arrondissement de Puris; III arrondissement de Paris;
L Roger Chaiz, directeur des rênmements généraux à la préfèce de police; Georges Devriendt,
sident de section su tribunal
inhistratif de Paris; Paul-Feul19, préfet de Lot-et-Garonne;
in Gizclard, sous-préfet d'Antony;
rie da Milleville, conseiller général
l'Eure; Horace Mondot, administeur civil; Jacques Rastoin, adjoint au maire de Marselle; Joseph Ritter, conseiler municipal de Wissembourg (Bas-Rhin).

Mine Marie Alart, conseller général de la Loire; MM. André Argant, maine d'Epinal; Albert Bocagny, aucien député de la Eurie-Savoie; Pietre Bouchet, maire de Cavignac (Gironde); Henri Collette, conseiller général du Pas-de-Calais; Armand Crito, sous-préfét de Beaune; Charles Detvaur, commandant honoraire de la police; Mine Histore Feder, sous-directeur des affaires economiques à la présecture de Paris; M. Paul German, meire de Bantier (Val-d'Oise); Raymond Jeannet, brigadier chef de la police; Joseph Kurveno, commissaire de police; Joseph Kurveno, commissaire de police; Jenma Monod, dalágué à l'aménagement du territoire et à l'action regionale; Armand Ness, maire de Rombas (Moselle); Pernand Nicalea, adjoint au maire honoraire de Valenchance; Pietre Pages, directaur de l'école nationale supérieure de police de Saint-Oyr-su-Mont-d'Or;

Mines Jeanne Pedrant, maire adjoiné du IV arrondissement de

recole nationale supersure de police de Saint-Cyr-an-Mont-d'Or;

Mines Jeanne Pedrant, maire adjoint du IV arrondissement de Faris; Germaine Petit directeur à la préfecture de la Haute-Marne; Mas Maurice Pourcelet, maire de Chanlets (Charente-Maritime); Willitaid Echat, maire de Montigny-lès-Mets (Mosello); Raymond Sénellart, maire de Saint-Omer (Pas-de-Calais); Etienne Thieulin, maire de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine); Raymond Thomas, conseillar général de la Charente-Maritime; Jacques Trombert, sous-préfet d'Evry; Georges Trombert, sous-préfet d'Evry; Geo

#### JUSTICE Sont promus commandeurs :

MM. Jean Costs, président de chambre à la Cour de cassation ; Guy Cupier, avocat à Chartres. Sont promus officiers :

Sont promus officiers:

MML Pierre Barnicaud, conseller
à la Court de cassatiou: Jacques
Baudoin, directeur des affaires civiles et du scesu; André Caron, premier président de la cour d'appel
de Rennes; Jacques Fomade, conselller à la Court de essasion; Octave
Gay, avocat général à Toulouse;
Maurice Harmand, président do
chambre homoraire à Limoges;
Henri Jacobsen, avocat général honoraire à Bourges; Alain Jegou, préeident à la cour d'appel de Paris;
Jean Lajaunie, procureur général à
Montpellier; Pierre Lecceq, avocat;
Jacques Martin, procureur de la
République à Nanterre. Sout nommes chevallers :

Sout nommés chevaliers:

MM. Jacques Baudy, avocat à Bobigny; Georges Beljean, procursur général à Besancon; Jean Bermascon, avocat à Lyon; Mme Busanne Brun e au, président de chambre à la cour d'appel d'Alx-en-provence; MM. Jean Brunschvicz, conseiller à la cour d'appel de Rouen; Jean Cugnet, conseiller à la cour d'appel de Rouen; Jean Cugnet, conseiller à la cour d'appel de Colmar; Pierre Rom, avocat à Rouen; Alfred Fabre, notaire; Valentin Garma, conseiller prud'homme à Pau; Francis Giordan, président du tribunal de Commerce de Mica; Jean Huet, président du tribunal de Commerce de Mica; Jean Huet, président du tribunal de Saint-Denis-de-la-Réunion; Bernard Lagnieu, avocat à Dole; Robert Landreau, juge d'instruction à Paris; Jules Lavigne, avocat à Agen; Georges Le Tallec, premier substitut à Ranterre; Camile Marty, conseiller à la cour d'appel de Grenoble; Faul Maynier, substitut à Paris; Jean Micolas, avocat à Paris; Jean Micolas, avocat à Paris; Georges Picca, substitut à Paris; Mme Jeanne Prieur, avocat à Amiens; MM. Louis Capdevielle-Pujol, notaine à Tarbes; Charles Riblière, avocat général à la Cour de strete de l'Etet; Marc Rocher, conseiller rifférendaire à la Cour de cassation; Mmo Paule Tronchon, vice-président au tribunal de Paris; M. Mavier Versul, vice-président su tribunal de Paris; M. Xavier Versial, vice-president au tribunal do Paris.

#### AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Est promu commandeur ! M. Jean Bandevant, ministre plé-lipotentiaire.

Sont promus officiers : Sont promus officiers:

MM. Jean Anglès, ministre plénipotentiaire, chef du service du protocole; André de Fonscolombe, conseiller; Michel Dondeuuc, conseiller; Charles Toussalut, conseiller; André Arata, directeur de société en Colombie; Mile Marthe Burgard, infirmière au Cambodge; M. Maurice Carrier, ancien sénateur des Français de l'étranger; Mile Nicole Famin, déléguée de la Croix-Rouge française à Rabat; MM. Jacques Gravière, directeur général de sociétés en Argentius; Lucien Jammes, ancien magistrat militaire.

Sout nomines chevallers :

Sont nomines chevaliers:

MM Lucien André, conseiller;
Bémy Chamoux, conseiller; Mile Isabelle Esmein, deuxième conseiller;
MM Marcel Guillemant, conseiller;
Philippe Legrain, conseiller; Farnand
Quesnot, consul de France à Francrantsoa; Stanislas de Villèle, chargé
de mission; Jacques Arnàud, directeur général de banque à Lima(Pérou); Marcel Chevassut, administrateur de sociétés en Malaide;
Men Lucie Francette, activites sociales à Erastia; MM. Serge Golovine, médecin en République arabe
du Yéman; Jean Hirtz, chef de lastation de la Somera à Chypre;
Mms Marie Hoerner, médecin à Tunis; MM. Guy Hoyet, représentant
régional d'Air France en Israel;
Marc Jost, directeur de société su
Metique; Frédérick Marx, secrésaire
général de l'ingitut français du
Reyaume-Uni; Robert Neuville, directeur de société à Singapour;
Roger Freyre, directeur d'une agence
maritime à Beyrouth; Jacquas Eouland, inspecteur de plantations ou
Vietnam du Sud; Louis Schueller,
professeur de lettres au lycée SaintJoseph à Intanhui; Mme Célestine
Tertre, directrice de l'hôpital SaintLouis d'Alep.

#### ECONOMIE ET FINANCES

Est promu commandeur : M. Claude Baynel, président de l'Association généralo des sociétés d'assurances contre les accidents. Some promus officiers :

MM. Roger Cheyrouze, conseiller maitre à la Cour des comptes; Roger Riein, coseiller commercial; Jean Lérêque, vice-président de banque; Riemond Maituvaud, directeur général de l'Institut mational de la statistique et des études économiques; André Mercier, président de soniété; Paul Mirguet, directeur des impôts à Ciermont-Ferrand; François Roycourt, chaf du service des laboratoires.

M. Bernard Beau, directeur adjoint de banque; Mme Marie Varney, administrateur civil; MM. François Boudet, chai de service de l'administration e on trale; Louis Bru, directeur du pensonnel de la Banque de Françoi; Guy Deloume, inspecteur des finances; Emil Cuicherd, clive e tour des impôts à Dajon; Gabriel Jolly, directeur des donanes à Dunksaque; Marcel Alain, directeur des agences de province d'une bau qu e; Mme Geneviève Bailly, administrateur civil; MM. Platre Ledez, directeur de département au SEITA; Robert Bastars, expert comptable; Jean Rardin, directeur de société d'assurances; Jean Ousset, trésorier payeur général de la Mayanne; Georges Palliet, inspecteur des finances; Henri Polifoniot, directeur à la Confédération générals de la mission économique et financière à Aiger; Jean Starck, directeur adjoint de hanque; André Timmél, directeur régional de l'Institut national de la statistique et des études économiques à Paris. Sont nommés chevalters :

#### DÉFENSE

Sont promus officiers : MM. Etienne Barge, directeur dans une société d'industrie aéronauti-que: Jacques Lendud, directeur au ministère; Pierre Père, chef de divi-sion de préfecture honoraire; André Pillard, administrateur civil,

Sont nommés cheraliers:

MM. Charles Barrière, directeur dans une société, d'industrie séronautique; Maurice Bernard, professur à l'Ecole polytech nique; tataché d'administration; M. Louis Delattre, directeur adjoint d'une société industrielle; Mile Lorie Durel, attaché de service administratif; MM. Audré Emeyriat, magistrat au tribunal permanent des forces aumées de Lyon; Pierre Jacob, chef d'études au ministère; Robert Labarre, président d'une société industrielle; Robert Landragin, inspecteur central du service des trausmissions; Julien Mercier, secrétaire d'administration; Robert Philippe, professeur au collège militaire d'Air-en-Provence; Albert Thibert, administrateur civil; Victor Vilain, ingénieur au ministère. Sont nommés cheraliers :

#### **EDUCATION**

Sont promus officiers : MM. Georges. Amestor, directeur de l'administration générale et des affaires sociales au ministère; Ray-mond Boisset, inspecteur de l'ins-iraction publique; Jean Chazelle, proviseur du lycée Ulemenceau à Nantes; Jean Ferres, inspecteur de l'administration de l'éducation natio-nale.

Sont nommes chevoliers:

MM. Jacques Audoin, secrétaire général de l'ac a dé mie de Nice; Raphael Bégarar, inspecteur principal de l'enseignement technique en fonctions au ministère; Jean Berrard, inspecteur général de l'instruction publique; Bené Rigerel, proviseur du lyrée technique Henri-Loritz, à Nancy; Miles Georgette Bottino, directrice du tycée d'Esta polyvalent mixte de Digne; Andrée Buisine, directrice du tycée d'Esta polyvalent mixte de Digne; Andrée Buisine, directrice de C.E.S. à Aubervillers; Hâlène Charbonnier, professe ur agrégé honoraire; MM. Louis Duthoit, inspecteur d'enadémie; Roger Guiffray, inspecteur departemental de l'éducation nationale à Paris; Hanri Humblet, proviseur du lycée Buffon à Paris; Raymond Jacque-uod conseiller bechnique au cabinet du ministre; Gabriel Langlois, inspecteur pédagogique régional; Roger Mathieu, professour agrègé.

Ames Marquerite Ozil, président de l'Ecole universelle; Mirellie Piolle, inspecteur Sont nommés chevaliers : de l'acole universaire; annelle riolle, inspectifice pédagogique régionals; MM. Henri. Reinbolt, inspecteur général de l'instruction publique; Georges Rodiar, professeur agrégé; Jean Saurel, directeur des lycées au ministère; dérard Soubry, ins-pecteur d'académie.

#### COOPÉRATION

Est promu commandeur : M. Mirham Eknayan, président de

Sont promus officiers : MM Génard Barrère, administra-teur civil: Marc Moulin, directeur de société au Gabon; Henri Sal-gues de Géniés, directeur du con-tre international des étudiants et

tre international des étudiants et stagiaires.

Sont nommés chevatiers:

MML Jean Carenave, conseil en propriété industrielle à Taoundé;
Marc Delhaye, directeur de société au Sénégal; Mme Colette Jacques, chef de bureau dans une société eo mme relale en Côte-d'Ivoire;
MML Jacques Joigny, directeur de société i Lucien Lerny, directeur de société à Medagascar; Max Moulon, ingénieur agronome; François Nadal, ingénieur principal honoraire de la S.N.C.F.; Mme Claire Voegele, médacin à Abidjan.

#### ÉQUIPEMENT

M. Léon Lercy, président de la so-ciété centrale immobilière de la calsse des dépôts et consignations Sout promus officiers :

MM Yves Elsnehet, directeur à la société centrale immobilière de la caisse des dépôts et consignations; Eaymond Boullier, inspecteur de l'équipement; Henri Briquel, ingénieur des ponts et chaussées; Mile Christiane Gruson, inspecteur de l'équipement; MM Emile Pico, président d'entreprises de travaux publics; Edmond Boux, président de Sociétés.

Sont nommés chevallers : MM. Michel Augé, ingénieur des travanz publics; Pietre Bourget, ar-chitecte; Francis Bouygoss, prési-dent d'une entreprise de travaux pu-

blics et bâtiment : Albert Chambon,

blics et bâtimant.: Albert Chambon, entrepreneur de travaux publics et batiment; Philippe Charegre, administrateur; Michel Duès, chef de service au service régional de l'équipement à Amians; Eobert Faure, ingénieur en chef des ponts et chaussées; Jean Gérard, ingénieur des travaux publics; Romain Germain, directeur de la société de l'autoroute Paris-Lyon; Jean Giocanti, administrateur; Georges Hlarholtz, ingénieur en chef; Claude Maon, président de la fédération du bâtiment et des invaux publics de la région Limonsin; Louis Maublanc de Roisboucher, directeur d'une entreprise de travaux publics; Mile Marie Michel, administrateur civil; MM. Gérald Piplen, d'i l'octour d'une société d'El.M.; Maxime Poubel, directeur de l'équipement des Pyrénées-Oriand'Allas ; Maxime Poubel, directeur de l'éguipement des Pyrénées-Orien-hales ; Jean Taleb, administrateur des ponts et chaussées ; Jean Tute-muit, ingénieur dis ponts et chaus-sées ; Pierre Virey, ancien directeur régional de société de travaux pu-biles.

#### AGRICULTURE

Sout promus officiers : MM. Yves Colo, directeur de re-cherches; Charles Gross, impecteur de la répression des fraudes; Jérôme fiatt, président d'hombeur de l'union générale nationale des syndicats de la bussecie française; Pierre Michot, ingénieur d'agronomie. Sont nommés chevaliers :

Sont nomnés chevaliers:

MM. Jean Abonnene, président du syndicat national des industries de l'aimentation animale: Yves Body, directeur de l'agriculture de la Loire-Atlantique: Mme Suzame Bouvard président de la section féminine de l'union départementale des groupements de vulgarisation et de progrès agricole du Morbihan; MM. Eleanas Calas, directeur de l'office national des forète à Toulouse: MMe Belanas Calas, directeur de l'office national des forète à Toulouse: MMe Belanas Calas, directeur de l'office national des forète à Toulouse; MMe Beartier the Chabert, président de coopérative vinicole; MM. Faul Chausson-nière, président du conseil d'administration d'un journal agricole: Eoger Dallemagne, vies-président de société de biscuiterie; Michel Débatisse, président de la FNSEA; Paul Driant, ancien président de la calese nationale de crédit agricole et do la fédération nationale de crédit agricole; François Ferrart, directeur de l'agriculture de Selne-et-Marie, Maurice Fournier, agent supérieur; Rodophe Joël, président de société.

MM. François Join-Lambert, président des cristiques; Charles Lessand, président des cultiures; Charles Lessand, président des cultiures; Charles Lessand, président des groupements de protection des critiques appliquées de Dijon; Embert Polge, directeur de recherches à l'institut national de la recherche agronomique; l'anneal Temoins, président de la lédération des coopératives agricoles du Calvados.

#### QUALITÉ DE LA VIE Est promu Officier :

M. Henri Flon, directeur de centre départemental de lutte contre la polition.

#### Jeunesse et sports

Est promit officier : M. Marcel Avronsart, président de Fédération inauçaise des sports our handicapés physiques, Sont nommés chevoliers; Sont nonmes encourers

MM. Guy Basquet, president
du comité de effection de la Pédération française de rugby; Georges
Ducles, président de la Pédération
française de teunis de table; Guy
Poulet, conseiller trebuique de plon-

### Tourisme

Est promu officier : M. Pierre Balliy, président de la Fédération nationale des syndicats d'nitative et offices de tourisme. Sont nommés cheruliers :
MM. Henry Guillard, secrétaire général honoraire de la Fédération nationale, de l'industris hôtellère de France et d'outre-mar; André Sonier, administrateur.

#### TRAVAIL

Sont promus officiers : M. André Brant, vice-président tie la France mutualiste; lime Gervaise Memetrier, ancien chef de division à l'administration e ou tra le ; MM. Jean Pingeot, directeur de la Sécurité sociale de la région Rhône-Alpes; Marius Thinet, président d'en-treprise.

MM. Etienne Asso, ancien consoller prud'homme; Roger Bertrandon, médecin; Rané Bordier, directeur d'unine; Fernand Bouxom, directeur d'Assedie; Max Brière, avoest; Boland Férrier, membre du conseil d'administration de la fédération nationale de la mutualité des anciens combattants prisonnière de guerre; Jean Fontaine, délégué des fédérations du battuent et des travaux publies du Loiret; Bernard Gournsy, président de la Caisse nationale d'assurance vicilianse des professions libérales; Maurice Guinand, directeur honoraire de caisses de Sécurité sociale et d'allocations familiales; Joseph Julien, président de société mutualiste; André Laurent, administratur civil; Julien Le Pape, secritaire de la Fédération nationale F.O. des syndicats de V.R.P. de l'industrie et du commerce; Mme Antoinette Maurin, ancien chef de hurens. MM. Jean Revinand, sous-di-Sont nommés chevalters : dustrie et du commerce; Mme Antoinette Maurin, ancien chef de bureau; MM. Jean Reynand, sous-directeur à l'Agence nationale pour l'emploi, Henri Roux, directeur du travail et de la main-d'œuvre du Languedoc-Roussillon; Pierre Simon, trasorier de la Caisse autonomé des anciens combattants; Joseph Vivien, vice-président de la Fédération ustionale des agente immobiliers.

#### SANTÉ

Est promu commandeur : M. Jean Cambiés, président de l'Union médicale latine. Sont promus officiers :

Aff. Pierre Biget, professeur de chimie: Renri Coudreau, directeur du Comité national contre la tuber-rulese et les maladies respiratoires: André Grossiord, professeur de clinique de récitecation motrice; Clément Lauray, docteur en méderine; Claudo Moulonguet-Doleris, inspecteur de la santé et de le population;

The second secon

André Nicolle, masseur-kinésithéra-peute; Jean Payard, médecin ; Jean Rogot, médecin des hópitaux.

Sont nommés chevaliers:

MM. Gaston Baudelet. médecin; Claude Bétourne, médecin des hôpitaur; Mme Buranno Bézlers-Lafosse, animatrics d'ouvres sociales; MM. Jean Bongrand, ingénieur en chet des manufactures de l'Estat; Robert Bocchetti, médecin; Mile Odette Bocchetti, médecin; Mile Odette Boumenc-Boube, chef du service de l'action sanitaire et sociale Provence-Côte-d'Asur; MM. Pierre Floucault, directeur des établissements de l'Association des paralysés de France; Marie Francius, chirurgien-dentiste à Pointe-à-Pitre; Mmo Lucienne Cravier, surveillante générale à l'adopital Broussals; MM. Maurice Grignon, président fondateur de l'Association familiale départementale pour l'aide aux enfants infirmes mentaux; Charles Grupper, médecin-chef du service de dermatologio de la Fondation Robinschild; Edward Housset, médecin-chef de service à l'hôpital Broussals; Mme Denise Langot, médecin pédiatre; MM. Serge Lebovici, médecin pédiatre; MM. Serge Paral, Mile Simono Marcaut, présidents du comité de la Croix-Rouge française du treixième arrondissement de Paris; MM. Roger Mésu, directeur du comité de médecin chef de service à l'hôpital Necker; Edouard Pater, président de Ramoon, professeur à la faculté de médecin, chirurgien; MM. Simone Ramoon, professeur à la faculté de médecin de Courte de Sitte de médecin de Courte de Sitte de médecin de la française; Mme Fernanda Salut-Olympe, présidente de l'Association pour l'aide aux enfants inadaptés; M. Guy Volsin, directeur d'unité de recherches à l'Institut national de la recherche scientifique et médicale. Sont nommés chevaliers :

#### INDUSTRIE ET RECHERCHE

Sont promus officiers:

Mile Cisude Dubois dite Cisudie Marcel-Dubois, directeur de recherches au C.N.E.S.; MM. Jacques Arpels, josifiler; Marie Dieudonné, vice-président de la chambre de commerce et d'industrie de Stràsbourg; Roland Koch, président de la Fédération des industries électriques et électroniques; Alexis Le Vaillant de Chaudenay, président d'imo entreprise de force; Léon Well, président de l'union des industries textiles. Sont promus officiers:

MM. Pierre Batalle, président do société: Maurice Cierc, directeur de société: Jean Cojan. directeur de centre d'études et de recherches de physique; Alain Dangeard, secrétaire général du Bureau de recherches géologiques et minières; Pierre Doubresse, terre Delaporte, directeurs de véhicules agricoles et matériels connexes; Pierre Delaporte, directeur adjoint de Gaz de France; Mme Lorette Galut, gérante de société; M. René Jean-Pierre, président du directoire d'Azote et produits chimiques; Mme Jacqueline Lallemand, présidente d'une société publicitaire; Mme Simonne Leburfe créatrice de lingarie de luxo; MM. Jean Leny, directeur d'une société de constructions atomiques; René Marsal, vice-président délégné du groupement des fabricants de papiers d'impression et d'écriture; Mme Melly Parlie, directice dans une fabrique de maroquinerie; MM. Paul Roceler, président de matières colorantes et d'hydroguities; Jean Roubach, président de société; Jean Vaur, président de la chambre de commerce et d'industité de Cherbourg; Salomon Weinberg Sont nommés chevaliers : chambre de commerce et d'industrie de Cherbourg ; Salomon Weinberg

#### COMMERCE ET ARTISANAT

Est promu officier : M. Jacques Dian, président de société. Sont nommés chevaliers :

MM. Berthélámy Beravaglio, président de la chambre de métiers de Baute-Savole; Georges Brand, président de la chambre de métiers de Baute-Savole; Georges Brand, président de la chambre de métiers d'Ille et - Vilaine; Kavier Champenols, président de la chambre do commerce et d'industries de Nantes; Cam 111 e Gibassier, administrateur d'établissements commérciaux; Pierre Alphen, président de la chambre syndicale partisenne de l'habillement; Félix dit Roger, Potin, président de la chambre de commerce et d'industrie de Versailles; Pierre Roux, président de la chambre de commerce et d'industrie de Gap et des Hautes-Alpes.

#### COMMERCE EXTÉRIEUR

Est promu officier : M. Jacques Girard, président do

Sont promus chevallers : MM. Jean Breton, directeur de société; Philippe Delos, président de société; Léon Gordon, président de société, Prançois Hervelin, président de société, Prançois Hervelin, président de société; Prançois Hervelin, président nseller économique; Françols iyer, président de société.

#### **ANCIENS COMBATTANTS**

Sont promus officiers : Sont promus officiers

MM. Alexandre Canton, président d'homasur de l'association amicalo des mutilés et anciens combattants de la région d'Alir-en-Provence : Armand Dewasnes, activités sociales au bénéfice de l'association des anciens combattants du corps expéditionnaire français en Italie : Etianne Prat, membre de la fédération des amicales do réseaux de la France combattants : Florimond Regnier, directeur des anciens combattants à Montpellier : Joseph Reifinteck, président national de l'association des mutilés des yeux de guerre.

Sont nommés chevaliers: MM Pleire Chair, vice-président de section de l'association des Fran-cais libres : Paul Frey, membre de l'union des sections de médallés militaires d'Alasce ; René Grandjean, militaires d'Alsace; Bené Grandjean, président d'une association de combattants volontaires de la Résistance; Raymond Joret des Closières, membre de l'amicale des ancians de la 15° division d'infanterio motorisée; Mme Josette Lacroix, secrétaire se néral adjoint de l'association amicale Alliance; MM. Henri Lampérière, vice-président d'une union départementale des combattants volontaires de la Résistance; Guy Larroquette, secrétaire général d'une association d'officiars de réserve; Mile Claude Madier-Ohampyermoil. trésoriéte adjointe de l'amicale des forces féminines françaises; NM Ray-mond Sonquière, animateur de l'as-sociation amicale du stateg IV A-Michel Vortemann, membre de l'union nationale des anciens pri-sonniers et évadés combattants volontaires.

#### Déportés et internés de la Résistance

Sont promus officiers : MM. Roger Claude. Adrien Cuny. Roger Mistral, tous internés résis-

Sont nommes cheveliers : MM. Marcel Brumon, Henri Du-cousso, Mme Odotto François, MM. Reni Letaque, Raymond Paul-tous internes resistants.

#### TRANSPORTS

Sont promes officiers : MM. Joseph Lesné, représentant d'uno compagnio aérienne à Tahiti; Pierre Ravenet, directeur du réseeu de l'Ouest de la S.N.C.F.: Jean Scho-restèue, président de société; René Thibandau, directeur au secrétariat de la marine marchande.

Sont nommés chevaliers : Sont nommés chevaliers:

MM. Pierre Beau, directeur de lo régie des transports de Saönest-Loire; Paul Bouchet, entrepreueur de transports: Francis Brezes, conseiller technique du scorétaire général à l'eviation etvile; Auguste Jacob de Coutemoy, sous-directrur à la BATLP; Jean Le Garrec, armateur à la péche; Apollon Lossty, directeur de société; Théodore Pasqualini, chef de bureau au eccrétainat général do la marine marchaude; Mme Jacqueline Perney, présidente de l'aéroclub des infirmières pitotes secouristes de l'air; MM. Vincent Tessier, directeur de chantiers navals; Charles Viguler, ingénieur de la S.N.C.P.; Guy Vrillaud, directeur de sociétés.

#### CULTURE

Est promp commandeur : M. Philippe d'Albert do Luynes Dunois, président d'honneur do La Demeure historique,

Sout promus officiers MM. Henri Langiois, secrétaire général de la cinémathèque fran-çaise: Jean Prouvé, président du jury international du centre natio-nal d'art et de culture Georges-Pompides

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean Babelon, conservoleur aux Archives nationales: François Bauer, dit François Chalais, écrivain, journaliste, auteur et réalisateur de films: Rodoiphe Caliliaux, dit Rodoiphe Caliliaux, dit Rodoiphe Caliliaux, dit Rodoiphe Caliliaux, et 10 to peintre; Gérald Collot, conservateur des musées de Metz; Yves Dandelot, ad ministrateur de concerts; Mme Marguerite Dovaye, épouse Maeght, codiréctrice de la galetie et des étitions Maeght; M. Annés Greck, professeur de dessin, sculpteur statuaire; Nime Rosella Highour et de danse international de suisque et d'art dranoy, directe ur du Conservatuire national de musique et d'art dranational de musique et d'art dranational de i'Opéra de Paris; Mme Jeanne Moreau, artiste dramatique; MM, Michel Renant, ex-premier danseur du Théatre national de l'Opéra de Paris; Mme Jeanne Moreau, artiste dramatique; MM, Michel Renant, ex-premier danseur du Théatre national de l'Opéra de Paris; Michel Tournier, écrivain; André Tubeut, professeur de philosophie; Mme Sophie Zelzer, dite Sonika-Bé, fondatrice directrice du club et de lo cinémathèque Cendillon.

#### UNIVERSITÉ

Est promu commandeur : M. Raymond Las' Verguas, prési-dent de l'université Sorbonne-nouvelle.
Sont promus officiers:

MM. Jean Aubenas, professeur de droit; Jean Bousquet, directeur de

MM. Jean Aubenae, professeur de droft; Jean Bousquet, directeur de l'école normale supérieure de Paris; André Dumae, doyen de la faculté libre de droit d'Angers; Robert Folz, professeur d'histoire du Moyen Age; André Joly, professeur à l'école centrale des arts et manufactures; Louis Pierrein, directeur de l'enseignement à la chambre de sommerce et d'industrie de Marseille; André Mathlot, professeur à l'université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris.

Sont nommés chemiliers.

M. Marc Barbut, directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales; Mile Marquerite Beau, hibliothécaire; Mine Marquerite Beau, hibliothécaire; Mine Jacquelline Daubige (épouse Bérard-Quélin) présidente du gorupe Information et promotion de l'association des anciens élèves de l'institut d'études politiques; MM, Alain, Bourcy, président du conseil supérieur de l'ordre des géomètres experts fonciers; Jean Bouvet, secrétaire général de l'institut supérieur d'électronique du Nord; Marcel Durauli, conseiller fechnique; Pierre Feuillée, président de l'université Paul-Battler de Toulous; Albert Marcel Durauli, conseiller fechnique; Pierre Feuillée, président de l'université Paul-Battler de Toulous; albert Marcel Durauli, conseiller fechnique; Remé Martin, directeur administratif de la fondetion Santé des étudiants de France; Roger Perceron, professeur à l'université Paris-I; Mine Glémence Ramnoux, professeur à l'université Paris-I; Mine Glémence Ramnoux, professeur à l'université Paris-I; Mine Clémence Ramnoux, professeur à l'université Paris-I Mine Clémence Ramnoux, professeur à l'université Paris-I mine Clémence

#### DEPARTEMENTS. ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER

Est promu commandeur: M. Paul Rullier, ancien conseiller général de la Guyane.

Est promu officier: M. Henri O'Connor, médecin à

Sont nommés chevaliers: Sont nommés chevaiters:

MM. Gaston Flosse, conseiller à l'assemblée territoriale de la Pulyuésie: Faul Isautier, inaire de SaintPierre-de-la-Réunion ; Mohamed 
Omar Saleh, dit Omar des Salines, 
notable à Djihouti: Jean Rigotard, 
conseiller du commissariat général 
du Plan; Mme Bénédicta Tie Monhom. mes-femme en Nouvelle-Calé-

(A sutore.)

C'est mardi 15 juillet que commence l'opéra-tion conjointe Apollo-Soyouz, Elle débute avec une grande première télévisée : le lancement à Baîkonour de la fusée qui doit mettre sur orbite la cabine Soyouz et set deux occupants, Alexei Leonov et Valeri Kubasov, Exactement sept heures et trente minutes après. Thomas Stafford. Vance Brand et Donald Slayton quitteront la Floride à bord d'Apollo pour rejoindre Soyons deux jours plus tard. L'écart entre les deux lancements doit être très précis si l'on veut que les deux vaisseux «orbitent» dans un même plan et puissent se rejoindre sans dépense excessive d'énergie. D'ailleturs, la coîncidence entre signaux envoyés oux deux cabines par les Russes et les Américains doit être excellente. Cels vient de conduire l'U.R.S.S. à corriger d'un millième de seconde son heure officialle

Les principales étapes de la mission, fixées de longuo date entre Amèricains et Soviétiques,

comportent l'amarrage d'Apollo sur Soyouz, plusieurs allées et vanues des occupants entre les deux cabines, une première séparation qui permettra le réalisation d'une éclipse solaire artificielle (Apollo venant sa placer do façon è masquer exactement le Soleil pour les occupants de Soyous), un nouveau rendez-vous, la séparation définitive et le retour sur Terre de Sovous Apollo restera trois jours de plus en orbito pour procèdez à qualques expériences scientifiques. dont une expérience franco-allemande sur les lésions biologiques et génétiques causées par le rayonnement cosmique.

Mais, quelle que soit la valeur scientifique des expériences, l'intèrêt de la mission est ailleurs, il est dans la coopération entre deux Etats, qui rivalisèrent longiemps pour conquerir l'espace et dans le climat de confiance qui a rendu possible et e affermi cette coopération. Le lancement do Soyouz télévisé en direct at l'invitation de l'ambassadeur des Etats-Unis à Baikon

### Moscou recherche la «parité spatiale» avec les États-Unis

Moscou. - Les Soviétiques manifestent de nouveau un vif Intérêt pour l'espace. Pour le première fois de l'histoira spetiale de l'U.R.S.S.. lle connaissent à l'evance le scénario de le prochaine aventure, avec le lancement, à partir du cosmodrome de Beikonour (Kazakhstan), mardi 15 juillet, à 13 h. 37 (heura de Peris). d'un vaisseau Soyouz, plloté par le colonei Alexei Leonov, assistà de l'Inganieur Valery Kubasov.

Que cette Information soit publique n'étonnera guère un Occidental. Les programmes des expériences spatieles amèricaines ont toujoura été rendus publics evant qu'ils ne commencent. A Moscou, pourtant, Il e'egit d'une petite révolution dans le domaine de l'informetion, Jamais, dans le passé, les autorités soviétiques n'evalent annoncé à l'evance une expérience spatiale; jamels, elles n'avaient accepté d'en donner un programme détaillé; jamais même, par la télévision le tancement d'un valaseau spatiel. Or, mardi, des dizalnes de millions de Soviátiques vont s'egglutiner devant leurs récep-

### dans la coopération

Il e dû en coûter beaucoup eux igeants pour eccepter de jouer lo leu Imposé par le coopération avec les Américains. La peur de l'Incident est telle à Moscou que le télévision soviétique, dans ses repor-tages sur les visites de personnalités étrangères, e toujours pour consigne ou l'atterrissage de l'evion officiel.

Les Soviétiques, il est vrai, n'ont pas pris de risques et ont multiplié les précautions. Ce n'est pas un seul Soyouz aul ettend le lancement en haut de sa fusée sur le champ de tir de Baîkonour, mais deux Soyouz, chacun luché sur sa tusée porteuse, chacun prêt eu départ. Chaquo Soyouz e son équipe do cosmonautes mais aussi uno équipe de ramplacement. La NASA n'e pas jugé bon de prandre ce genre do précaution et c'est un seul Apollo qui attend l'instant décisif en haut d'un fusée Saturne, à Cap-Kennedy.

Le voi Apolio-Soyouz sera le couent do l'eccord spatial signé à Moscou le 24 mai 1972 par

Le Monde

Service des Abonnements

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 30 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F

STRANGER

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUESE

115 F 218 F 307 F 408 F

IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 449 F

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre es cheque à

Changements d'adresse défi-

nitifs ou proviocires ideux semaines ou plus), nes abounés sont ,invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Venillez avoir l'obligeauce de fédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

De notre correspondant

MM. Nixon et Kossygulne. La coopération soviéto-américaine n'est pas allée sans à-coups durant cette période, meis elle e réussi é surmonter tous les obstacles, C'est remarquable, car les difficultés étalent de tallle. D'autres accords signés à le même àpouque, par exemple l'accord commercial avec les Etats-Unis prévoyant de taire bénéficier l'U.R.S.S. do la cleuse de la nation le plus tevorisée, n'ont pas été couronnés

Les frictions ont été nombreuses

au début de le coopération spatiele américano-soviétique ; l'obsession soviétique du secret était à l'origine de le plupart des difficultés. Mais, peu à peu, et sane doute après avoir recu des consignes du plus haut nivesu, les experts ont fini par se « décrisper ». Ce n'est pourtant que elles n'evalent fait diffuser en direct de haute lutte que l'équipage d'Apollo a finalement été eutorisé à se rendre, au printemps demier, à Belkonour pour y Inspecter le Soyouz euquel il devra amerrer son vaisseau. Le cosmodrome sibérien reste un des endrolts les plus inaccessil'U.R.S.S. Parmi les d'Etat occidentaux, seuls le général de Gaulle et Georges Pompidou ont pu le visiter. Et, blen que les Soviétiques elent considérablement assoupli leur politique à l'égard de le presse à l'occasion du voi, eucun journaliste américain n'est encore allé à le base de lancement soviétique. Ce n'est que la esmaine dor-nière que les Soviétiques se sont décidés e inviter l'ambassadeur américain à Moscou à assister eu lancement du Soyouz, mais, jusqu'à précent, eucun correspondant n'e été

> Les astronautes amàriceins et les experts de le NASA ont eu, en revanche, toutes les possibilités pour visiter à maintes reprises Zvesdnigorodok, le cité des étalles, le centre d'entraînement des cosmonautes, à une vingtaine de kliomètres de le capitale. Même chose pour le cantre de direction du voi de Kaliningrad situé dane une eutre banlieue de Moscou. Contrairement eu centre de Houston (Texas), celul de Kaliningrad sera cependant formé eux jour-nalistes occidentaux pendant toute lo duréo de l'expérience. Comespondants el envoyés spéciaux devroni se conjenter d'un centre de presse. Installé à quelques pas du Kramlin, à l'hôtel intourist.

#### Deux défaillauces soviétiques

Les Soviétiques ont du plus qu'entrouvrir leurs installations spatiales. Ils ont également été obligés de fournir maintes expiteations oux experts américains, notamment à la suite do deux défaillances intervenues dans lour programme. Le premier incident remonte eu mois d'août 1974, lorsque Soyouz-15 a été incapable de maner à bien les menœuvres d'amerrago avec un Sallout. Le second incident est plus récent it ramonte à avril dernier, lorsque les experts soviétiques ment fin au vol de Soyouz-18 pou des raisons qui n'ont pas été rendues publiques. Les explications fournles sur cas incidents ont, semble-t-li rassure les responsable de le NASA.

Si les Soviétiques ont accepté de répondre à certaines questions des Americains, c'est sans doute que l'enjeu le méritait pulsqu'il s'agit, ni plus ni moins, de pouvoir faire état, au lendemain du vol expérimental, d'una « parité spatiale » evec les Etats-Unis comme il en existe officiellement déjà une dans le

Cette parité est-elle bien réelle C'est, bien sûr, aux experts qu'il oppartient de répondre. Les Saviébiques, en tout cas, l'affirment, meis

lorsqu'il leur faut reconnaître que Soyouz ne pourra guère, dans un proche avenir, servir de - dépanneuse - de l'espace, puisqu'il ne peut transporter que deux personnes (alors qu'Apollo peut véhicular jusqu'à cinq passagers) et qu'il est pour l'instant incapable de procéder luimême eux manœuvres d'amarrage Durant le rendez-vous spatial entra les veisesaux soviétique et américain, c'est, en effet, Apollo qui effectuera toutes les manœuvres Soyouz restant totalement passit, La même impression de gêne prévaut lorsque les Soviétiques doivent convenir que le système d'amarrage spécialement mis eu point pour le vol, est de conception américaine.

#### Une démonstration de technologie

Une chose est certaine en tout cas: à Moscou, on ne parle plus de course à l'espace, mais plutôt de détente et de coopération. Mais il peut difficilement y avoir une véritable détente dans l'espace, tent qu'elle ne sera pas solidement ancrée

La démonstration de technologie spallale donnée par les deux plus grandes pulssances industrielles do la planète a, déjà, ses retombées commerciales en Union soviétique Très bientôt, deux nouveaux produits teront leur apparition sur le marché : le premier est un parfum qui s'appel lora V.E.A.S. (Vol expérimental Apollo-Soyouz) et qui est mis eu point avec l'aido de le firme américeine Revion le second est une nouvelle marque de cigarettes - Sovouz - Apollo «: ces elgarettes seront fabriquées avec l'aide de Philip Morrie...

#### JACQUES AMALRIC.

• TF1 et A2 diffuseront en direct les principales étapes de l'opération spatiale russo-améri-caina Soyouz-Apollo : le 15 fullcaina Soyoux-Apollo : le 15 full-let, sur les deux chaînes, lance-ment de Soyoux (13 heures) et d'Apollo (20 h. 30) ; le 17 fuillet, également sur les deux chaînes, première rencontre des équipages 19 h. 45) ; le 18 juillet, sur TF 1, divers reportages à l'intérieur des vaisseaux (10 h. 15, 11 h. 45, 20 h. et 21 h. 30) ; le 19 juillet, sur TF 1 et A 2, séparation des cansules et A 2, atterrissage de Soyouz (en fin de matinée) ; le 24 juillet, sur A 2, amerrissage d'Apollo (22 h.).

### RADIO-TÉLÉVISION

#### C'EST QUAND LA JEUNESSE?

» Un lour futur », c'est terminé, nous e dit Michel Lencelot samedi à le fin do son émission. Elle s'arrête pite et volo en éclats. Ou'on se ressure. Antenne 2 en remassera les morcesux à la rentrée : le jeudi solr, te mercredi en fin d'aprèsmidi, à d'autres moments encore. La décision nous pareît sage.

Du temps de l'ex-O.R.T.F., les jeunes n'avaiant pas le parote. lis falsaient l'objet de raportagas, de débats. Or nous les montrait, on nous tas expliquait, mais on ne leur permettalt pas de as mêler à le conversation. encore moins de se parier antre eux. C'était une erreur ; pire, one eottise, en partio respon-sabi eurement du fait que, entre dix-hult at vingt-quatre ans, on ne regardo pes -- ou peu -- la télévision. Pas seulement chez nous d'ailleurs, partout.

Cette négligence, on e voulu la réparer. Pour de bonnes et de mauvaises reisons. Les bonnes reisons tombent sous le l'esprit de concurrence et au succès de Guy Lux, le samedi, sur la chaîne à côté. Lui enlever une partie de se clientèle ? Dif-

ficile. Laqueile ? Les gosses, les adultes, les vieux, sea samedis sont à eux. Non, la clientele, h telioit la chercher, et elle était toute trouvée : la leunesse. Excellente calculs. Ils ont pourtant donné de plètres résultats : 3 % de l'écoute. Alen d'étonnant, on avait simplement négligé uno inconnue : le lemesse, c'est qui ? C'est quoi ? C'est quand ?

On s'est interrogé là-dessus

le semaine dernière, justement à Theure des - Tribunes ilbres « de FR 3. Ou plutôt, on a interrogé des jeunes » laciés ». Choisis eelon quels critères? On ne l'o matheureusement pas précisé. On les a invités à venir nous exposer leurs opinions, teurs problèmes, leurs espirations. Ils étaient très bien disposés, farouchement opposés eu système, uniquement préoccupés d'écologie, de musique, de moto et de to falm dens le monde, ils venalent d'une autre plenète. le planète des jeunes, diorite par le seul dean Duvignaud. Us s'insortvalent en faux contre tout ce que révèlent les autres enquêtes, et qui parali l'évidence. L'âge est invers proportionnel au revenu. Et cela,

à tous les âges. Le jounesse, c'est un luxe, hélas l' Qu'est-ci qu'un joune ouvrier? Un ouvrier leune, même s'il e seize ans, er on étudiant c'est un jeune même s'il en a vingt-sept. Alors, lui donner quatre heures d'antenne, quatre heures à on moment de grande écoute et ne les donner qu'à lui, c'était beaucoup, c'était trop. « Un jour futur » ne visait que les ameteurs de dessins animée, d'ésotérisme, de science-

Samedi encore, on projetati voyés par des peintres amateurs. Et Lancelot do s'étonner sur le ton d'un plon s'elforçant à la mansuátude : ces couvres, sympethiques dans l'ensemble; 16. connaissance des tout derniers courants de l'art moderne. Cei élitisme, cégligent dans la forme et eavant eur le fond, n'est pas blâmable en soi. Il n'y a eucune raison de ne pas viser une petite partie do la jeunesse française. Il n'y en a pas non plus do ne s'adresser qu'à elle.

CLAUDE SARRAUTE.

« Le Monde » public tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-16lé-

vision avec les programmes complets

#### LES PROGRAMMES

#### **LUNDI 14 JUILLET**

CHAINE I : TF I et la constipation

20 h. 35, Film : . La train sifflera trois fois .. de F. Zinnemann (1952). Avec G. Cooper et G. Kelly.

Un sherit qui vient de se marier et de crendre sa retraite, abandonné de tous ses prendre sa retraite, abandonné de tous ses concitoyens, doit affronter quatre bandits. 22 h 30, Portrait sur mesure : Léon Touffanel. Un Beauteron qu'aurait connu Erik Satis, et qu'évoquent F. Blanche, C. Deréal, R. De-23 h., IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Sério : Le secret des dieux. « Le Débarquement » ; 21 h. 30, Documentaire : La fête ou l'invention de la liberté, de Ch. Brabant ; 22 h. 45, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

de la semaine.

20 h., Prestige du cinéma ; « Si Versailles m'atait comè », de S. Guitry (1953), vec S. Gui-try, Cl. Colbert, G. Philipe, N. Courcel, F. Gravey, G. Marchal, J. Marais, L. Marconi, (Rediffusion.). Une revue à grand spectante sur l'histoire du château de Versailles.

#### FRANCE-CULTURE

22 h. 50, FR 3 Actualités.

20 n., Hymme de thésire d'enjourd'hui ; Antoine Vitez ;
21 n., Festival de Lausanne ; Drchestre national de France,
direction E; Leinsdorf, soliste B. Janis ; a Léonore III », ouverture (Bestinovan) ; « Concerto nº 3 en Ur maleur pour plane,
pous 26 » (Prokodev); « Tablesux d'une exposition » (Mous,
sorgato-Rayell ; a Lobengrin », prélude du troislème ach
(Wasmer) ; 22 h. 30. Entrefient avec Arthur Adentev ; 23 h.
Histoires de brigands ; 23 h. 50. Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Musique ancienna. Chants et danses d'Ille, de la Cité au XII stècle : " Symphonie de fantare (Mouret) ; « Danses à Versailles » (Luily) ; » Symphole à Qix-sept porties » (Gossec) ; 22 h. 30 (S.); Correspondanc Schumann, Tchafloovski, Debussy, Stravinski ; 23 h. (Reprises symphoniques ; 24 h. (S.). Richard Straviss ; 1 h. theficovski, Debussy, Stravinski; 23 h. (S.), honiques; 24 h. (S.), Richard Strauss; 1 h. 30

#### MARDI 15 JUILLET

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 35. Lancement d' - Apollo - : 21 h. 30. Le blanc et le noir : 22 h. 15, Littéraire : Dez millions de livres écrits à la main (Carpentras).

Uns communanté (les fuis de Carpentras) et deux hommes : Petreso (enoyelopédiste de la Renaissance) et Raspail (chimiste isolé du XIX-siècle)

23 h. 15, IT I dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Lancement d' « Apollo » ; 21 h. 5, Les dossiers de l'écran : « la Heine Victoria ». film de H. Wilcox (1937), evec A. Neagle, A. Walbrook, H. B. Warner, H. Miller (N.).

Sotzants années du règue de la resine Victoria d'Angelarere, de 1837 au jubilé de 1837.

Débat : - D'une reine à l'autre : les Anglais

d Londres 23 h. 15. Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25, Westerns, films policiers, aveniures :
- Sept hommes en or - de M. Vicario (1965), evec
P. Leroy, R. Podesta, M. Poli, G. Moschine. (Redit.) Le hold-up d'une banque de Genève par un coenturier, et maîtresse et six complices. 21 h. 55; FR 3 Actualities.

FRANCE-CULTURE

20 h. Dialogues: « le Créativité et les âges de l'homme «, avec P. Emmanuel et R. Dialorne ; 21 h. 15, le Quetuor Alianov de Varsovie : « Quatuor pour cardes ne 2 « [Exymenowski], » Quatuor pour cardes » (Lutoslawsid), « Quatuor n° 1 » (Bahrd); 22 h. 38, Entrellen avec Arthur Adamov (rediffusion); 23 h., De le nuit : 23 h. 50. Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 n. (S.), En musique avec... P4té. (Gershwin, Barber);
20 h. 30 (S.), Featival de Sceaux. Concert : » Sonate en quatuor » (L.-G. Guillemain); » Sonate pour clavecin el violon» (Hassier); « Quatuor en ré mineur « (Hassier); » Sonate pour brio en fa mineur « (Haydn); « Cantata « (Haendel; 24 h. Martinale). trio en fa mineur « (Haydn) ; « Contete « (Haendelf ; 24 h. (S.). La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.). Nocturneles.

### **AUJOURD'HUI**

#### Météorologie

En raison d'une grève aux services de la météorologie natio-nale, nous ne sommes pes en mesure de publier les prévisions pour les journées des 15 et 16 juillet.

#### Journal officiel

Sont publiées au Journal offi-ciel du 13 juillet 1975 :

DES LOIS

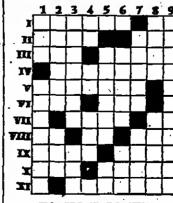
• Modifiant et complétant le code du travail en ce qui concerne les règles particulières eu travail des femmes ainsi que le concerne les règles particulières eu travail des femmes ainsi que le code de le code d l'article L 298 du code de la Sécurité sociale et les articles 187-1 et 416 du code pénal.

• Modifiant le code du travail afin de renforcer les droits des travailleurs étrangers. Fixant les conditions d'exer-cice des activités relatives à l'or-ganisation de voyages ou de

DES LISTES D'admissibilité au concours de 1975 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de jeunes fil-les (section des lettres).

#### MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1200



HORIZONTALEMENT

L Purée dont on a vite une indigestion ; Pronom. — II. Font l'objet d'envois non recommandés ; D'un auxiliaire — III Behappe à la volonte ; Ne sau-raient toucher le cœur sans en rougir. — IV. Grande qualité — V. Infine élément d'un important réseau de communication

— VI Noble quand alle est belle ; Titre etranger. — VII Ont souvent pour parrain un personnage historique ; Névoque le passe que pour rire. — VIII. Canton de France ; Points opposés ; Ro-mancier comm. — IX. Lien touristique de France; Dans la Meurthe-et-Moselle. — K. Promis à la corde; Ne devait pas manquer de patience ! — KI. No doit pas tellement être disposé à mettre de Feau dans son vin.

#### VERTICALEMENT

1. Il est de bonne politique de garder le meilleur pour la fin ;
Montent quand on les demande.

2. Abréviation ; Dépouvru de toute fraicheur.

3. Contient des morcesus ou de la poudre ;
The frie riels en le conlegement ; des morcesux ou de la poudre ;
Une fois vidé, quel soulagement !
— 4. Préposition ; Laisse tont
dans le vague ; Simple. — 5. Câbles ; Couche colorée (épelé). —
6. Il devait en avoir plein le
dos! ; Conduit à une séparation
de corps. — 7. Seconées ; Cassés, sont toujours utilisables. —
8. Etre soumis à un changement
vocal ; Devant Marguerite. — 9.
Loin d'être superflue.

Solution du problème n° 1 198

Horizontalement

I. Vatel; Top.—II. Etalon;

RR.— III. Logeuse.— IV. Diogène.— V. Ni; Ce.— VI. Suse;

Iran.— VII. Us; Art.— VIII.

Cu; Serine.— IX. Félidés.—

X. Uni; Vět.— XI. Politesse.

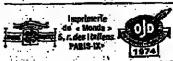
Verticulement

1. Vendus ; Coup. — 2. At ;
Ubu ; No. — 3. Talons ; Fil. —

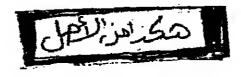
4. Elogieuse. — 5. Loge ; Sel. —

6. Nemi ! ; Rive. — 7. Ue ; Raides. — 8. Ors ; Carnets. — 9. Presentes.

Büté par la S.A.B.L. Is Monde. Gérants : Jacques fauvet, directeur de la publication. Jacques Tannaguet.



Reproduction interdite de fous arti-cles, sur accord avec l'administration.



séjours.

GUY BROUTY.

ARTS ET SPECTACLES

### DU MARAIS AU FESTIVAL ESTIVAL

### e grégorien aujourd'hui

is chant grégorien serait-il à mode? L'etomnant succès que contrent à présent les concerts nt it constitue l'élément essen-1 peut, en tout cas, le laisser seer. En jaisant appel au Deller neer, en jusant appel au Deller neort pour inierpreter le Jeu seal de Prague, lors du concert num qui marque la fin du stipol du Marais et le début du stipol de Paris, les organisa-us n'avaient cependant pas le utiment de céder à la jacütté : ritment de céder à la facilité :
programmation, quinze jours
to tit de l'ensemble Guillaume
juy dans cs même répertaire
permettait plus de compter
se le curiosité. Pourtant, dans
cas comme dans l'autre,
jus des Blancs-Manleaux a
l'itiéralement prise d'assaut.
la sérénité de la musique n'a
rempêché le public de maniter, parfois bruyamment, un
thousiasme un peu brouillon
us certainement sincère.

its certainement sincère.

Fil est vrai que la nostalgie offices en latin n'est pas angirs à ce renouveau d'intéal ne jout pas oublier qu'il eiste que de lointains rapports fre le chant grégorien authenue et celui pratique dans tes isse avant la réjorne liturque, tant du point de vue des tes que du style. Dans ce der y domaine, les controverses et âpres et nombreuses. L'enjuits Guillatine Dufay et la aller Consort out, de toute évines, choisi de se situer en hors de ces discussions, mais roisment à des résultats radilement, différnis.

spécialisé, à l'origine, dans le adrigal anglais, le Deller nsort aborde la liturgie grégo-nne sans débordements lyries, ante rubatos expressife. Il

> - L'actrice italienne Vivi Gio nt de moudir à Fregene (Italie).
>
> e était âgée de cinquante-huit
>
> Elle avait figuré dans une treune de films gaire 1930 et 1960 et
> ait joné au théatre sous la direcu de Luchine Visconti,

E Les Rencontres internationales musique de Vence auront lieu e 15 an 22. juillet. Une soirée sittre, une nuit Beethoven, des neers autour d'Alexandre Lagoya de l'Amadeus Quartet seront ani-le, comme chaque année, par lo plobiste Ivry Gitlis, directour stitique des Rencoutres.

# La Théâtre d'Edgar vient de mar ses portes pour l'été, il les ivrira en septembre st sa camme d'adhésions et d'abonnements

opte pour le tempérament égal, pour une absolue sobriété de sen-timent et une riguéur rythmique qui touchent parfois au sublime. qui touchent parjois au subtime.
Fondé par Arsène Bedois, lors de sa nomination comme maître de chapelle à Saint-Thomas-d'Aquin pour chonter les offices (encora en latin, à cette époque), l'ensemble Guillaume Dujay possède, lni, le précieur avantage à'une dizaine d'années de pratique régulère. Ainsi est-il parvenu à un style tnjiniment plus détié, dans lequel tout souci esthétique a laissé la place à une rolonté de retrouver l'expression juste, qui réside à la fois dans le sens et dans l'intonation du texte. Alors que le Deller Consort ne présente qu'une belle a interprétation y, l'ensemble jrançais semble apoir atteint un niveau de conscience supérieur.

La seconde partie du pro-gramme permit de retrouver de manière plus évidente les qualités qui ont fait la réputation de l'en-semble anglais; elle était consa-crée à William Byrd, dont on a pu entendre quatre motets et une messe à quatre voix.

Parmi les motets, il jaut citer, au moins, la tendre berceuse pour le Jour des Saint Innocents, l'une des pages les plus projondé-ment touchantes qui ait été com-posée pour cette occasion.

La messe n'a pas retrouvé ici les dimensions que lui donnaient l'atmosphère recueillie et l'acoustique de l'église de Cunsult ele Monde » du 11 juillet. Elle m'en demeure pas moins un ouvrage magnifique, servi par une interprétation proche de la perjection.

GÉRARD CONDE

### Deux cents concerts pour l'été

Le dixième festivai estivai succède au Marais, dans l'espoir de donner, jusqu'eu 23 septem-bre, « une reison par jour d'être

Dirige per Jean-Louis Peth, chel d'orchestra et compositeur, le Fastival estival est consacré avant lout à la musique, - lan gage universal ». Des concerts nu des bailets auront lieu jous les jours à 20 h. 30 : le jundi au Musée des monuments trancais; le mardi, à la Salme-Chapalle; le jeudi, aux thermes de Cluny. Le soir, les bateaux-mouches, devenus « bateauxmusique », partiront du pont de FAlma, evec à leur bord l'Ensemble des eulyres de Prague, les Petits Chanteurs de Tokyo ou l'Orchestre de Brighton. Et ceux qui alment le gultare eu-ron) rendez-vous à l'Orangerie des Tullerles ou à l'hôtel Sully. Chaque samedi, à 18 h. 30, un - libre percours-réchtal - (émission publique présentée par Françoise Meletira) - sera - pourde jeunes eolistes l'occasion de se faire conneître. Le dimenche. des organistes donneront é Notre-Dame des concerts gralutta. Et les entants s'amuseront en musique tous les eprès-midi du mois d'eoût, au Jardin d'ec-

Pour les jeunes protessionnela, das stagas et des compátitions sont organisés depuis deux ans. Quarante candidatures ont délà été déposées cette année pour le concours de cla-

vecin et une centaine de guiteristes venus de quinze pays dillerents se sont inscrits pour le stage dirigh per Naroiso Yapas. Las eours seront publics. Enfin, un conceurs international de ballets se terminare la 22 septembre à l'Opéra-

Des apectacles, donc, mais également une exposition « Musique-painture - à l'hôtel Suity des opéres filmés eu musés Guinet at un montage audio-visuel
- « Artisanet vivent » — dens les lardina du Palais-Royal

Les organisateurs étaient jusqu'à présent satisfaits, « La moyenne de Iréquentation était, en 1974, de six cents personnes par solrée. Et avec les autventions de l'Etat, de la Ville de Peds, l'alde d'organismes privés, nous sommes toulours parvenus explique M. Jaan-Louis Patit, qui sjoute : « Les artistes eux-mêmes nuus accordaient des larifs amicaux. Male, il y a un mois, nous evons apprie que les subventions cosseralent et que l'aide diminuerait (Seule le Ville de Paris a doublé ses crédits, comme elle le tait tous les ans). -

If était trop lard pour modifier is programme. Les deux cents concerts prévus sont donc maintenus, mels, selon M. Jean-Louis Petit, si cas difficultés fineneières se prolongesient, l'existence même du Festival poorrait être compromise, - CL D.

à Paris, où s'ouvrira, la 23 août, une exposition Turenns à la chapelle des Capucins. Les manifes-tations s'achèverout les 2 et 3 octo-bre par un colloque à l'Ecole mili-Renseignements : 707 - 10 - 02.

# La formation permanente pour métiers artistiques organise, du les métiers artistiques organise, du 22 au 27 septembre, un stage divigé par Michel Raffaelli, destiné aux comédiens pour une a approche de la dramaturgle et de la scénogra-phie ». Les candidatures delvent être adressées des à présent à Pierre Frilmux, 8, rue de la Cossounerie. Téléphone : 357-75-10 et 236-47-86.

M Les représentations du tourne erganisc sur la place des Vorges se protongerent jusqu'au 19 fuillet, au-delà de la clôture du Festival du

#### Théâtre

### Farce irlandaise et fable provencale

(Sutte de la première page.)

Ouel homme de théatre refuseroit de tester, devant ce public tout fait, une création de sa prochaine saison? (le Festival n'ayant pas les moyens de produire, il faut songer à rento-

Mais la cour d'honneur est un

endroit exceptionnel par son passe que par ses dimensions. C'est la que tout est ne, que s'est forme le mythe. Le lyrisme de la nuit, le mystère des trois mille souffles retenus, les grandioses murailles, cachent bien des pièges. Guy Rétore, qui a ouvert le feu avec « Coquin de coq », de Sean O'Casey, n'en a protiquement évité aucun. Au lieu d'occuper le plateau, il a voulu le réduire. Il cerne une aire de jeu sur loquelle Michel Roffoelli a construit une sorte de mochine tournante qui n'est pas tellement utilisée, et les comédiens semblent étriques, perdus dans le vide. La pièce, une farce poétique, dénonce vigoureu-sement l'hypocrisie du puritanisme, les faux mystères de la supers-titlon, si pratique pour mointenir le peuple dans l'ignorence et la soumission. Justement ici, entre ces murs et cette foule suspendus ensemble dans la nuit, il y a quel-que chose qui appelle sinon le miracle, tout au moins l'étrange.

O'Cosey joue sur la dialectique entre une réalité que l'on ne voit pas, puisque les persannages s'aveuglent, et leur faconde, leurs affabulations délirontes, puisqu'ils inventent des histoires à faire peur pour fuir leur peur du réel. La pièce ne suit pas une ligne dramatique continue; elle est faite de départs, de ruptures, de glisse-ments. Il est vraiment difficile ici, dans ce lieu immense, d'établir le contact avec des ambiguités. Le spectacle s'enlise, malgre les gesticulations clownesques d'Henri Virlajeux (propriétaire avare et roublard), malgré la tendre naïveté de Michel Robin (vieux druide chrètien), malgré l'élégance coupente de Jean-Claude Jay, curé fanotique. De toute façon, pour une fals, dans « Coquin de coq », ce sont les femmes qui menent, qui partent la lumière; c'est par elles que passe la vérité. Et la mise en scène les maltroite, les enlaidit. lci, plus que dans tout autre lieu,

c'est détruire la pièce. Au Cloitre des Cormes, c'est la Carriero, troupe occitane militante,

qui auvre le feu avec « la Pastodénonce les méfaits de traditions mal comprises, mai utilisées, autant la Carriera mise sur la puissance de la tradition, souvegardée pour la défense de la culture et de l'économie.

Occitons, petits propriétaires, petits artisons, pris entre la palluentre les magavillages commerciaux et palitiques, bemés, contraints de se vendre, de vendre leur avenir aux pussonts. La conscience vient avec le molheur, Les petits bourgeois se trouvent solidaires des auvriers immigrés qui construisent les chantiers, puis se font licencier, et qui ont ocquis une expérience politique. Et le spectocle se termine sur un Noël provençal, enchaîne ovec (" « Internotionale ».

La fable se déroule dans un barialage de force, uvec des masques, des personnages — stéréo-types, — guignols déchainés débar-dant de truculence, un raz de marée plein de rires, fort de son authenticité. Pour établir le spectocle, la troupe a mené une enquête auprès des habitants de Martigues et aussi en Camarque, dans le pays d'Arles, paur retrouver les traditions vivantes. Elle a construit plusieurs versions qu'elle a présentées public. D'où so solidité, son assuronce joyeuse. Pourtant, totalement engagee dans une situation camplexs, où le chauvinisme, l'appel au possè, deviennent par-fois des armes défensives, elle u du mal à prendre un recul suffi-sont, d'autant plus qu'elle tient à exposer toutes les données du problème. Les comédiens se lassent entrainer dans le manichéisme propre au style force, qu'ils ne dominent pas encore assez, de sorte que leur propos apparoit à la fois simpliste et un peu confus. Mais leur plaisir est trop évident, et ils le font partager avec trop de géné-rosité, pour laisser indifférent. Après la représentation, le dialogue continue et an voit aux questions aux reproches parfois violents, qu'ils ant touche fort, même si le tir n'est pas toujours précis.

COLETTE GODARD.

\* La Paulorale de Fos, Cloitre des Carmes, jusqu'au 16 juillet. Coquin de coq, cour d'hommour, 18, 22 et 34 juil-164.

### Petite/ nouvelle/

Malgré le succès que les deux mimes Alberto Vidal et Yves Riou ont remporté auprès de la entique, la public n'a pas suivi d'une façon asses régulière. Et une petite salle sans aunvention ne peut pas se permettre de creux, même lorsqu'elle présente des s ene man show a-Alsin Mallet, qui dirige le Théâtre d'Edgar, ainst que le Café d'Edgar, demande aux spectateurs de lui faire confiance, et en somme de voter s nui s pour sa politique de création. En attendant, il présente au Caté d'Edgar un spectacle Maiskoviki.

E Le Thélitre de Boulogne-Bilian-court, dirigé par Jean-Pierre Grénier, anneuce pour sa suison 1975-1976

une création : «le péros national », de Rufus, mise en scène de l'avi-teur; une nouvelle présentation de « Zorba le Gree », comédie musicale de Kander et Ebb. Dans son cycle classique : « Ou coute d'hiver », adaptation de Jean Anonilla. Parmi adaptation de Jean Anoniin. Parmi les spectacles invités: « Enoèt.», avec Robert Lamourenz et ale Médecin maigré lui s, avec Jean Richard, des concerts, des ballets, D'antre part, Jean-Pierre Grenier fera re-vivre l'ambiance de la Rose rouge, evec un hommage à Boris Vian.

M Le proisième centenaire de la mort de Turenne est célébré cette année par une série de manifes-tations, concerts, dérilés à Sedan et

### théâtres

's solles municipales iveau Carré, 21 h. : Dimitri.

s autres salles

bucherie du Vinceunex, Théâtre a Soleil, 20 h. 30 : l'Age d'or. is des Miracies, att u 30 La mon est souvent fariueuse: i h. : Elle, clin et elle. hodière, 16 h 30, 16 h 30 et 1 h 30 Hommage e Pierre Fresqu'voir cinéma festivaix.

Ifretard, 20 h. 30 : les Orandos vasions barbares du V zéole; h. : les Causeries de Shuriock cimes et du Dr Watson.

Palace, petite sailo. 20 h. 30: ngel.

he-Muntparnasse, 20 h. 45 : le remier. remier. tre, 20 h. 30 : Corruptinu so klais do justico

s cafés-théâtres

Bec fin, 19 h. 30 et 23 h. 30 :
ther Boys: 21 h.: 1 m 80 - 95 kg
ta causa: 22 h.: Hypothenar
mbe la veste.
Vrat Chie paristen. 24 h. 30 :
tinte Jeanne du Largac: 22 h. 15:
u co temps-là les gens moudent ) le duit. t-Theatre de l'Odton, 21 c. 15 : Architects et l'Empereur d'AssyLe Jour-de-Pête, 22 h.: Michel Truifnut; 23 h.: Aristic Denis; 24 h.: Christian Mousset. Prit Theatre, 21 h.: Variations pour

Les cabarets

Alexar, 23 h : Paris-Broadway.

L'Ange-Ried. 22 c Spectacle. cs

Jesu Marie Rivière

Crazy Herre Saloou, 12 h. et 6 h. 30 :

Revus

Klae me. 22 n Bons banses de

Paria.

Lide, 22 h. 30 et 6. h. 45 : Orand jeu.

Minuifu-Ronge, 22 h : Festival.

Les chansanniers

Cavesu de la Republique, 21 h. : l'Année de la frime

Le music-kall Bobino, 21 h. : Dat-Croquettes.

tours d'oser Mayol. 18 h 15 et 21 h. 15 : Revue. Olympis, 20 h. 45 : la Magie. La danse

Orangerie du chiteau de Sceaux, 26 h. 45: Académin Loka-Bharat )hallet populairs de l'Iode). Le cirque

Fanal, 21 h. : Monsieur Barnett. Nouveau Carré, 21 h. : Bachdenkel.

#### Lundi 14 juillet

Pour tous renseignements concernant . l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

EXHIBITION (Fr. \*\*\*: bn Cist, 5\*
(337-30-90), Ermitage, 5\*)359-15-71),
Miramas, 14\* (325-41-02), Bniter, 9\*
(770-11-24), Scala, 10\*)770-48-001,
Napoléon, 17\* (350-4)-461, U.G.C.Coéon, 6\* (325-71-68), Liberté-Ginb,
12\*)343-01-59), Magia Couvention I,
15\* (828-20-64).

15. (828-20-64).

La FAILLE (Pr.; : Clichy-Pains, ) b. (822-37-41). Saint Garmain-Studio, 5. (933-42-72), Saint-Larare-Pasquiet, 8. 1827-35-31 Marigoso. 8. 1859-92-82).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.): Marignan, 6. (859-92-82). Quintetta, 5. (933-35-40), Edyal Pasay, 16. 1877-41-181; v.fr.: Montparmass-Paint, 14. (328-65-13), Templiers, F. (272-94-56), Flata, 8. (973-74-55).

(700-51-13) )relâche le-14).

PAS DE PRÒBLEME (Pr.): Paris. 3(339-52-99), Mercury, 8- (223-75-90).
Gaumont-Richelinu, 2- 123-58-70).
Wepler, 13- (357-50-76), Danton, 8(328-08-18), Caumont-Boequer, 7(351-44-11), Gaumont-Bud, 14(321-51-16), Gaumont-Gambatta,
20- (137-02-74), Montparasse-Pathé., 14- )328-53-17), Victor-Hugo.

16- (727-49-75).

16\* (727-92-75).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Luxembours 8\* (532-97-77).

PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Normandia, 8\* (339-41-18); Bretagne, 6\* (222-57-97): Rez. 2\* (226-81-93; PROFESSION REPORTER (it.), v.o.: Quartier Latin, 5\* (326-84-65): Concorde, 8\* (335-92-84); Maylali, 16\* (325-27-08); Gaumont Rive-Gauche, 8\* (548-28-27); v.i.: Impérial, 2\* (742-72-52); Nations, 12\* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15\* (328-42-27).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr); Marignan, 8° )359-92-83); Cinochs do Saint-Owmain, 8° 1523-10-82); Bergère, 9° (770-77-88). SEOL LE VENT CONNAIT LA RE-PONSE (Fr); Cinémonde-Opère, 9° (770-01-90) 9" (770-0)-50)
LE SHERIFF EST EN FRISON (A. v.o.): Studio Galande, 5" (033-72-71); Elystes Point - Show, 8" (225-67-29).

Les films nouveaux TEMOIN A ABATTEE, film americain de Enzo O Castellari V.o : Sainza, P (359-52-70) V.f : Gaumont-Opers, P : 1078-95-48) : Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41) : Fauvette, 13\* (331-56-85) : Caumpot-Convention, 15\* (522-42-27)

15' 1828-42-27]
FAR-WENT STORY, Dim Hallen
dn Segio Corhucci V.o.:
George-V. 8' (225-4)-45]. V.f.:
Max Linder. 9' (770-40-6);
Mouth Rouge, 18' 1804-63-38];
Paramount - Montparnasse, 14'
(328-42-17): Paramount-Optra,
9' (073-34-37); ParamountOrléana, 14' (580-03-75); Paramountmount-Maillot, 17' (758-24-24).

51-16).

VA TRAVAILLER VAGABOND (IL., v.o): Saint-André-des-Arts, 8-(138-48-18).

VILLA DES OUNES (PT), Olympio-Entrepôt, 14-(183-67-42).

VIOLENCE ET PASSION (IL., vers. angl.): U.O.C.-Marbeut, 8-(225-47-18).

LE VOYAGE PANTASTIQUE.OE SINBAD (A., v.o.): Cinochn de Saint-

Les rééditions

SPARTACUS, ilm sméricain de Stanley Rubrick, svec Kirk Douglas et Laurenne Cilvier
V.O.: Colisée, & (339-29-48).
V.F.: Prançais, & (770-33-88). Caraculte, 18 (387-30-70). Montparasse-Paine, 14 (328-55-12). Caumont-Sad, 14 (331-51-18). Cambronne, 15 (731-42-8). Ozumont-Convention, 15 (731-42-8). Ozumont-Convention, 15 (737-03-74).
NSVADA SBUTH, film américain de H. Hatsway, avec Stave McQueen et Karl Malden.
V.O.: Elysées Cinéms, & )225-57at karı matugu. V.O.: Siysète Cinèms, 8° )225-37-90). Cluny Ecoles, 5° (633-20-121. V.F.: Rex, 2° (236-83-93). Rotonda (8°) )833-08-22), Mintral, 14° (734-90-77).

20-70).

LE VOLEUR, film français de Louis Malle, avec J-P. Selmondo.

Publicis-Mani-Cournaio. 5: (233-72-80). Passy. 18: (288-62-34). Paramouni-Opèra. 9: (073-34-37). Paramouni-Malint. 17: (738-24-24). Paramouni-Cricana. 14: (580-03-73).

CABARET (A. vn.1 : Dominique, 7° (551-04-55)
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.0.) : Elyster-Lincoln, 8° (259-35-(4); Prathéon, 5°, 1033-15-04); v.f. PLM St-Jacques, 14° )589-68-(21.
CHEELE, JE ME SENS RAJEUNIR (A. v.0.) : Action Christine, 8° (325-25-78).
CHINATOWN (A. v.0.) : Biboquet, 6° (222-87-23).
DELIVEANCE (A. v.0.) (\*\*) : Studing to the Contreserpe, 5° (325-78-17)
OROLE DE DRAME (FT.) : Studio SIX MINUTES POUR MOURIE )A, v.o.): Baisec, & (339-32-70): v.f: Planthéon, & (339-15-64): v.o.): Baisec, & (339-32-70): v.f: Planthéon, & (302-15-64): v.f. Planthéon, & (302-15-64): v.f.

87-39); v.f. : Lumière, \$\* (770-84-84), Montparoases - Pathé, 14\* (331-51-151).

VA TRAVAILLER VAGABOND (IL., v.o.): Saint - André - des - Aris, \$\* (328-48-16).

VIOLENCE ET PASSION (IL., ver., angl.): U.C.C.-Marbeuf, \$\* (225-47-18).

LE VOYAOR PANTASTIQUE.OR SINBAD (A., v.o.): Cinochn de Saint-Germein, \$\* (832-98-10): v.f.: Hollywood-Boulevard, \$\* (770-10-41): Clichy-Pathé, (8\* (322-37-41): Pauvite, 13\* (313-58-88): Montparnasse 81. \$\* (544-14-27): Gaumout-Couventioo. I5\* 1828-42-27).

Les rééditions

EPARTACUE, fim sméricain de Stanseparte de l'action (a., v.o.): OGC Marbeul, \$\* (225-47-19).

Les rééditions

Les rééditions

Les rééditions

Les PROOUCTEURS (A., v.o.): New-Yorker, 9\* (770-49-B4): Riyelles, 10 (225-67-29): Luxembourg, 6\* (835-97-27): Luxembourg, 6\* (835-97-17): Plantite, 5\* (325-42-81): Veudôme, 2\* (775-42-88): Veudôme, 2\* (775-43-42): Plantite, 5\* (325-42-28): Veudôme, 2\* (775-42-88): Veudôme, 2\* (775-43-29): Elizenbourg, 6\* (833-97-77): Plantite, 5\* (325-42-28): Veudôme, 2\* (775-42-88): Veudôme, 2\* (775-42-88): Veudôme, 2\* (775-42-88): Veudôme, 2\* (775-42-88): Veudôme, 2\* (775-43-84): Veudôme, 2\* (775-43-84): Veudôme, 2\* (775-43-84): Veudôme, 2\* (775-43-84): Veudôme, 2\* (775-42-88): V

Les festivals

BULLY WILDER (v.o.). — Action Ls Payette. 9 (878-80-50): In Vie privée de Sheriock Holmes. CLINT EASTWOOD (v.f.1. — Palais des Olaces, 10 (807-49-93): Ins-pecteur Harry.

J. ROOCE : Clymple, 14° (783-57-42).
LE PANTIEON 75. — Olympic, 14° (785-57-42): Mabler.
QUARANTE CHEPS-D'ŒUVRE OU CINEMA PRANCAIS. — Artistic Voltaire, 11° (700-19-15): les Enfacts du paradis.

facts du paradis.

JEAN VIGO. — Le Scine, 5° (32592-45): 12 h. 14 h. 10, 15 h. 20,
18 h. 30: l'Abbiante; 13 h. 20,
18 h. 30: l'Abbiante; 18 h. 20,
18 h. 30: l'Abbiante; 18 h. 20,
18 h. 30: l'Abbiante; 18 h. 30: l'Abbiante;
18 h. 30: l'Abbiante; 19 h. 20,
18 h. 30: l'Abbiante; 19 h. 2 Paramount-Oriena, 14º 1580-03T51.

Les grandes reprises

AU CŒUR DE LA NUIT (A., v.o.):
Arientin, 6º 1546-62-251

CABARET (A., v.o.) - Dominique, 7º
(551-04-55)

Bete humaine.

Les séances spéciales

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITT (A., V.O.):
Lusembourg, 6° (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.
LA CHINE (IL, V.O.): Le Seine, 5°
(225-82-48), à 12 h.
FIVE RASY PIECES (A., V.O.): StAndré-des-Arta, 6° (225-88-18), à
12 h. et 24 h.
LA HORDE SAUVAGE (A., V.L.):
ESCUTIA, 13° (707-28-04),
JONATHAN (All., V.O.): LINEMbourg, 5° )633-97-77), à 10 h., 12 h.
et 24 h.
HACESTH (Ang., V.O.): La Claf, 3°
(337-80-80), à 12 h. et 24 h.
EL MÉSSAGER (Ang., V.O.): Le Claf
5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
HORT A VENISE (IL, V.O.): Le Claf
Le (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
HORT A VENISE (IL, V.O.): Le Claf
Le (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
THIX II38 (A., V.O.): Litzembourg
6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et
24 h.
THIX II38 (A., V.O.): Litzembourg
6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et

# cinémas

corèmal béque dillot, 15 h.: Napoléon (1), d'A. ance: 18 h. 30 : Napoléou (2); l h. 30 : Théodorakia.

s exclusivités

UTRRE OU LA COLERE OR ORU 11, v.o.): 0.O.C.-Marbeul, 3- (223-1-19); Otudio des Orsulines, 5-23-39-19). ONSANYAN (1t., v.o.): Quin-tte, 5- (033-33-40); Marais, 4-78, 47,887 ONSANFAN (it., v.o.) : Quinitta, 5° (033-33-40); Marain, 4°
778-47-88).

MUFAL, 18° (288(-75); Olympic, 14° (783-57-42).

FEOLOGIE OU PLAISIR IA., v.o.)

1 Saipi-André-des-Aria, 6°

128-48-16); Jean-Rénoir, 9° 18741-75); Osumont-Madeleino, 8°
173-58-03); U.G.C.-Marbuif, 8°

225-47-19); \*I.: Marotte, 2° (2211-39); Bienvenue-Montparnasse, 1° 1644-25-02).

BALLADE SAUVAGE (A., v.o.):

Autofeuille, 8° (833-79-38).

14. (326-63-13), Templiers, F. (272-94-56), Phara, 8. (673-74-53).

India et Tulicries, 15 h. 30 et 17 h.:

Cirque de Paris.

India et Pob

In

Pathé, 18\* (522-37-41).

CEST OUR POUR TOUT LE MONOE (9.): France-Elysées, 8\* (226-19-73): Max4ville, 9\* (770-72-57); Quintette, 5\* (633-35-40); Farvette, 13\* (331-58-38); Saint-Lezare-Fasquiller, 9\* (347-56-16); Les Nations, 12\* (343-04-67); Studio-Raspall, 14\* (326-38-98).

LAUDINE 14. CLAUDING IA. v.o.) : Quintette, 5.

(033-35-40).

LA CLEPSYDRE, (Pol., v.o.) : Le Seine, 5° (325-92-46), ± 20 h. et 22 h. lb. 22 h. 15.

LES DEUX MISSIONNAIRES (11., v.o.): Ermitaga, 8° 139-15-71);

v.l.: Rez. 2° (238-63-63); Miramar, 14° (328-61-02); Miramar, 14° (328-61-02); Miramar, 16° (268-69-75); Citchy-Palace, 17° (287-77-29).

EFFI BRIEST (All., v.o.): Olympic-Entrepôt, 14° (763-67-62).

(de 11 heures à 21 heures, sayt les dimanches et jours féries)

#### TOUR DE FRANCE

### La prise du maillot jaune par Bernard Thévenet

Pra-Loup. — Six kilomètres avant l'arrivée à Pra-Loup, dimanche 13 juillet. Eddy Merckx est seul en tête et il a virtuellement gagné le Tour de France. Premier au coi d'Allos, il vient de distancer Bernard Thévenet, son principal adversaire, dans la descente vers Barrelounette Un Thécente vers Barcelonnette. Un Thécente vers Barcelonnette. Un Thévenet qui a éprouve des difficultés et qui a subt le handicap d'une crevaison. Merckx n'est-il pas indiscutablement le plus fort puisqu'il e dominé les grimpeurs en leur propre terrain? Sa victoire immineute ve confirmer l'ordre itabil.

ď.

Soudain, la belle mécanique se dérègle. Le champion belge buts sur le cinquième et dernier obsta-

De nos envoyes spéciaux

pression d'être collé à la route. Felice Gimondi le rejoint et le passe, Puis Thévenet sirgit de l'arrière. Il a recouvré des forces neuves au moment où Merckx voyait les siennes décroître. L'ar-rivée ingée et sommé d'une lonvoyait les siennes décroître. L'arrivée jugée eu sommet d'une longue rampe à 1630 mètres d'altitude, n'est plus distante que de
3 kilomètres. Mais ces 3 kilomètres conteront 1 minute 56 secondes et la première place du classement général à celui qui svait
réussi, quelques instants plus tot,
à maîtriser l'opposition.

Une page a sans doute été

Une page a sans doute été tournée au cours de l'étape Nice-Pra-Loup. La prise du maillot

Certes, l'encien champion de

Certes, l'encien champion de France, qui étrenne sa nouvelle tenue pour le 14 juillet, ne doit pas considérer que le Tour est joué. Il a seulement pris une option importante sur la victoire. Eddy Merckx qui n'a pas pour habitude de rester sur un échec peut encore lui poser des problèmes et, éventuellement, renverser le situation. Cependant, quel que soit le résultat de l'épreuve. Thèvenet a remporté une victoire dècisive et, dans le cœur du public qui lui a réservé une ovation dècite de l'entre de public qui lui a réservé une ovation dèqui lui a réservé une ovation dé-lirante, il e déjà pris la relève de Raymond Poulidor, Le quadragé-naire du peloton continue, quant à lui, de souffrir avez un courage et une obstination exemplaires en et une costination exemplaires en esperant des jours meilleurs. Classé vingt-deuxlème à Pra-Loup avec un retard de 12 minutes, il a refuse la capitulation comme il evait refuse les médicaments qui l'eussent guéri... en l'exposant au risque d'un contrôle antido-rese positif

JACQUES AUGENDRE

DEMI-FINALE

DE LA COUPE D'EUROPE

PREMIERE JOURNEE

100 METRES 1. Ray (R.D.A.), 10 sec. 37; 2; Echevin (Fr.), 10 sec. 42; 3. Rata-mackt (Finl.), 10 sec. 55.

L. Belischmidt (R.D.A.), 220 mè-tres; 2. Temin (Youg4, 2,14 mètres; 3. Poaniewa (Pr.), 2,14 mètres,

PODS L. Gles (R.D.A.), 20.24 mètres... 4. Brouzet (Fr.), 18.48 mètres.

LONGUEUR 1.Stekie (Youg.), 7,98 mét Rousseau (Pr.), 7,58 mètres.

A LEIPZIG

#### **ATHLÉTISME**

#### Les demi-finales de coupe d'Europe

## jaune par Bernard. Thèvenet la défaillance de la défaillance de Merckx et le recul de Poulidor. cetta fois-cl. d'occuper la deuxième place d'une d'angle la formation place d'une d'angle deuxième la formation d'une d'

Dans la chute qui enfraîte l'equipe de France d'athlétisme vers des abîmes dont ou aperçoit encore mai le fond, Leipzig marquera, les 12 et 13 juillet, une étape aussi noire que les championnais d'Europe d'Helsinki, en 1971, et la quatrième finale de la coupe d'Europe, organisée a Edimbourg en 1973. Comme il y a deux ans. les meilleurs athletes français — peui-âfre faudrait-il dire les moins mauvais - ont, en effet, été largement battue par les Finlandeis. Mais, alors qu'à l'époque il s'agissait de savoir qui

Ces deux places qualificatives ont été obtenues dans les entres demi-finales, à Londres, par la Pologne et la Grande-Bretagne : à Turin, par la-République fédérale d'Allemagne et l'Italia.

République democratique allemande (R.D.A.)

dont la victoire devant son public ne faisait guère

Lorsque la Finlande avait devance Ou côté français, on ne manquera le France en terre écossaise, on evalt pu mettre ce revers eur le compte d'une invraisembleble série de contre - performance. Deouis. homogène, e fait d'Importants progrès, et alle ne dolt son classement de Leipzig qu'à ees seuls mérites. En témoigne le leit qu'elle e remporté huit succès dens les vingt épreuves inscrites eu programme,

PERCHE

1. Kalliomaeki (Finl.), 5,35 mètres;
2. Abade (Fr.), 5,20 mètres; 3. Reinbardt (R.D.A.), 5,10 mètres; bardt (R.D.A.), 5,10 mètres;

1. Rukusjaervi (Finl.), 16,36 mètres;

3. Valétudie (Fr.), 16,03 mètres;

3. Valétudie (Fr.), 16,03 mètres;

1. Rahms (Finl.), 63,96 mètres;

2. Schmidt (R.D.A.), 63,10 mètres;

3. Chabrier (Fr.), 57,33 mètres; 100 mètres cût sans doute remporté la victoire et gagné einei 1 point

maekt tPinl.), 10 sec. 55.

400 METRES

1. Kukkoaho (Finl.), 46 sec. 15...
5. Kerbiriou (Pr.), 47 sec. 54.

1.500 METRES

1. Chert (R.D.A.), 3 min. 44 sec. 9;
2. Lajoe (Fiol.), 3 min. 44 sec. 9...
6. Gonzalez (Fr.), 2 min. 47 sec. 8...
18 000 METRES

1. Palvarinta (Finl.), 28 min.
47 sec. 2; 2. Clerpinski (R.D.A.),
28 min. 48 sec. 2; 3. Gomez (Fr.),
28 min. 58 sec. 1.

400 METRES HAIES

1. Nallet (Fr.), 49 sec. 91.

HAUTEUR 3. Chabrier (Fr.), 57,33 motres.

JAVELOT

1. Hovinen (Finl.), 81,48 metres...

5. Lecy (Pr.), 74,16 metres.

4 × 400 METRES

1. R.D.A. (Schelbe, Stops, Arnold, Lathau), 3 min. 4 sec. 85; 2 Finlande, 3 min. 6 sec. 39., 4 France (David, Boottler, Kerburiou, Demarthon), 3 min. 7 sec. 1

Classement final. — 1, R.D.A., 98 points; 2 Finlande, 38; 3 France, 72; 4 Yougoslavie, 61; 5. Suisse, 55; 6, Grèce, 43.

soit autant que les représe

LES RÉSULTATS

Athlétisme

• TURIN 1. B.F.A., t01 points; 2. Italie, 83; 3. Roumanie, 65; 4. Hongrie, 92; 5. Tchécoslovaquie, 61; 6. Beigique, 47.

· LONDRES 1. Pologoe, 92 points; 2. Grande-Suede. 68; 5. Espagne, 49; Bulgarie, 38.

Huit pays sont qualifiés pour la finale : les deux premiers de chaque demi-finale, plus la France, pays orponisateur, et l'Union soviétique, organisateur, et l'Union sovietique, première en 1973.
Sept pays sont qualifiés pour la finale de l'épreuse féminine, qui aura également lieu à Nice. les 16 et 17 août : la R.F.A., la Pologne, la R.D.A., la Bulgurie, l'U.R.S.S. et la Roumanie, plus la France, saulement quatrième de la demi-/male organisée à Budapest.

DEUXIEME JOURNEE 20 METERS 1. Raismachi (Finl.), 20 sec. 37; Arama (Fr.), 21 sec. 9. Automobilisme

2. Arame (Fr.). 21 sec. 8.

800 METRES

1. Susanj (Youg.). 1 min. 47 sec. 8.

5. Sanchee (Fr.). 1 min. 42 sec. 1.

5. 000 METRES

1.Leiteritz (R.D.A.). 13 min. 45 sec.

2; 2. Viren (Finl.), 13 min. 51 sec.

8. Levalilant (Fr.), 14 min. 12 sec.

110 SIETRES HAIES.

1. Crut (Fr.), 13 sec. 43; 2. Munkeit

(R.D.A.), 13 sec. 62;

3 000 METRES STEEPLE

1. Kantanen (Fiol.), 8 min. 25 sec.

2; 2. Baumgarti (R.D.A.), 8 min.

25 sec. 4. 4. Buchheit (Fr.), 8 min.

41 sec. 6. Championnat du monde des marques: Six heures de Wattins Gleu [Eist de New-York]: 1. Pescarolo-Bell (Alfa Romeo 33 TT 12), 8 h l' 23" 9, moyenne \$4.100 miles-heure; 2. à 1' 15". Andretti-Marzario (Alfa Romeo); 3. à 3 tours, Larrousse-Jarler (Alpine Remault turbo); 4. Jost-Gasoni (Porsche 908 turbo); 5 à 9 tours, Haywood -Hagestad (Porsche Carrera; 6. à 16 tours, Gregg-Holbert [Porsche Carrera]; 6. à 16 tours, Gregg-Holbert [Porsche Carrera]; 6. à 16 tours, Gregg-Holbert (Porsche Carrera); 7. à 11 tours, Gregg-Holbert (Porsche Carrera); 8. à 26 tours, Misuriello-Headiy (Corvette); 10. à 29 tours, Jennings-Beasley (Corvette), etc.

Classement du championnat du monde: 11 Alfa Romeo 153 pts; te). etc.

Classement du championnat du
monde : 1| Alfa Bomeo. 155 pts;
2| Porsche, 118 pts; 3| Alpine Re-

2) Porsone, 110 pre; 31 Aipine Re-nault, 54 pts, etc. Neuvième épreuve du championnat d'Europe de Jornaule 2 à Muyella (Italie): 1) Flammini | March -BMW) , 2) Bossi (March - BMW) ; 3) Giantranco (March - BMW) ; etc.

Les Français Lafitte. Jabouille. Lecière et Tambay, qui dominent en général ces épreures, ont été contraints à l'abandon pour des rations diverses (ennuis de moteurs, carambolages, etc.).

LE TOUR DE FRANCE 15. ETAPE

NICE-PRA-LOUP (217.500 km) 1. Thevenet (Pr.), 7 h. 48 min. 35 sec (moyenne horaire : 27,969) ; 2. Gi-mondi (It.), 1 23 sec. ; 3. Zostemell (P.-B.). & 1 min, 12 sec.; 4. Van Impe (B.). a 1 mln. 42 sec.; 5. Merckx (B.). a 1 mln. 56 sec.; CLASSEMENT GENERAL

CLASSEMENT GENERAL

1. Bernard Tbévenet (Pr.1.

17 h. 50 min. 35 sec.; 2. Eddy Merckx

[B.), \$ 55 sec.; 2. Eddy Merckx

[B.), \$ 56 sec.; 3. Joop Zostemeik

(P.-B.), \$ 4 min. 8 sec.; 4. Lucien

Van Impe (B.), \$ 5 min. 14 sec.;

5. Felice O' mond1 (It.). \$ 3 min. 19 sec.; 6. Francesco Moser

(R.), \$ 14 min. 51 sec.; 7. ex sequo:

Vicente Lopes-Carril (Esp.), Joseph

Fuchs (S.), \$ 17 min. 19 sec.; 9.

R. Foulidor 1Fr.), \$ 23 min. 58 sec.;

10. Edouard, Janssens (B.), \$
25 min. 18 sec.

Le prix Auguste du Bos, disputé le 13 juillet à Vincennez, et réservé un pari tiercé, a été remporté par King'e Point, suiré de Maroni et de Philippeville. Le combinaison gagnante est 3-2-13.

Hippisme

Matation L'Américain Tim Show a amélioré son record du monde du 800 métres nage libre de 4 sec. 8/100 18 min. 9 sec. 80/100 contre 8 min. 13 sec. 68/100).

pas de latre observer que le cin-quième place de Rousseau, champion d'Europe en saile l'hiver demier et mellieur spécialiste de la selson en piein eir avec 8,07 metres, ainsi que l'infortune da Poaniewa, que les sé-quelles d'une entorse empêchèrent da e'alever à plus de 2,14 matres, alors qu'il avait franchi 2,26 mètres récamment auront coûté de précieux points. Argument de faible polds puisque, à supposer que ces deux ethiètes solent parvenus à veincre, la France eut tout de même été sévèrement battue par la Finiande (écart de 10 points eu lieu de 17).

Au reste, les championnats nationaux organisés à Saint-Etlenne voict daux esmaines (le Monde du 1º juillet) l'evalent bien montré, escomptar un meilleur résultat d'ensemble àtalt utopique. Car les camarades de Rousseau et de Poaniewa se sont, somme toute, retrouvés é leur vrale plece. Si elle n'evalt pas étà remaniée en raison de l'absence de Cherrier, l'équipe du relais 4 X supplémentaire. Male ce point n'eût-il pee été perdu sussitôt sans le cisquege dul cidua eu sol l'Allemand de l'Est Pfennig à la sortie du virage du 200 mêtres ?

#### Absents des courses de fond

învoquera-i-on la fetigua d'en pénible voyage (evion ratardé, creval-son du car conduisant de Berlin à Lelpzig) ? Incriminera-t-on le chaleur accablente qui pesait sur le stada ? Prétendra-t-on encore que, assurée présente la pays organisateur de le finale, l'équipe da France, à l'image de Drut et de Nallet, vainqueurs dans

les courses de hales, ne jugee pas

utile da forcer son talent ? Ce seral oubliar un peu vita que la ville d'Hei sinkl est tout aussi élolgnée de Leipzig que Paris et qu'it y règne un climat na préparent pas mieus aux fortes températures. Ce serai eurtout méconnaître des faiblesses criantes, comme celle qui fit que, du 800 mètres eu 10 000 mètres, les coureurs de demi-fond ne s'attribuéren que hult points eur les cent vingt

#### Une nouvelle date sombre pour la France?

Battue par l'U.R.S.S. de deux pe tits points, au même etada de la étition, an 1965, d'un point pa la Pologne, en 1957, de huit pointe et demi par le R.D.A., en 1973, cetti equipe, qui avait dăfraye la chro. nique en triomphant des Soviétiques (égslité de points, mais nombre de victoires supérieur) à Zurich, ai 1870, se trouve donc qualifiée pa le blais du réglement, Renversant li tendence qui veut qu'elle réussisse toujours mieux en demi-finale qu'er finale, connaîtra-t-ti- un meillau eart é Nice, les 16 et 17 soût ? I est permis d'en douter. Le dixième enniversaire de le création de l'épreuve risque fort, en vérité, de marquer une nouvelle dete sombre pour l'ethiétisme trançais.

En tout cas, la compétition n'eura jamais été aussi ouvarie. L'équipeda la R.D.A. e brillé d'un éclat moins vif à Leipzig. Quant à celle de l'Union soviétique, q.: l'surait prévu. elle n'e terminé que roislame à Londres, li est vrai qu'e"; étal: pri vée du concours de Borzov, de Sa nelev et de Podluzov, handicap qui perdre au une dizalne de points. Première en 1973, alle eussi sere

RAYMOND POINTU.

#### EQUITATION A LA BAULE

### Nelson Pessoa, prince de la douceur

De natre envoyé spécial

La Baule. - Le concours hipplque international de La Baule contraignait cotte année l'amateur — ses tablettes consultées - à un choix delicat. A l'heuro où, entre les 12 et 14 juillet, le débat as corsalt sur le piste du atade François-André, les cavallers du championnat da France Internationai du concours complet a'apprétalent è galoper grand train à travers las herbagas semés d'embliches du haras du Pin. Comment surmonter le mettant le cap sur le Meriereau, sitoi la derby de La Baule couru, l'épreuve à ne manquer à socur prix de la perie de la Côte d'Amour.

Neuf emblemes sous un ciel d'une purelà toble marillma flottaient aux mâts du centre équestre. Ce chiffre. en principe, annonçait un nombra impressionnent da caveliers. En réalité, on ne se bouscula point sous las ordres du jury. Au total, trente troia concurrents, dont dix-sept Frandans le derby, avec des chances très inégales da succéa. Cette participation numeriquement falble eut au niveau du spectacle, les plus heuiences. Con 14 h. 30, la réunion, o miracle i preneit lin à 17 heures, épargnant ainsi eu public le lassitude, et au jury les migraines du surmenage.

Pour que le cœur reste de la partie, côté tribunes, lee gros bonnets, el pointilleux sur les règlements, doivent savoir qu'il y a urgence à freine le multiplication sauvage des candidats sux honneurs. Cette remerque e'étend à toutes les disciplines. Na vit-on pas tout recemment an Maineet-Loire, sauf erreur, les juges d'une épreuve de dressage condamnés é départager les cavallers accourus en bataillons serrés, afin de défendre en sella les vadue, comparées, de l' - épaule en dedans » et de la croupe au mur .?

A l'affiche du derby de La Baule, édition 1975, deux monstres sacrés : la Française Janou Tissot-Letebyre et le Bresilien Nelson Pessoe, ce prince de la douceur. Dans le foulée figuralent les cravaches an posseselon de tous leurs moyens, tels les Franceis Rozier, Parot, Chabrol.

La Grande-Brategne contra ses hebitudes avalt déléguà deux inconnua, un long jeune homme, M. Smart, n'avant point de le blaue - on le vit au paddock - une conception essentiellement humanitairs, et une modeste cavalière, miss Johnson, le toque enfoncée sur des cheveux da sola pale, les coudes en anse da panier. : En somme, deux honnétes vedettes de plage. C'est pourquol Ceauville at à Cinard.

#### Les records sont tombés avec une aisance troublante

La Balgique, les Pays-Bas, la Portugal - un seul cavaliar pour chacun da ces daux pays, — l'Espagne, la République fédérale d'Allamagne, la Suisse, étalent également présants sana que les yeux putssent accrocher au programme un nom iracassant. Signalons à coux qui admirent son élégance à cheval l'apparition discrète eur la moquatte da La Baule de la jeune Genevoise Mma Carola Meus. Vingt-cinq ans, mariée à un industriei possédani un majestueux compte en banque, Mme Meuss pesse pour avoir le plus beau piquet d'Europe. Sa demière acquisition, le chava! phénomène Mister Punch, payé selon la chronique privée 600 000 francs.

A vua humaine, lea daux obstacles du derby nécessitant vingt-cinq eltorts accusaient, par rapport au passe, de recrettables alterations. La dietance à couvrir approchait 1 200 mètres. Elle est aujourd'hui de 1 100 mètres, distance et trace immusbles, essure-I-on. Bomons-nous à constator que les records sont tombés cette année avec une alsance iroublante. A commencer par Janou Tissot-Lefebyre, qui, sur un Rockal maloré tout vieillissant, e'est payé le luxe d'améliorer ses anciennes performances; elle-même distancée par Hubert Perot en selle sur le pur-sang Rivage. Puis le sorcier brésilien Passoa vint et valnguit. Son cheval se nomme Ali Baba, Les deux compères menèrent irrésietiblement danse de bout en bout.

ROLAND MERLIN.

Mourir pour le Tour? « Vas-y, pédale, esclave du spectacle l ».

Sans doute les coureurs Sans doute les coureurs n'ont-ils même pas eu le temps d'apercevoir cet ordre peint en lettres blanches sur la route du Tour. Mais on frémit en pensant à ce qui ourait pu se produire s'ils l'ovaient lu, médité, et si, soudam, ils avaient renoncé à la folle escalade des cinq cols pour relourner vers les douceurs de la Méditerranée.

— A mon âge, avec mes millions, qu'est-ce que je fi-che ici? se serait demandé Poulidor.

Cinq maillots jaunes constituent déjà un bel oreiller. A quoi bon en quèter un sixlème ? aurait pensé

Et le fringant Thévenet aurait enfin entendu les voix mystiques qui planent sur son lieu de naissance : Paroy-le-

Quant à lo piétoille, elle ourait céde à l'appei des olpages, non pour les escalader a en danseuse » mais pour y gorder les vaches l

Hélas / quond les sirènes publicitaires crient : « Fon-cez / votre exploit, oucun ontinal ne l'occomplirait fa-mais ». (en effet, même les bêtes de cirque y regarderatent à deux fois), les hom-mes prennent la mors aux dents. « Glmondi attaque, Delisle

commonde, huriaient les transistors. Et le public, mossé à l'ombre des mélèzes, mossa à l'ombre des mélèzes, trépignait comme dans les courses de taureaux. Vou-laient-ils du sang ces pacifiques touristes coiffés de bicornes en papier? Ils en ont eu quelques gouttes lorsqu'une voiture de suiveurs dégringola d'une trentaine de métres dons un ravin. Par mètres dons un ravin. Par miracle, il n'y eut pas de mort, et demain le cortège dévalero d'outres pentes à 80 kilomètres à l'heure. Il faut occepter de vivre, sinon de suêr dangereusement quand on oime les émotions tortes.

Voici maintenant que s'annonce le duel Merckx-Thèvenet. Qui l'emportera? « A quaire pas d'ici je vois le jais savoir », ouroit pu répondre le champion belge s'il avait été capable de pros'il avait été capable de pro-noncer un mot en arrivant enfin à Pra-Loup, Mais il s'est ècroulé, le front sur son gui-don, les bras en croix. Un Christ ? N'exagerons rien. Tout au plus un des héroques candidats ou paradis des mil-lionnaires.

GABRIELLE ROLIN.

tique Stankovitch l'éliminant

ainsi de la course au titre cu pro-fit de ses deux competriotes.

### ESCRIME

AUX. CHAMPIONNATS DU MONDE

### MARTEAU 1. Sachse (E.D.A.), 72.64 mètres; 2. Accambray (Fr.), 70.32 mètres; 2. Huntaia (Finl.), 70.02 mètres; 4 × 100 metres; 1. R.D.A. (Zenk. Ray, Munkelt, Thieme), 39 sec. 2; 2. Franco (Chauvelot, Arame, Sainte-Rose, Echevin), 39 sec. 23. Christian Noël et Bernard Talvard prennent les deux premières places au fleuret individuel

Les Français Christian Noël et Bernard Talvard ont pris les deux premières places du championnat du monde au fleuret individuel, les Soviétiques Wladimir Denisov et Vassili Stankovitch occupant les troisième et quatrième places derant un autre Français, Frédéric

Chez les domes, le fleuret individuel est repenu à la Roumaine Ecaterina Stahl, qui, à vingt-neuf ans, o trouvé une consécration tordire mais méritée. Les Françaises, en revanche, ont toutes été éliminées ovant la finale de cette discipline où elles ont souvent brillé.

Budapest (A.P.P.). — La médaille d'or de Christian Noël, la médaille d'argent de Bernard Talvard et la cinquième place de Frédéric Pietruska dans une finale venant au terme d'un tournol de très haut niveau ont consacré la victoire de l'école française, dont le plus beau fleu-rou a été le prestigieux Christian

d'Oriole, six fois couronné.
Christian Noël n'a certes pas encore égale d'Oriole; il us l'égalera même jamais, car, à trente ans, le temps ne le lui permettra pas. Il n'en reste pas moins que Noël s'est hissé, après son succès incontestable de Buda-pest, parmi la petite élite des doubles champions du monde de l'écoque moderne, rejoignant son compatriote Jean-Ctaude Magnan et l'Allemand de l'Ouest Friede-

#### Une technique parfaite

Originaire d'Agen, où il est ne le 13 mars 1945 — il fut un court moment attiré par le ballon ovale dans ce fief du rugby. —
Christian Noël opta rapidement
pour l'escrime. Durant de longues années. Il fut considéré
comme un très sérieux espoir, en
raison d'une technique partaite, glanant çà et là quelquee résultats, mais sans izmais parvenir a se réaliser totalement. Fina-liste à Mexico en 1968, à Ankara en 1970, il lui manqua toujours le petit quelque chose pour s'im-

poser.
Pour Noël, tout a commence vraiment à Munich avec sa medaille de bronze. L'année suivante à Goeteborg, il devenalt enfin champion du monde. Il vient de récidiver à Budapest en dominant sans coup férir la compétition.

Bernard Talvard a également étonné à Budapest. Depuis une medallie de bronze aux championnats du monde de 1967, alors qu'il ovait tout juste vingt ans, on l'avait vu se distinguer dans toutes les grandes classiques, mals jamais plus dans unc finale mon-

diale.
Quant su benjamin de l'équipe,
Frédéric Pietruks (vingt et un
ans). Il a contribué à ce succès
d'ensemule en battant le Sovié-

#### APPEL D'OFFRES

Le Gouvernement de la République d'Afghanistan lance un oppel d'affres à des sociétés de construction civile connues et expérimentées, pour la réalisation du gros œuvre du Projet d'Irrigation de Khanabad, dans le Nord de l'Afghonistan. Ce projet comprend une structure de dérivation conçue pour un débit moximum de 1.500 m3/sec. et des conoux sur chaque rive, d'une longueur de 18 km sur la gauche et de 8 km sur la draite, refaulement 96 m3/sec. et 12 m3/sec. Le coût des travaux est estimé à 18 millians de dallars U.S. Le projet est financé par l'IDA (Banque Mandiale) et une large avance sera accardée au saumissiannaire choisi pour la mise en place de ces installations et l'arganisation des travaux.

Les documents relatifs à l'affre peuvent être demandés jusqu'au 15 septembre 1975 auprès de The President (Irrigation planning), Water and Power Authority, Kobul (Afghanistan) ou à Water and Power Development consultancy services (India) Limited, L-18 South Extensian Part II, New Delhi-49 (India) contre règlement d'une somme de Dollars U.S. 50, par chèque barré libelle à l'ardre de l'un des deux arganismes ci-dessus. La date limite de réception des documents complétés est le 30 septem-

#### WATER & POWER DEVELOPMENT CONSULTANCY SERVICES (INDIA) LIMITED

L-18. NDSE-II. NEW DELHI-49 (India) Consultants for Khanabad Irrigation Praject. Kunduz (Afghanistan)

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### CONJONCTURE

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA GUERRE

### La production française ourrait reculer cette année

estime le BIPE

Le bureau d'informations et de prévisions économiques (BIPE). ganisme de conjuncture de la Caisse des dépôts composé d'experis le fonction publique et du monde des affaires, vient de publier m tour son diagnostic sur la situation economique au cours des

conx c variantes > sont retei : dans une première hypole BIPE prévoit une smeition du climat général et
êt de la dégradation des
intions d'emploi, ce qui aurait
c effets positife sur la deide finale >; dans la seconde
'autend à une baisse de la
ande finale au dernier tritre, en raison d'une montée
'rapide du chômage qui attenè environ 13 million de peries (contre 1 million dans le
nier cas).

In première formule, qui corcondrait à une reprise au dertrimestre, verrait la PIB
oduction intérioure brute)
gaise stagner en volume eu
est progresser d'un peu plus
i-% en 1976. Dans la second
ingé le « plus probable » —
honnement international dé-

1. . . .

per celle b

pressif jusqu'à la fin de 1975 — la PIB française baisserait — pour la première depuis la guerre — de 1,5 % en volume en 1975 et sa croissance en 1976 serait à peine supérieure à 3 %.

11 % de hausse des prix

Quel que soit le schéma qui se réalisera, le BIPE prévoit pour 1976 un taux d'inflation (11 %) supérieur à celui de 1975 (10 %). Selon le BIPE la balance exté-rieure aurait à peu près les mêmes soldes dans les deux cas : en 1975 excédent commercial d'environ 4 milliards de francs et déficit des paiements de 15 milliards; en 1976 paiements de 15 milliards; en 1976 excédent commercial de 6 milliards et déficit des palements

#### Au BOSP

HAUSSE

DES PRODUITS LAITIERS ET DES PAPIERS PEINTS

Le a Bulletin officiel des services des prix » (BOSP) du 12 juillet indique que certains produits initiers augmenterout à compter du 1" août (yaourts : + 2 %; desserts : + 1.5 %; fromages fixes: +3%), sinsi que les papiers peints et vinyi (+7%) et le sucre raffiné à la production (+ 4.23 F par quista)).

Les prix de divers produits chimiques varient antra moins 3 % et plus 10 %. Les engrais azotés baissent de 2.8 %.

• AUX PAYS-BAS, la hausse du coût de la vie n'a atteint que 0,2 % au cours du mois de juin. Depuis le début de l'année les prix ont augmenté de 4,8 %, soit un taux annuel d'inflation inférieur à 10 %.

 AU CANADA, L'INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION a augmenté de 1,5 % au cours du mois de juin. C'est la plus forte hausse mensuelle enre-gistrée depuis un an. — (U.P.)

CHIFFRES

LONDRES

Repli

IRCHES FINANCIERS

tuvais début de semaine au L'Exchange de Londres où cerk Brehange de Londres ou cer-se valents vedettes du compar-nt des industrielles ont perdu .5 pence à 7.5 pence à l'ouver-En millen de matinée, l'indice industrielles du Financial Times pendu 4, points à 308.9. Les s d'Esat unt également cédé un de ternan, ainsi que les pétroles. Jaté en reyanche des mines d'or. tiverbore) dellars : 166 .. contre | 63 75

VALEUTIS	CINIONE	14/7
kamps b Patroloum	282   282   283   284   284   285	25 //2 276 527   2 306 136 263 116 325   2 35 7.4
rigi Chemical, auto: pers tern Heldlers		
t Prinfantela En livres.	46	46 1/2

CREATION DUNE FEDERA-

FAITS ET

TION DES INDUSTRIES
ELECTRIQUES ET ELECTRONIQUES. — Les industries de l'électronique et de
l'électrotechnique seront déscrl'électrotechnique seront désor-mais réunies au sein d'un même organisme patronal : la Fédération des industries électriques et électroniques (FLEE), C'est l'aboutisse-ment du processus de rappro-chement entamé îl y a plu-sieurs mois entre le Syndicat général de la construction électrique (S.G.C.E.) et la Fé-dération nationals des indus-tries électroniques (F.N.I.E.). tries électroniques (F.N.LE.).

M. Roland Koch, P.-D. G. de la Compagnie électromécani-que, a été élu président de la nouvelle fédération, et M. Marcel Laveran, directeur général de Themson - Brandt, vice-

La PIEE regroupe vingttrois syndicats primaires re-présentant 1 700 entreprises de plus de cinq personnes, qui occupent an total 475 000 per-sonnes et réalisent un chiffre d'affaires de 52 milliards de francs (dont 30 % à l'expor-

• DES MESURES TRES
IMPORTANTES seront prises
dans les mois à ventre en
faveur du travail manuel, a
indiqué, dimanche 13 juillet,
au micro de France-Inter,
M. Michel Durafour, ministre du travail.

du travail.

« Le président de la République, a-t-il ajouté, considère la revolorisation des conditions des travailleurs manuels comme une chose jondamen-tale et essentielle. » Les mesu-res envisagées, qui s'étaleront « nécessairement sur un cer-tain nombre d'années (...) permettront aux Français d'accèder au travail manuel avec les meilleures conditions de carrière, des possibilités de pro-motion, de bonnes conditions de travail et un salaire substantiellement relevé.

#### COMMERCE INTERNATIONAL

### La France et la R.D.A. veulent tripler leurs échanges dans un délai bref

d'industriels français, M. Norbert Sépard, ministre du commerce extérieur, a fait. du 9 au 11 juillet.

allemand, M. Horst Sölle

De notre envoyé spécial liens) tandis que les exportations (453 millions contre 362 millions en 1973) ne progressalent que de 29 1/a.

IRDA.) sur l'invitation de son homologue esteinsi, pour la France, un déficit de 150 millions de trancs. Les échanges

une visite en République démocratique allemande

commerciaux avec la R.D.A. n'ont représenté en 1974 que 0,24 % des importations françaises et 0,21 % per rapport à l'année 1973 (479 mil- La balance commerciale accusait

### Qu'est-ce qui fait courir M. Ségard?

men sorient an groupe compect de l'hôtel Unier den Linden, l'un des plus luxueux de la capitale est-allemende, ils ont la démarche souple, le teint discrètemen bronzé des hommes d'affaires internationaux. ils jettent un bret regard sur le monde qui les an-tours : les jeunes lilles roses en mini-jupe qui se promenent sous le: titleuls au bras d'un étudian aux cheveux longs ou d'un offi-cier de le Volkspolizel ; l'Opére restauré selon les plans du XVIIIº siècle, l'université Von-Humboldt. Perspective temeuse que verrouille, à l'ouest, le porte

Au cours des dernières années, le

voire régressé. En 1974, les importa-

tiens françaises (803 millions de francs) aveient augmenté de 47 %

ce avec la R.D.A. a stagné,

La toule, bon enfant, e'agglomère-autour des tchaike neires. spaciouses of ronflantes, que Ton réserve aux hôtes de merque. En tête, un pavilion tri-colore: l'ambessadeur de France, M. Bernard de Chaivron, a pris place aux côtés de M. Norbert Ségard, ministre françale du commerce extérieur, errivé le vellle en Mystère-20. Le ministre apparaît pour ce qu'il est réellement : un homme du Nord, rond, liant, d'un epilmisme cent mais eussi d'une fausse naiveté, d'une prodigieuse faculté d'adeptetion.

M. Ségard voyage besucoup. If y a deux semaines, Il était à Moscou puis à Bucarest. Dans trole semainee, fi se rendre à Alger puis en Belgique. Le 10 octebre, il Ire à Sac-Paule. Qu'est-ce qui feit courir notre ministre du commerce extérieur? Son métier, bien sûr, mais eussi quelque chose d'eutre qui pourrait bien être son emour de le

barons de la grande industrie cul l'eccompagnalant n'en revenelent pas de le voir essener à ses interlocuteurs, avec le phreeéologie en vigueur dans les démocraties populaires, les discours les plus orthodoxes sur l'amitié entre les pauples. Sous l'effigie de Lénine, au combinat de machines-outils «7 Oktober», M. Ségard serrait les mains des ouvriers d'élite et adres sait son salut iraternel à tous les producteurs. Au diner in-time oliert chez l'ambassadeur serte M. Werner Jarowinsky, can-didat au Politburo et secrétaire du comité central : « Voyez-vous, Excellence (car un secrétaire d'un comité central porte le titre d'excellance), ce qu'il nous feudrait, c'est un grand hemme

Un peu interloque, M. Jarowinsky faisait remarquer froide-ment : = Oul, peut-être. Quel-qu'un comme Karl Marx ? = M. Ségard esquive le fainte : . A vrai dire, rétorque-t-il, je pensela plutôt à un nouvel Finsteln pour résoudre les contradictions d'une époque où plus personne n'arrive à maîtriser les débordements de le démegraphie, des techniques, des philosophies, des idéologies... .

Le commerce, à ce niveau, ressemble au tunkspiel des diplemates. C'est, Il est vrai, la première loie qu'un ministre trançais se rend officiellement à Berlin-Est - les prédécessours de M. Ségard e'élent bornés lus-qu'à présent à visiter Oresde ou Leipzig. Geste politique? L'hogard, M. Horst Sölle, que noue evons interrogé sur ce point, répondra prudemment que « les échanges entre le France et la R.D.A. ont une grande importance pour les deux pays et pour le paix en Europe ».

tre, en somma, de ramener l'aitaire à ses lustes proportions : le voyage de M. Ségard ne doit ons troubler to commerce a interallemand », qui procure dee evantages substantiels à la R.D.A., pretiquement associée l'Europe des Neuf.

Il n'ampêche que nos technocrates s'estimalent, dans l'en-semble, satisfaits de l'« epération charme - réalisée à Berlin-Est. L'un d'eux, M. Painvin, de le sociáté Vallourec, avait menacé de ne signer aucun protocele clamatent soudain - en échange d'une commande de 20 000 tonnes de lubes sans soudure représentant environ 80 millions de trancs — une promesse d'achet par Vallourec de machines-outils June valeur globala de 15 millions de france en 1976. On transignalt pour

Le solell décline derrière le quadrige de la porte de Brandebourg. A le terrasse de l'Opern Celé quelques ("Sgantes qui res-semblent é le Mariène Dietrich de années - rêtro - regardent even nostalgle s'on aller les beaux messieurs de l'Occident pour qui l'argent n'a pas d'odeur.

#### CARNET

### N - ANTOINE POURTIER

sporene le décès de L Jean-Antoine POURTIER, L Fean-Antoine Poursien, ancien député, ancien rédacteur en chef U journai «le Montagne», uu le dimanche 13 jufflet, à -Amant-Roche-Savine (Puy-de-

to 8 lanvier 1900 à Spint-Aman le 8 Janvier 1900 à Saint-Amant Savine, Jeon-Antoine Pourtier avait aporter au « Quotidien », de 1923 à chef du service de presse du gour général de l'indochine, de 1926 8, evanf de devenir secrétaire de lon à « l'Excelsior», de 1930 à puis rédacteur en chef du « Monde é». A son retour de captivité, en il devient rédacteur en -chef de lontagne» et le reste jusqu'en 1965. Ignalf encore une chronique. synal encore ano chronique.

-Antoine Pourtier fut député du
-Dûme de 1946 é 1951 (Inscrit au
3 de l'Union démocratique et socia-de la résistance, U.E.S.R.), et
lier général de 1945 à 1967, il était
de sa commune natale depuis 1953.]

a, et Mme Henri Poillon et Xavier, la douleur de faire part du accidentel guvenu à Nice; la n, Ce Mine Louis SIMONETTI,

Mme Henri MARCHETTL, née Emilie Grimaldi. née Emille Grimaldi, épouse, mère, grand-mère et e-grand-mère, ctrémonie religieuse sera célé-le jeuël 17 juilfer, à 17 heures, glisc de Sainte-Lucis de Moriani venue de Rimiez,

les abonnes, beneficient d'une tézion sur les miertions du « Comes Monde », sont prés de joindre à envos de texte une des dernières

les pour sustifier de cette qualité. Anniversaires

Le 15 juillet 1975 il y aura ze ans que s'est éteint Eugène ARONEANU, docteur en droit, juriste international. e réuniun du souvenir aura lieu metière de Bagneux, à 9 heures latin, 65° division.

Ritter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon au citron naturel

#### PRESSE

#### Conflit au bureau parisien d'U.P.I. uu sujet d'un matériel moderne

rédaction du bureau parisien de l'agence : il est consécutif à l'installation de censeles de l'installation de censeles de visualisation, qui remplacent depuis le 1 juillet les machines à 
écrire au bureau de Paris.

Deux grèves d'avertissement de 
vingt-quatre heures ont été 
ebservées par la rédaction et 
celle-ci annonce qu'un arrêt de 
travail de plus longue durée 
pourrait être ebservé dès cette 
semaine si ses demandes n'étalent 
pas satisfaites. pas satisfaites. La rédaction française consi-

dère que le remplacement des machines à écrire par des conso-les de visualisation entraîne des responsabilités accrues et de nou-veiles qualifications, et, par là-même, justifie, entre autres, des, augmentations de salaires. La direction d'U.P.L considère au contraire que les consoles de visualisation rendent le travail plus facile, plus rapide et plus précis, et que leur utilisation revieut à améliorer les conditions revieut à ameilorer les conditions de fravail et uon pas à modifier la situation et les fonctions des journalistes. En conséquence, elle refuse les augmentations de-mandées.

a UPI. qui a été le première agence de presse au monde à utiliser, pour la transmission de ses textes et de ses photot, les ressources de l'électronique et des ordinateurs, ajin d'améliorer son service et de le transmeitre dans les plus brele délais à ses clients dans le monde entier, a insallé un maiériel électronique dans son bureau de Paris dans le cadre de son programme mondial de modernisation de ses systèmes de transmission », déclare M. Albert Fontan, directeur du bureau de Paris. « UPI., qui a été le première

Paris.

c Les consoles de visualisation ont été installées, note-t-il, dans des dizames de bureaux d'UPI. aux Einis-Unis et ont été mises en service dans d'autres bureaux européens en même temps qu'à Paris suns que jamais il ait été suggéré que leur mise en place institution. suggéré que leur mise en place justificit des cugmentations de

Four la sous-section du S.N.J. et les péries de l'agence, qui a lancé les qu'un tout deux ordres de grève depuis le titution ».

Un conflit oppose la direction de l'agence américaine United s'obstine toujours à ne pas vouloir press International (U.P.I.) à la observer les termes de la convention collective nationale sur-les nouvelles conditions de tru-vall imposées par ce matériel moderne, de même qu'elle rejuse de reconnaître les nouvelles res-ponsabilités et qualifications dé-coulant de l'installation de ce matériel moderne. s.

La rédaction française du bu-rean de Paris déclare cependant que la grève qu'elle sera éven-tuellement appelée à observer cette semaine portera non pas sur le problème général de l'installe problème général de l'instal-lation de consoles de visualisa-tion, problème qui pourrait être étudié ultérisurement, mais sur celui de la revalorisation des bas salaires au sein de la rédac-tion. La direction déclare qu'à son avis les deux problèmes sont liés et elle a refusé les augmen-terions demandées tations demandées.

● Le Nouvel économiste, tel sera le titre de l'hébdomadaire né de la fusion des Informations et d'Entreprise qui paraître en octobre prochain (le Monde du 8-9-10 juin).

8-9-10 juin).

Dans la numéro d'Entreprise de cette semaine (daté du II juillet), M. Jean-Paul Pigasse, rédacteur en chef, annongant cette fusion pour le 1" octobre, ajoute : e Cst éditorial est donc le dernier que je publismi dans « Entreprise ». M. Pigasse se propose de créer un bureau d'études de la presse d'affaires avec quelques-uns de ses collaborateurs d'Entre-urise.

Le gouvernement de Bonn a décidé d'aider les quotidiens de la République fédérale en abaissant de 7,5 % à 5,5 % le taux d'Intérèt pour les crédits qui leur sont nécessaires. Cette forme déguisée de subvention représentera 2 millions de maris en 1975.

Le Fédération des éditeurs de périodiques allemands envisage de déposer une plainte pour violation de la Constitution. En effet, fait valoir M. Strothe, son président, « le gouvernement étabit une distinction « discriminatoire » entre la presse quotidienne et les périodiques qui ne forment qu'un tout au regard de la Constitution ».

### Un exemple d'indemnisation... à 10 %

En réponse aux déciarations faites à l'ambassade de France d'Alger par M. Giscard d'Estaing (1), qui avait affirmé « Tous les engagements pris un été tenus...», et à l'article que le Monde a consacré au problème de l'indemnisation (2), nous publions la lettre que nous a fait parventr Mme L. A., rapairtée d'Algèrie, deméurant avenue de Brettsvüle. à Neuilly-sur-Seine.

On vient de m'enveyer le compte de liquidation de mon dossier d'indemnisation. On dira donc que mon dossier est classé. Que me propose-t-on? 50000 F. Ma créance (évahuation 1961) est de 500000 F pour des biens uniquement immobiliers. A combien le gouvernement estime-t-il cette créance (décrets d'application de 1970)? A 93800 F. rééla lot de 1970)? A 93 800 F, ree-valués en vertu des décisions 1974 à 120 000 F? Comment peut-on dire qu'on m'aura (si l'acceptais les 50 000 F proposès, alors que l'on me doit 500 000 F) indem-nisée intégralement, à 80 %, ou même à 50 %?

Voict un détail chiffré : trois voice un detail chilife: arous locaux commercians ou à usage de bureaux (immenble du Bon Marché, rue d'Isly à Alger) sont évalués par l'ANIPON (3) à 21 825 P. Je tes al payès, en les achetant en 1951 et 1953, 74 850 P.

Ce sont ces évaluations qui sont danmant condamnable gouvernement Chaban-Delmas a voulu rèduire à rien les créances des spoliés et a pondu ces décrets d'application insoutenables juri-La valeur, d'un immeuble c'est

sa situation et son rapport, ce n'est pas l'âge de sa construction. Il y a actuellement en Algérie un cours des ventes et achats. Il un cours des ventes et achats. Il est facile de se le procurer et de faire ainsi une évaluation conforme à la réalité. Qu'on octroie un pourcentage

cette valeur au spolie peut, à la rigueur, se concevoir, mais qu'on octrole un pourcentage sur un bien sous-évalué est malhon-

Par silleurs, il n'est pas dou-teux que M. Giscard d'Estaing, alors ministre des finances, avait donné des instructions de lenteur telle que la somme de 500 millions inscrite an départ au budget n'était jamais utilisée pour la

totalité, et la plus grande part retournait dans les caisses de l'Etat au détriment des rapatriés spollés de nouveau par un autre procédé.

RAPATRIÉS

Dans les colonnes mêmes d Dans les colonnes mêmes de votre journal, on a signalé l'imposture qui consistait à dire à Nice « fe doublerai », laissant croire que les 500 millions passaient à 1 milliard, alors qu'il ne s'agissait de doubler que ce qui avait été dépense l'année precédente, 300 milliens environ.

Il est certain qu'en approuvant, par "référendum les accords d'Evian, le peuple français s'est engagé à se substituer aux débi-teurs algériens défaillants. Mais, nous ne comprenons pas pourquoi le gouvernement français, qui a les moyens d'exiger du gouverne-ment algérien le règlement de ses dettes prétère faire endosser celles-ci par les Français... 3

(1) le Monde du 16 avril. (2) is Monde du 9 avril. (3) Agence nationale pour l'in-empisation des Français d'outremer, organisme gouverneme 10, rue de Rivoll, Paris-4°.

#### AUTOMOBILE

● Ford Grande-Bretagne vient, de lancer sur le marché britannique une version économique de la Ford Escort 1 100 cm3. Ce nouveau modèle — baptisé « Popuiar » — est affiché à 1 299 livres sterling (environ 11 700 F). Soit 
un prix légèrement supérieur à 
celui de la version standard de 
la Mini 850, la voiture la moins 
chère outre-Manche. chère outre-Manche.

Des économies draconniermes ont du être réalisées : ainsi ont disparu les feutres isolants sous les tapis de sol, les feux de dé-tresse, les chromes (baguettes et entourage des glaces latérales) et la holte à gants. La hunette ar-rière ne dégivre plus, les freins avant sont à tambours, les dossiers des sièges avant ne se règient plus et les pneus redeviennent conven-tionnels. La « Popular » est, par aileurs, équipée d'un nouveau car-burateur économique.

M. Ségard a signà le 11 juillet avec M. Horst Sölle un eccord de cinq ans - qui tend à préciser l'eccord gouvernemental à long lerme sur le coopération économique, in-1973 . Ce texte intéresse les secteurs de le chimie, de l'électrorechnique et de l'électronique, de métallurgle et de l'automobile

Des accerds commercieux ont aussi été signés d'une part entre le Centrale du commerce extérieur tridustrieaniagen-import et Creusot Loire Entreprise (sur un projet de vente d'une usine petro-chimique à le R.D.A.; d'eutre part entre le Contrale Chemie export-import at Rhône Poulenc, einsi qu'entre le Centrale Metallurgiehandel GmbH et les sociétés Saint-Gobain - Pont-àson et Vellourec. Aisthom intéressé à le fourniture é la R.D.A. de, plusieurs turbines à gaz géantes (90 magawatts). A ces multiples projeta s'ejeute une commande de wagen» portant sur 800 milliens

Dans un communiqué commun, les deux parties estimant que - les conditions sont réuntes pour consolider et rentorcer les relations écoues entre les deux pays, avec pour objectif de doubler, voire de tripler, à brei délei, leurs échanges

Sans exegérer l'importance de l'opération réalisés par M. Ségerd. en peut noier que c'était la première fois qu'un ministre françaie se ren-dait dans le capitale est-allemande, que c'étair aussi la première fois qu'il se faisait accompagner de grande patrons de notre industrie.

JEAN BENOIT.

• LE KOWEIT A PRIS LE CONTROLE A 100 % DE LA KUWAIT OIL Co. — Le Koweit a achevé de prendre le contrôle à 100 % de la Kuwait Oil Company, a décles claré récemment M. Kazimi, ministre koWeltien du pétrole. let au quotidien Al Rai Al Aam La prise de contrôle étant maintenant assurée, il ne reste plus qu'à présenter un projet de loi à ce sujet à l'Assemblée nationale, a précisé M. Kazimi. Toutefois, les négociations avec Guif Oil et British Petroleum, Guir Oil et Entish Petroleum, ancients partenaires du gouver-nement koweitien au sein de la KOC, se poursuivent pour fizer le montant des indem-nisations qui leur seront ver-sées.— (A.F.P.)

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- 2. ASIE 3. AFRIQUE
- 3. PROCHE-ORIENT 4. POLITIQUE
- 5. DÉFENSE 5. JUSTICE
- 5. EDUCATION
- **5. FEDILLETON** 6. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### LE MONDE DE L'ÉCONOMIE (PAGES 7 ET &)

- crise fait renalire aux ts-Unis un débat vieux de
- La France cherche à déve-lopper ses exportations agro-alimentaires : dégager de nouveaux moyens de finan-Pour favoriser son dévelop-pement, l'Irsk ne veut pas laisser passer la chance du
- Prix : au-dessus des 10 - Commarce extérieur contraction.
- 9. LÉGION D'HONNEUR
- 10. SCIENCES
- 11. ARTS ET SPECTACLES
- 12. SPURTS
- 13. PRESSE 13. RAPATRIES
- 13. LA VIE ÉCONOMIQUE

### ET SOCIALE

#### LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (10) Aujourd'hui (10) ; Carnet (13) ; a Journal officiel » (10) ; Mota

Europear simplifie la location de voitures, Réservez au 645.21.25.

Le nouveau gonvernement

argentin s'est réuni, le samedi

12 juillet, afin d'examiner la

situation - aconomique. Les ex-

peris estiment probable une secondu devaluation de peso,

qui serait de l'ordre de 10 à

20 %. D'eutre part, les partis d'opposition et les milieux

syndicaux exigent maintenant

le dupart des anciens partisans de M. Lopez Rega, et plus particulièrement celui de M. Ce-

lestino Rodrigo, ministre de

Buenos-Aires. — Un convoi de véhicules, lourdement chargés, a quitté samedi 12 juillet la rési-dence présidentielle d'Olivos dans la banlicue nord de la capitale :

la banlicue nord de la capitale :
M. José Lopez Rega, ex-ministre
du bien-être social et ex-senretaire privé de Mme Isabel Peron,
deménageait. La présidente a tenu
à installer, elle-même, son conseiller dans la résidence que le parti
justicialiste avait acquise en 1972
pour Juan Peron, de retour de
son exil madrilène.
Pour la première fois depuis
près de dix ans, M. Lopez Rega
va cesser de vivre sous le même
toit que Mme Peron. Toutefois,
les fournaux argentins semblent

toit que Mme Peron. Toutelois, les journaux argentins semblent estimer que le retrait de M. Lopez Rega n'est qu'une tactique nouvelle et ne peut être considéré comme une déchéance. Voire. Privé des moyens d'action que lui offrait un ministère dont la raisson d'etre, assurent les Argentins, est de dépenser à profusion les

est de dépenser à profusion les deniers public, éloigné des conseils de gouvernement, empêché d'as-sister comme il le faisait depuis

sister comme il le faisait depuis plus de deux ans à presque toutes les audiences du chef de 
l'Etat, M. Lopez Rega pourra-t-il, 
au moins, demeurer le conseiller 
occulte de Mine Peron.?

D'ailleurs l'offensive contre le 
clan Lopez Rega paraît loin d'être 
terminée. Le personnage le plus

terminée. Le personnage le plus menacé, maintemant, est le minis-tre de l'économie, M. Celestino

Rodrigo, dont le plan publié au début du mois de juin a déclen-

che la crise. La chambre des députés s'ap-

préterait à reprendre contre lui une procédure entamée le 5 juillet

et demeurée en suspens après la démission du gouvernement. Beau-

démission du gouvernament. Bean-coup de gens, à commencer par les dirigeants de la C.G.T. et les cinq ou six successeurs possibles de M. Rodrigo, ont envie de voir partir ce ministre, très impopu-laire. D'antre part, le chargé de presse de la présidence, M. José Maria Villone, frère du nouvean ministre du blen-être social, et

ABCDEFG

#### LES ENTRETIENS SAUVAGNARGUES-RUMOR

### La France favorisera le retour de l'Italie dans le «serpent» monétaire européen

Gênes. — Le ministre français des affaires étrangères. M. Sauvagnargues, et son collègue italien. M. Rumor (qui préside le conseil de la Communauté pendant le semestre en cours), ont préparé samedi 12 juillêt la réunion des chefs de gouvernement des Neuf de mercredi et jeudi à Bruxelles. Les entretiens ont eu lieu sur le croiseur italien Andréa. Doria entre Gênes et La Spezia. Les deux ministres — indiquet-on du côté français — ont d'abord eu un échange de vues complet sur l'état actuel de la Communauté et les perspectives d'avenir après le référendum britannique. On attend avec intérêt, aussi bien à Rome qu'à Paris, ce que diront les dirigeants britanniques tant au sujet de la reprise de l'union économique et monétaire que de l'union politique — dite plus communément « union européenne ». Du côté français, on apprécie les efforts de l'Italie, La France — qui vient de rentrer dans le « serpent » monétaire européen — est disposée à faire ce qui est en son pouvoir pour que l'Italie en fasse autant. En ce qui concerne l'union européenne, plusieurs rapports sont soit

En ce qui concerne l'union euro-péenne, plusieurs rapports sont soit achevés soit en préparation. Il semble que les gouvernements français et italien jugent le rap-port de la Commission de Bruxel-les (le Monde des 28 et 29-30 juin) les (le Monde des 28 et 29-30 juin) trop théorique et pas assez pragmatique. M. Rumor à indiqué que l'Italie, pendant qu'elle préside le conseil des Neuf, tentera de faire progresser une réforme de la politique agricole et développer les aspects sociaux de la Communauté.

Les deux ministres ont discuté

EN ARGENTINE

L'offensive contre le clan de M. Lopez Rega

n'est pas terminée

De notre envoyé special

lui aussi un intime de M. Lopez Rega, est en difficulté. Le rôle de M. Villone consistait, depuis près de douze mois, à organiser le contrôle de l'information, officielle et officielles. Les journalistes ne lui pardonnent pas d'avoir fait adopter un décret interdisant aux journaux argentins de reproduire des informations sur leur pays lorsqu'elles sont diffusées par des agences étrangères. Ils critiquent son attitude après l'assassinat, le 18 mai dernier, d'un rédacteur de la Opinion, M. Jorge Money, tué au moment même où les chaînes de télévision passaient une émission accusant la Opinion d'être favorable au terrorisme.

Enfin, le propre gendre de

rable au terrorisme.

Enfin, le propre gendre de M. Lopez Rega, M. Raul Lastiri, président de la Chambre des députés, semble également dans une situation très difficile. Numéro 2 du parti justicialiste, il dott faire face à une double rébellion : d'une part la Chambre basse a, avec l'appui d'une majorité de députés justicialistes approuvé à son tour le projet de loi voté par le Sénat qui fait du président de la Chambre haute le chef de l'Etat par intérim en cas de vacance du pouvoir : d'autre part, la moitié des douze membres du Conseil national ont

membres du Conseil national ont démissionné.

Washington (A.F.P.). — Les Etats-Unis ont invité « avec In-sistance » le gouvernement chillen à fixer rapidement une nouvelle date pour la visite d'une commis-

sion des droits de l'homme de l'O.N.U. qu'il avait ajournée il y a quelques jours, a-t-on appris à Washington dans les milieux diplomatiques, le samedi 12 juil-

Le département d'Etat a

Le département d'Etat à dé-claré qu'il « regrette » la décision chilienne. Le colonel Enrique Val-des Puga, sous-secrétaire chilien des affaires étrangères, s'est rendu à Washington cette semaine pour expliquer les raisons de la décision chilienne auprès de M. Robert In-cerseil seargétaire d'État intéri-

gersoil, secrétaire d'Etat intéri-maire. Celles-ci avaient déjà été exposées dans un communique officiel qui, faisant état de la déconverte d'un complot encou-ragé par l'Union soviétique et vi-

Le respect des droits de l'homme

Les Etats-Unis demandent à la junte chilienne

de recevoir la commission des Nations nnies

De notre envoyé spéciol

France. Ce que souhaits le gou-vernement français an stade ac-tuel c'est que les Neuf aiemt, face au désordre monétaire, une ré-action commune et la rendent

action commune et la rendent publique.

MM. Sauvagnargues et Rumor ont longuement parié de la relance de ce que l'on appelle désormais le « dialogue Nord-Sud » et qui ne devrait plus se limiter à l'énergie. Le ministre français a dit à son collègue que la France, sollicitée de prandre une initiative dans ce domaine, ne le ferz que si elle est assurée que le dialogue interrompu lors de la « réunion préparatoire » d'avril pourra être préparatoire » d'avril pourra être renoué et qu' a na consensus assez solide se dégagera pour résister aux circonstances ». M. Sauvagnargues a cependant précisé que la dernière visite de M. Kissinger à Paris (le Monde du 12 juillet) avait montré qu'il n'y a plus de difficulté majeure entre les États-Unis et la France, que l'on se rapproche d'un a dénominateur commun » et que le contentieux entre la France

le contentieux entre la France et l'Agence internationale de l'énergie (constituée par les Américains) est en voie de disparition. L'AIE. — souligne-t-on dans les milieux français — n'a pas pu se faire reconnaitre comme l'interlocuteur occidental dans les dislocuteur occidental dans le dialogue Nord-Sud et n'a aucune compétence pour trai-ter de l'ensemble des problèmes désormais souleves (produits de base autres que l'énergie et le développement).

Après une baignade et un déjeuner, les ministres français et italien ont discuté des pro-

Communauté.

Les deux ministres ont discuté
du désordre monétaire. M. Sauvagnargues a précisé que l'idée
d'un « sommet » monétaire des
grands pays industrialisés, évoquée par M. Giscard d'Estaing
dans un entretien avec des journalistes américains (le Monde
du 9 juillet) ne fait pas l'objet
d'une proposition formelle de la

Dans la rue, la peur semble avoir disparu. On explique volon-tiers ici que trois événaments ont contribué à ranimer les courages défaillants. I°) Le défi, opposé il y a deux mois à l'A.A. par seize intellectuels, artistes et journa-

intellectuels, artistes et journa-listes qui, menacés de mort par l'Alliance anticommuniste, avaient refusé de quitter le pays; 2º) L'audace manifestée par la Opinion lorsque, vers la fin de quin, ce journal se mit à faire état de l'hostilité croissante des militaires à l'égard de ministre de bien-être soral; 3º) la mani-

militaires à l'égard du ministre du bien-être social; 3°) la manifestation du 27 juin sous le balcon de la Casa Rosada où des troupes de la C.G.T., venues pour a encourager » la présidente à signer les conventions collectives accordant d'importantes augmentations de salaires, insultèrent M. Lopez Rega.

Tout le monde ici est conscient que a la béte peut encore se dé-batire », que l'A.A. peut encore commettre des crimes. Mais l'es-poir a refleuri. Nul donte qu'une

poir a feiteur. Nu doute qu'une pression se fera de plus en plus sentir pour que les responsables de l'Allian ce anticommuniste soient démasqués et châtiés. Une plainte a d'allieurs été déposée, des le vendredi Il juillet, contre l'autre serrétaire priva pour par-

l'ancien secrétaire privé pour par-ticipation à une a association illi-

sant à créer des incidents embar

pendue, certaines personnes y participant voulant la transfor-mer en « une réunion politique ».

JEAN-PIERRE CLERC.

Grande - Bretagne et Pays - Bas) étaient jusqu'ici prêts à donner une réponse positive. Mais le gouvernement français estime, quant à lui, que la situation portugaise est trop incertaine pour que la Communanté puisse prendre position. Les Italiens seraient du present de la Communante puisse prendre position. Les Italiens seraient

#### MAURICE DELARUE.

#### LE DERNIER OBSTACLE A LA CONFÉRENCE PANEUROPÉENNE EST LEVÉ

Geneève (Reuter). — La confé-rence sur la sécurité européanne a abouti lundi 14 juillet à une solution de compromis sur la demand maitaise do réduction des forces armées en Méditerranée, annoncet-on dans les délégations partici-

pant aux travaux.
L'accord, realise au cours de conversations privées entre les chefs de délégation. dégage la vole à l'organisation du « sommet a des tren tre-trois pays européens ainsi que des Etats-Unis et du Canada --à Reisinki le 31 juillet.

#### Proche des nationalistes basques

#### UN INDUSTRIEL FRANÇAIS DE HENDAYE EST ARRÊTÉ A IRUN

#### PAR LA POLICE ESPAGNOLE

Bayonne. — De trois incidents
qui ont été signalés samedi
12 juillet à Irun, à Hendaye et à
Bidache, c'est le premier qui
inquiète le plus les milleux nationalistes basques. Il s'agit de l'arrestation de M. Patai Noblia,
trente et un ans, marié père de
deux enfants. Ce dernier, effectivement comnu pour ses sympathies à la cause basque, semble thies à la cause basque, semble avoir été spécialement risé ces jours ci pulsque l'entreprise Sokoa à Hendaye, dont il est président directeur, général, a fait l'objet la semaine dernière d'une attaque à la hombe. L'entreprise Sokoa est spécialisée dans l'importation et l'exportation de menbles et M. Noblia se rendait vendredi en Esuacne pour ses affaires dredi en Espagne pour ses affaires personnelles lorsqu'il a été appréhendé à frun par la police espagnole. Depuis on est sans nouvelles de lui ; il aurait été transféré dans la prison de Bil-

hao.

Le deuxième incident a'est produit au port de la Floride à Hendaye, où une vedette garde-côte a accosté samed matin à la surprise générale. Deux gardes civils armés en sont descendus disant qu'ils recherchaient quelqu'un ; mais, voyant le trouble que leur mais, voyant le trouble que leur présence provoqualt, ils ont aussitôt appareillé de sorte que, lorsque la vedette garde-côte de la base maritime de la Bidassoa s'est présentée, l'équipage espagnol avait déjà disparu. Le préfet des Pyrénées-Atlantiques a indiqué dans un communique que l'équipage espagnol « exècutait un mission de routine ».

Enfin, à l'aube de samedi on escadron de gendarmes français a encercle une ferme à Bidache, près de Bayonne. Vingt-daux res-

a encercie une ferme à Bidache, pres de Bayonne. Vingt-deux ressortissants basques espagnos s'y trouvaient: quatouze bénéficient du statut de réfugié politique deux le sollicitent et six possèdent un passeport en bonne et due forme. Ce groupe possédait deux carabines 22 long riffe, dont l'usage n'est pas interdit. De ce fait après avoir été comtrôlés, les vingt-deux hommes ont été laisses en liberté; les six ayant des pièces d'hientité en règle sont retounés en Espagne. Des coups de feu ayant retentil les jours précédents dans ce secteur, on pense que les alentours de la firme de Bidache pourraient servir de camp d'entrainement à l'ETA. En effet, cette ferme appartient à une incette ferme appartient à une in-firmière bayonnaise dont on con-naît également les sympathies pour les nationalistes basques.

### HAUSSE DU DOLLAR: 4,18 F

sant à créer des incidents embar-rassants pour le gouvernement du général Pinochet pendant la vi-site de la mission de l'O.N.U., estimat celle-ci ainopportune». Bien que les milieux chiliens soulignent que la visite est « ajournée » et non « annulée », le colonel Valdes aurait dit à ses interierrement américa. Le dollar a été coté fundi eu hausse sur tous les marchés de changes, à l'exception de celui de Paria, qui était fermé. Contre le franc suisse, la devise américaine valait 2,5880 le colonel Valdes aurait dit à ses interlocuteurs américains qu'il n'était pas possible pour le mo-ment de fixer une nouvelle date. (contre 2,57 vendredi) et par rapport au deutschemark 2,4450 (contre 2,4260). Vis-àvis du franc, le dollar ● Une cérémonie à la mémoire du poète chilien Pablo Neruda, prix Nobel de littérature, a été suspendue par les autorités, rapporte le journal la Tercera du dimanche 13 juillet.

La cérémonie, qui avait été organisée à l'initiative d'intellectuels et d'artistes, aurait été suspendue, certaines personnes y s'est ôgalement apprécié : 4,1770 P contre 4,1615 P.

La livre sterling a connu un nou-vel accès de faiblesse, alors que le franc restait ferme par rapport aux monnales du serpent européen.

Le numero do . Monde : date 13-14 juillet 1975 a été firé à 478 736 exemplaires.

# APRÈS LES DÉCISIONS DE PARIS SUR LES COMORE

#### . 14 juillet de soulagement et d'allégresse à Mayotte

De notre envoyé special

Défilé de la légion étrangère, « youyous » de centaines de femmes brandissant leurs drafemmes brandissant leurs dra-peaux tricoldres, arc-de-triomphe aux couleurs identiques, course cycliste, course de pirogues, ban-quet... Mayotte aura vecu son plus bean 14 juillet. Il n'y manquait même pas M. Roland Veyrand, nouveau représentant de la France, entouré de plusieurs offi-ciers et des autorités locales. France, entouré de plusieurs officiers et des antorités locales.
Quand M Ahmed Abdallah, chef de l'Etat comorien, réclame avec tant. d'insistance le retour de Mayotte dans l'Etat des Comores, la France pouvait-elle plus clairement lui signifier un choix?

a Maintenant, on respira », nous a avoué, et avec un large sourire, une métisse mahoraise. La population de la petite fie.—
40 000 habitants au plus.— a commencé à deviner ce qui se tra-

Dzaoudzi (île de Mayotte). —

40 000 habitants au plus — a commencé à deviner ce qui se tramait la veille, quand M. Henri Beaux, représentant de la France à Moroni, a effectué rapidement, et surtout irès discrètement, une visite sur place la veille, « sur un coup de téléphone de M. Chirac », nous a-t-on dit. Samedi,

la consigne était encore d'ouble cette année le 14 juillet pour r pas provoquer de remous. pas provoquer de remous.

Dimanche soir, les a réjonissances » ont été alors préparées e hâte sur le rocher qui abrite chef-lieu maborais de Dzaoudi.

La population de la Grande-Terr— l'île proprement dite de Mayot de la crante de la crant

rocher.

« Mayotte la Française? » O
ne se pose même plus la questio
lci. Après huit jours d'hésitatio.
le tournant a été pris par Pari
Les cinq députés mahorais rever
diquent l'autonomie de gestior
selon la loi de 1961. L'un d'enti
eux M. Bamana, un musulmen
semble destiné à devenir le lead.
d'une lie à laquelle la Frant d'une le à laquelle la Frant vient de dépêcher un nouvea représentant. C'est ainsi que gouvernement trançais « tie n compte de la volonté manifestés par 65 % des Mahorais lors de

sultation du 22 décembre 197 : JEAN-CLAUDE POMONTI.

### Notre amitié avec la France < n'est que suspendue

déclare, M. Ahmed Abdallah

Moroni (A.F.P.). - M. Ahmed Abdallah, chef de l'Etat des Comores, a déclare dimanche 13 juillet à Moroni qu'il allait prochainement, constituer un nonveau gouvernement.

Parlant des rapports avec les autorités françaises locales, M. Ahmed Abdallah a estime qu'ils étalent « très bons », « On ne se bagarre pas, a-t-ll dit, et nous pouvons collaborer en attendant les décisions de Paris.

Evoquant le cas de Mayotte, le Evoquant le cas de Mayotte, le président Abdallah a affirmé ; « La France a quitté Diéco-Suarez, elle quittera bientôt Disbouit. Mayotte constitue pour elle une base de repti pour assurer sa présence dans l'océan Indien, à la fois sur le plan stratégique et sur le plan économique, avec le canal du Mozambique, route des grands pétroliers... Or, la France

a fait une erreur. Elle veut s'in "
poser, par la force à Mayott
alors que, si le gouverneme,
français et le Parlement avaier...

français et le Parlement avaient respecté leurs engagements, non aurions pu discuter, p. M. Ahdaliah a réaffirmé qu' les Comores désiraient a reste dans la zone franc, sauf si l'France les en chassait n.

Le chef de l'Etat comorien conclu: a Nous sommes connain cus que si la France maintien sa position de force sur Mayotti les nations du monde ne la lais seront pas faire. Mais nous nessouhaitons pas en arriver là. Le souhaitons pas en arriver là. Le seront pas en arriver là. souhaitons pas en arriver là. Le musicon pas en arriver là. Le musicon rupture avec la France n'est pa paite. Nous n'accepterons jamai.
qu'une seule goutte de sang fran
cais soit versée sur le sol como
rien. La compréhension de l'an France pourrait arranger beautie coup de choses. Notre amitié n'es que suspendue.

ta celle in a

42 0000 A Steam .

Place at Land

rate of the Alice 133- 11-1

at ta langeren.

States .

Bartler Service

y tadio 1

Creffemen.

2 1.11.

Specie frame

The start were !.

An: 1 ...

Strain Strain

Special Contraction of the Contr

the to their

Politica Control of the Politica Control of the Con

⊃e fac de a trans.

Sent Laboration

Mar- WY

A Secret As

to partie

Telan Line

A Maria

#### LA FÊTE NATIONALE A PARIS

Dans la mit de dimanche à lundi les bals publics ont fait le plein d'un quartier à l'entre de la capitale : à la Contrescarpe, dans l'ile Saint - Louis, sur la place de l'Hôtel - de - Ville, ou devant les capitale : casernes du pompiers. Bals • bon enfant », où la foule faite sonveut ::: : de touristes et de trevailleurs immigres, se pressait autour des bouti-15: 7 ques à marguez, pastèques et crêpes. La hière à coulé à flois.

### RUE D'ENGHIEN

### Le bal du « Parisien libéré »

Les trevellleurs du Parisien libéré occupant leur entreprise depuis quatre mois vous invitent eu grand bai de la Liberté : pour le droit au travail pour les tuttes syndicates, pour le Ilberté d'expression et pour l'ou-verture des réelles négocia-

Cette effiche pas tout à fait comme les autres, pulsqu'elle e été = réalisée per les ouvriers en grève de Caron-Ozanne », une imprimerie de Caen, Invitait à un bal du 14 juillet 1975 un peu particulier : celui qu'or-ganisaient, rue d'Enghlen à Parie (10°) les ouvriers du Livre devant les locaux de l'Imprimerie du Parisien libéré occupée maintenent depuis cent trantequatre jours. Bal-kermesse sous les jampions dans la fumée des brochettes et des merguez, dans le bousculade joyeuse d'une pe-tite rue livrée à la grande foule. Bal militant eussi avec, sous les drapeaux' tricolores et rouges tendus eux fenêtres de l'Imprimerie, le défilé permanent des parents, des amis, des délégaCheusson, Grandin, Vélosolex, Câbles de Lyon, Chaufour, et une délégation du part, communiste, venus témoigner leur sou-tien eux ouvriers toujours « enlieu de travail.

Dans l'ancien garage é vélos de l'Imprimerie, des stands uvaient été dressés par la C.G.T., par le « section communiste du Parisien Ilbéré, par Télé-Liberté. par la Vie ouvrière ». Des pétitions, des badges, des tracts e'y signalent et e'y échangeaient, elors que des tombolas étalent organisées pour permettre - aux entants des grévistes de partir

Les ouvriers du Livre resteront toute le soirée à l'intérieur de l'Imprimerie, eimples specta-teurs du spectacle qu'ils ont organisé, regardant se succeder sur l'estrade les artistes venus eux aussi les alder, comme Colette Magny, Lenny Escudero. Georges Moustaki, puis assistant, sans participer, è ce bal insolile du 14 juillet. - P. G.

#### UN MESSAGE DE M. PODGORNY

Moscou (A.F.P.). — M. Pod-gorny, président du présidium du Soviet suprême de l'U.E.S.S., dans on télégramme adressé an prési-dent Giscard d'Estaing à l'occa-sion de la fête nationale, à ex-primé « ses félicitations chaleu-reuses et ses souhaits de bonheur au peuple français ami », a an-noncé, dimanche 13 julilet, l'agence Tass.

« La coopération et l'entente entre nos pays, écrit M. Podgorny - ont contribué pour beaucoup à l'affaiblissement de la tension internationale et à la consolidation des progrès enregistrés à travers le monde. Je suis certain que les relations d'amitié entre nos pays vont à l'avenir également se développer et s'affermir\_ »

#### INCIDENTS A VINCENNES

Des incidents se sont produits tet à Vincennes (Val-de-Marne) cntre des civils originaires d'Afrique du Nord et des légionnaires et parachutistes venus à Paris participer au déflié du 14 juillet et cantomés à Vincennes.

Si les origines du comitit sont mai définies, une bagarre a oppositue centaine d'antagonistes rue Raymond-du-Temple était détaire et un civil ont été blessés. A l'aide de plaires et de barres de fer, les militaires ont brisé la devanture de quelques magasins.

Dans la soirée de samedi, la rue Raymond-du-Temple, et un miliserte. De nombreux cafés étaient serte. De nombreux cafés étaient à l' fermes par crainte d'une nouvelle edescente » des militaires. Mais ceux-ci n'ont pas en de permission et de très nombreuses forces de gendarmerie stationnaient près du château de Vincemes en com-

pagnie de la police militaire.